



**ECOLE DOCTORALE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DOMAINE DES SCIENCES DE LA SOCIETE
MENTION SOCIOLOGIE**

Parcours Politiques sociales et Développement local



MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU MASTER PROFESSIONNEL

**LES IMPACTS DU REDOUBLLEMENT SUR LA REUSSITE SCOLAIRE
Cas de l'Etablissement Primaire Public 67Ha Nord**

Présenté par: Mr RASAMIARIVONY RadyAndriamisata

Membres du jury :

- **Président du jury : Professeur ETIENNE STEFANO Raherimalala**
- **Juge: Madame RAKOTONIRINA Voahangy Vaoarilala, Maître de conférences**
- **Encadreur Pédagogique : Professeur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain**



ECOLE DOCTORALE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DOMAINE DES SCIENCES DE LA SOCIETE
MENTION SOCIOLOGIE

Parcours Politiques sociales et Développement local



MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU MASTER PROFESSIONNEL

LES IMPACTS DU REDOUBLLEMENT SUR LA REUSSITE SCOLAIRE

Cas de l'Etablissement Primaire Public 67Ha Nord

Présenté par : Mr RASAMIARIVONY Rady Andriamisata

Membres du Jury :

Président du jury: Professeur ETIENNE STEFANO Raherimalala

Juge : Madame RAKOTONIRINA Voahangy Vaoarilala, Maître de Conférences

Encadreur pédagogique : Professeur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain

Date de soutenance : 22 Mai 2019

Année universitaire : 2017- 2018

**LES IMPACTS DU REDOUBLLEMENT SUR LA REUSSITE
SCOLAIRE**

Cas de l'Etablissement Primaire Public 67Ha Nord

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, nous tenons à remercier Dieu tout puissant qui nous a donné la santé et le courage, pour la réalisation de ce présent mémoire

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde reconnaissance et nos remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire, plus particulièrement à :

- Monsieur le Président de l'Université d'Antananarivo, Monsieur RAVELOMANANA Raoul Mamy, Professeur,
- Monsieur le Responsable de Domaine, Monsieur RAKOTO David Olivaniaina, Maître de conférences,
- Monsieur le Responsable de Mention, Professeur ETIENNE Stefano Raherimalala,
- Monsieur le Responsable de Parcours, RAKOTOARISONANDRIANIAINA Yvon, Assistant d'enseignement supérieur et de recherche
- A notre encadreur pédagogique, Professeur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain, qui nous a partagé ses précieuses connaissances dans l'élaboration de ce présent travail,
- Aux Membres du jury
- A Madame RATSIMBAZAFY Manda Vololonirina, Chef de Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire au sein du Ministère de l'Education Nationale,
- A Madame RAMAMONJISOA Hanitra, Directrice de l'EPP 67Ha Nord,
- Au personnel de l'établissement pour leur accueil sympathique et chaleureux, ainsi que pour l'expérience enrichissante et plein d'intérêt qu'ils nous ont fait vivre durant notre stage
- A toutes les personnes enquêtées qui nous ont donné les informations nécessaires,
- A tous les membres de la famille

A tous et à toutes, nous réitérons ici toute notre profonde gratitude !

LISTE DES FIGURES

Figure n°1: Evolution du taux de redoublement et d'abandon.....	15
Figure n°2 : Evolution comparative des taux de redoublement	18
Figure n°3 : Carte du fokontany 67ha Nord-est	21
Figure n°4 : Photo à l'entrée de l'établissement.	25
Figure n°5 : Photo des élèves pendant l'EPS	25
Figure n°6 : Photo prise au moment du levé du drapeau	26
Figure n°7: Statut social des élèves enquêtés.....	49
Figure n°8: Taille du ménage	51
Figure n°9: Situations matrimoniales.....	52
Figure n°10: Notion sur la décentralisation effective.....	106

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Evolution du taux de redoublement de 2015 à 2017	17
Tableau n°2 : Organisation et répartition des tâches au sein du SPVS	24
Tableau n°3 : Répartition des élèves de l'établissement selon le sexe.....	26
Tableau n°4: Taux de redoublement, année scolaire 2017-2018	27
Tableau n°5: Les personnes enquêtés.....	35
Tableau n°6: Répartition des redoublants selon le sexe.....	47
Tableau n°7: Répartition des redoublants selon leur âge	48
Tableau n°8: Répartition par âge et par sexe des élèves enquêtés	48
Tableau n°9: Statut social des enfants enquêtés.....	49
Tableau n°10: Répartition des redoublants par rapport à la profession du père/tuteur	50
Tableau n°11: Répartition des redoublants par rapport à la profession de la mère/tutrice ..	50
Tableau n°12: Taille du ménage.....	51
Tableau n°13: Situations matrimoniales des parents ou tuteurs.....	52
Tableau n°14: Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction du père/tuteur	60
Tableau n°15: Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction de la mère/tutrice	61
Tableau n°16: Répartition des enquêtés selon les aides à la maison.....	62
Tableau n°17: Répartition des enseignants et autorité scolaire selon le niveau d'étude	62
Tableau n°18:Répartition des enseignants et autorités scolaires selon l'ancienneté	65
Tableau n°19: Le nombre de redoublement scolaire.	69
Tableau n°20: Avez-vous eu la moyenne lors de l'examen du premier trimestre ?	70
Tableau n°21: Est-ce que vous vous absentez fréquemment ?	70
Tableau n°22: Les raison de l'absence	71
Tableau n°23: Etes-vous motivé pour aller à l'école ?	71
Tableau n°24: Pourquoi tu ne fais pas tes exercices à l'école ?	71
Tableau n°25: Comportement des élèves à l'école	72
Tableau n°26: Comment les autres élèves non redoublants vous trouvent en classe?	73
Tableau n°27: A l'école, êtes-vous réguliers ou non ?	73
Tableau n°28: Avez-vous l'habitude d'être en retard ?	74
Tableau n°29: Répartition des enquêtés selon la raison des retards aux cours	74
Tableau n°30: Pour vous, l'école c'est quoi ?.....	75
Tableau n°31: Selon vous, le redoublement c'est quoi ?	77
Tableau n°32: Le redoublement est-il utile pour améliorer les performances ?	77
Tableau n°33: Habitude d'être insultés par les enseignants	78
Tableau n°34: Habitude d'être tapés par les enseignants	78

Tableau n°35: Habitude d'être sollicités par les enseignants	78
Tableau n°36: Les élèves qui redoublent améliorent-ils leur rendement ?	79
Tableau n°37: Pensez-vous que le redoublement scolaire soit la meilleure solution ?	79
Tableau n°38: Seriez-vous d'accord qu'on supprime le redoublement pour raison d'échec?	80

LISTE DES ENCADRES

Encadré n°1 : Les effets des travaux domestiques sur le résultat scolaire des élèves	53
Encadré n°2 : Travaux domestiques, un facteur d'échec scolaire.....	53
Encadré n°3: L'impact négatif des travaux domestiques sur l'étude de l'enfant.....	54
Encadré n°4: Divorce, comme cause de l'échec scolaire.....	54
Encadré n°5: Problème financier, comme cause du redoublement de l'élève	54
Encadré n°6: Insuffisance alimentaire, comme cause du redoublement.....	55
Encadré n°7: Interview d'une responsable sur la décision de redoublement	56
Encadré n°8: Interview d'une enseignante sur les conditions de redoublement	56
Encadré n°9: Interview d'une responsable sur les exigences de l'établissement.....	57
Encadré n°10: Interview sur la maturité de l'élève	57
Encadré n°11: La maladie, comme cause du redoublement.....	58
Encadré n°12: Lacune et absence de base, comme cause du redoublement	58
Encadré n°13: Etude de cas d'un enfant malade, orpheline de mère	58
Encadré n°14 : Etude de cas d'un enfant malade accidentellement.....	59
Encadré n°15: Etude de cas d'un enfant en difficulté scolaire.....	59
Encadré n°16: Problème de calcul, comme cause du redoublement.....	60
Encadré n°17: Interview d'un enseignant concernant un élève indiscipliné.....	60
Encadré n° 18: Illettrisme, raison de non suivi scolaire de l'enfant.....	61
Encadré n° 19: Niveau d'instruction, raison de la manque d'accompagnement.....	62
Encadré n°20: Non implication à l'éducation, faute de temps	63
Encadré n°21: Encouragement parental dans l'éducation.....	63
Encadré n° 22: L'importance du suivi scolaire de l'enfant	64
Encadré n° 23: L'avis du parent concernant l'aide apporté à l'enfant	64
Encadré n° 24: L'obstacle sur le suivi scolaire de l'enfant	65
Encadré n° 25: Cause de la faible implication des parents sur le suivi	65
Encadré n°26: Interview avec le Directeur de l'établissement sur les formations.....	66
Encadré n°27: Interview avec un responsable de l'établissement sur l'enseignement	67
Encadré n°28: Interview avec un responsable du SPVS sur le système éducatif	67
Encadré n°29: Interview avec le Directeur de l'établissement sur le retard scolaire	70
Encadré n°30: Le redoublement, une honte pour l'élève	72
Encadré n°31: Le redoublement, c'est l'enfer pour l'élève	73
Encadré n°32 : le redoublement, une moquerie venant des élèves non redoublant	75
Encadré n°33 : le redoublement, perte de motivation et horreur	76
Encadré n°34 : le redoublement, c'est l'ennuie.....	76

LISTE DES ABREVIATIONS

UNESCO : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization

JICA : Japan International Cooperation Agency

PSE: Plan Sectoriel de l'Education

EPT: Education Pour Tous

SPVS : Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire

MEN : Ministère de l'Education Nationale

EPP: Etablissement Primaire Public

ODD: Objectif de Développement Durable

OCDE : Organisation de Coopération et de développement

CEPE: Certificat d'Études Primaires Élémentaires

BEPC: Brevet d'Études du Premier Cycle

MEETFP: Ministère de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

DREN: Direction Régionale de l'Éducation Nationale

CISCO: Circonscriptions Scolaires

ZAP: Zones Administratives et Pédagogiques

FRAM: Fikambanan'ny Ray amandrenin'ny Mpianatra

STD: Services Techniques Déconcentrés

MESUPRES: Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

CP: Cours Préparatoire

CE : Cours Élémentaire

CM : Cours Moyen

EPM : Enquête Périodique auprès des Ménages

ENSOMD: Enquête nationale sur le suivi de l'objectif du millénaire

SEIMAD: Société d'Equipement Immobilier de Madagascar

UNICEF: United Nations International Children's Emergency Fund

ONG: Organisation Non Gouvernementale

FEFFI: Farimbon'Ezaka ho Fahombiazan'ny Fanabeazana eny Ifotony

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EDUCATION

CHAPITRE 1 : APERCU GENERAL DE L'EDUCATION

CHAPITRE 2 : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU REDOUBLLEMENT

DEUXIEME PARTIE : EFFETS NEGATIFS DU REDOUBLLEMENT SUR L'ELEVE

CHAPITRE 3 : L'INFLUENCE DES FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ELEVE SUR SON RESULTAT SCOLAIRE

CHAPITRE 4: L'INFLUENCE DU NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS SUR LE REDOUBLLEMENT

CHAPITRE 5: IMPACTS PSYCHOLOGIQUES NEGATIFS DU REDOUBLLEMENT SUR L'ELEVE

CHAPITRE 6 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

TROISIEME PARTIE : DEBAT SUR LE REDOUBLLEMENT SCOLAIRE

CHAPITRE 7 : FORCES ET FAIBLESSES/OPPORTUNITES ET MENACES DE L'EDUCATION AU SEIN DE L'EPP 67Ha NORD

CHAPITRE 8 : PERSPECTIVES POUR AMELIORER L'EDUCATION AU SEIN DE L'EPP 67Ha NORD

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

WEBOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION GENERALE

1. Généralités

Selon le rapport publié par l'UNESCO (1998) sur le Forum Consultatif International de l'Education pour Tous, les dirigeants des pays en développement comprennent de plus en plus qu'il est important d'investir dans l'éducation. Ils savent que lire et écrire est la condition préalable d'une main d'œuvre compétitive et d'une nation de parent responsable. Toutefois, ils mènent de rudes combats pour construire des systèmes éducatifs capables d'offrir une éducation pour tous (enfants, adolescents, adultes, etc.). Bien plus, il y a lieu aussi de réaliser une augmentation du nombre d'élèves scolarisés dans les pays en développement. En revanche, cette avancée est ébranlée par le nombre toujours élevé d'élèves qui passe plus d'une année dans la même classe et/ou abandonnent ou exclu de l'école avant la fin du cycle primaire (UNESCO ,1998). Par ailleurs, dans la lettre d'Information de l'Institut International de la Planification et l'Education (IIPE, 2007), il est indiqué que de nombreux enfants et adolescents abandonnent trop tôt leurs études sans maîtriser les compétences indispensables pour avancer dans un environnement de plus en plus mondialisé.

En effet, cette situation est mal vécue pour l'élève mais aussi pour la famille et même pour le pays car elle constitue une entrave pour le développement et entraîne la baisse de la ressource intellectuelle d'où la baisse de la productivité. Mais pourquoi les élèves abandonnent l'école? Les élèves qui abandonnent sont généralement ceux qui sont en difficulté et qui échouent. Par contre, le terme échec recouvre plusieurs réalités qui varient selon le contexte et selon le point de vue que l'on adopte. Pour un même résultat scolaire, ce qui est un échec pour une famille sera une réussite pour une autre. Ainsi le degré d'exigence scolaire comme l'échec scolaire est subjectif. De plus, il peut correspondre à six types de problèmes différents¹ tels que les difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbations comportementales et relationnelles), les difficultés d'apprentissage (problèmes cognitifs et manque de compétences), , difficultés de passage d'un cycle à un autre, l'insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes), les difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du système scolaire et entrée dans le monde du travail), et

¹ Gérard Chauveau, Eliane Rogoas-Chauveau, chargés de recherche CRESAS-INRP, L'échec scolaire existe-t-il ?, in Echec et réussite scolaires, Revue Migrants-formation, n°104, mars 1996, p.12

enfin les procédures d'élimination ou de relégation tel que le redoublement, c'est d'ailleurs l'objet de cet recherche.

Si le redoublement se définit comme la reprise d'une classe avec le même programme que l'année précédente pour les élèves qui ne maîtrisent pas les objectifs des programmes de leur niveau scolaire, la reprise d'une année scolaire a pour but de favoriser chez l'élève qui redouble l'apprentissage des notions non assimilées dans le programme de sa classe, et de lui permettre de réussir et d'acquérir plus de maturité. Plusieurs recherches qui se sont penchées sur la question ne permettent pas de tirer des conclusions rigides. D'aucuns pensent que le redoublement permet aux élèves redoublants d'améliorer vraiment leurs performances l'année de reprise. Ils développent des arguments qui soutiennent que les élèves qui redoublent font preuve d'une difficulté que seul le redoublement, c'est-à-dire la reprise à l'identique du programme, pourrait remédier. D'autres affirment que le redoublement est néfaste tant pour le développement psychologique, social des élèves que pour le cursus scolaire du redoublant car d'après les recherches, l'élève qui a redoublé reste le plus souvent exposé à de nouvelles difficultés scolaires. C'est dans cette optique que s'inscrit la présente recherche qui vise à analyser et identifier les effets du redoublement sur l'élève.

2. Motifs du choix du thème

« Les bénéfices de l'éducation sont perceptibles dès la naissance dans tous les aspects de la vie. Si nous voulons éliminer la pauvreté et la faim, améliorer la santé, préserver notre planète et bâtir des sociétés plus inclusives, plus résilientes et plus pacifiques, il faut que chaque individu, et en particulier les filles, et les femmes, puisse avoir accès à une éducation tout au long de la vie de qualité. Les faits sont sans équivoque : l'éducation sauve des vies et transforme les existences, elle est le fondement de la durabilité. Nous devons donc travailler ensemble dans tous les domaines du développement pour en faire un droit universel² ». En effet, l'éducation est la pierre angulaire du développement socio-économique d'un pays car elle aide les individus à avoir un emploi décent, accroît leurs revenus et améliore ainsi leurs conditions de vie, et également leur état de santé. Après avoir analysé le phénomène de redoublement à Madagascar, nous avons découvert que cette pratique nuit au cursus scolaire future de l'enfant, et que d'après plusieurs recherches la pratique du redoublement ne profite ni à l'enfant qui redouble ni à l'Etat qui investit pour

² IRINA BOKOVA, DIRECTRICE DE L'UNESCO, « le développement durable commence par l'éducation », rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, année 2015

l'Education Pour Tous (EPT) dans le cadre de la mise en place du PSE (Plan Sectoriel de l'Education)³ et pourrait engendrer la perte de motivation chez le redoublant, ou encore le décrochage et même l'abandon scolaire. C'est pourquoi, nous avons proposé comme thème : « l'impact du redoublement sur la réussite scolaire». Ce sujet est choisi en vue d'améliorer les pratiques éducatives et de lutter contre l'échec scolaire dans le but d'atténuer la pauvreté à Madagascar.

3. Motifs du choix du terrain

Ainsi, nous avons choisi comme lieu de stage le Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire (SPVS) au sein du Ministère de l'Education Nationale (MEN) car ce service s'attelle actuellement sur un programme entrant dans le cadre de notre étude et de notre parcours au sein de la Formation Professionnelle en Travail Social et Développement (FPTSD). Si le MEN s'occupe de l'exécution de la politique publique du Gouvernement, le SPVS intervient de son côté dans le domaine du fonctionnement du système éducatif à travers la pédagogie et la vie scolaire ainsi que la lutte contre l'échec, l'abandon et le décrochage scolaire. . Pour l'établissement, notre choix s'est penché sur l'Etablissement Primaire Public (EPP) 67ha Nord car compte tenu de l'hétérogénéité de la population au niveau du «*Fokontany*»⁴ 67ha, nous estimons que l'EPP 67ha nord est représentatif et renferme assez de variables et d'indicateurs sur lesquels nous pourrons nous baser dans notre étude.

4. Question de départ

Puisque l'éducation est l'affaire de tous, connaître l'avis de tous les acteurs à savoir le Directeur de l'établissement, les élèves et les enseignants en matière de redoublement de classe est plus que nécessaire. Ainsi, nous avons élaboré les questions suivantes comme question de départ :

- Quels sont les facteurs du redoublement?
- Quels sont les critères pour une décision d'un redoublement ?
- Quels sont les effets du redoublement sur les progrès d'apprentissage et sur l'enfant?

³ PSE (Plan Sectoriel de l'Education) Pour une éducation de qualité pour tous, garantie du développement durable.

⁴Un *fokontany*, à l'origine, est un village traditionnel malgache. Depuis sa définition officielle en 1976, il comprend soit des hameaux, des villages, des secteurs ou des quartiers. Aujourd'hui, d'après la constitution de 2010, « les responsables des *fokontany* participent à l'élaboration du programme de développement de leur commune. »

5. Détermination des objectifs

5.1. Objectif global

Dans une perspective de vérifier l'impact du redoublement sur les élèves en difficultés, notre objectif est d'évaluer si l'année refaite chez les élèves en échec scolaire leur permet d'améliorer leur résultat scolaire.

5.2. Objectifs spécifiques

Ainsi, nous allons montrer l'influence du redoublement sur l'abandon et l'inachèvement scolaire en évaluant la perception des élèves et leurs attitudes surtout quand ils font l'objet de décision de redoublement. De plus, nous allons vérifier aussi si le redoublement améliore vraiment les performances et les acquisitions des élèves. En tant qu'être social, chacun a besoin de l'intervention d'autrui afin de s'épanouir. Alors, il est fortement nécessaire d'analyser et de recueillir les points de vue des différents acteurs à savoir les enseignants, parents et d'apprécier leurs opinions à propos du redoublement et ses effets afin de trouver des solutions adéquates aux problèmes.

6. Résultats attendus et étapes de la recherche

6.1 Résultats attendus

- Contribution à l'amélioration du système d'évaluation scolaire du cours primaire à Madagascar.
- Diminution du taux de redoublement du cours primaire à Madagascar.
- Amélioration de l'importance de l'enseignement aux cours préparatoires et élémentaires par rapport à l'achèvement du cours primaire.

6.2. Etapes de la recherche

Dans le but de cerner l'ampleur du phénomène de redoublement scolaire à Madagascar en général et dans les Etablissements Primaires Publics en particulier, nous avons choisi un thème relatif aux nouveaux problèmes que peuvent causer le redoublement scolaire. Nous avons adopté les démarches et techniques de recherche suivantes :

- descente et observation sur les lieux d'étude ;

- pré-enquête qui nous permet de bien formuler notre questionnaire et d'avoir d'autres indicateurs afin de les traduire en questions ;
- des entretiens ou enquêtes proprement dites auprès des divers responsables et des personnels de l'établissement ;
- Ensuite, des enquêtes et observations effectuées auprès des individus cibles suite à un échantillonnage par quotas;
- et enfin, des enquêtes effectuées auprès des élèves de l'établissement, des responsables de ces élèves cibles, aux ménages (parents ou tuteurs).

Nous avons également adopté dans l'étude du thème l'approche actionnaliste, l'approche culturiste et l'approche psychosociologique.

- L'échantillonnage qui nous permet d'enquêter et de recueillir beaucoup d'informations auprès des enfants, des parents et des responsables de l'établissement.
- Et enfin, la documentation qui est un outil primordial et indispensable dans un travail de recherche.

7. Annonce du plan

Pour mener à bien cette étude, ce document est subdivisé en trois parties :

Dans la première partie, nous allons aborder l'appareillage méthodologique et le cadre contextuel. Dans la seconde partie, nous focaliserons notre analyse sur les effets négatifs du redoublement sur l'élève. Dans la troisième et dernière partie, il sera question de l'analyse prospective.

Améliorer la qualité de l'éducation en réduisant le taux de redoublement est un grand pas pour lutter contre la pauvreté et contribuer au développement du pays. Considérant que le redoublement est un frein pour la réussite scolaire des enfants, analyser les méfaits du redoublement est une nécessité pour parvenir à une solution durable. Ainsi, poursuivre ces processus nécessite l'application de diverses théories dans la recherche. Nous devons nous appuyer sur les idées de quelques auteurs reconnus et nous présenterons les concepts et instruments qui vont nous servir de balise dans notre analyse. De même, les lieux où se sont déroulées nos enquêtes y seront évoqués.

PREMIERE PARTIE :

LA PROBLEMATIQUE DE L'EDUCATION

Cette partie permettra de cerner et de comprendre les contours de cette étude. Composée de trois chapitres, elle abordera premièrement une revue des états des lieux au niveau international, national et local qui se conforme à notre sujet d'étude. Ensuite, dans le deuxième chapitre les approches théoriques seront présentées. Et enfin, le troisième chapitre tentera d'apprécier la méthodologie de notre travail.

CHAPITRE 1 : APERCU DE L'EDUCATION DANS LE MONDE

Ce chapitre sert à exposer le contexte de notre sujet d'étude sur le plan international, national et local. Vient ensuite la présentation de notre terrain qui inclut la monographie, la problématisation et formulation des hypothèses.

Section 1. Etat des lieux international et régional

1. Généralités sur l'éducation dans le monde

De nos jours, plus de 260 millions d'enfants de 6 à 17 ans ne sont pas scolarisés ni dans le primaire ni dans le secondaire⁵. Ainsi, l'éducation reste encore un droit inaccessible pour des millions d'enfants dans le monde. De même, 82% des enfants moins de 18 ans vivaient sous le seuil de pauvreté⁶. La situation du droit à l'éducation des enfants dans le monde reste un enjeu majeur pour le développement. Néanmoins, « *assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous et promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie*» sont inclus au 4eme Objectif de Développement Durable (ODD) de l'Agenda 2030. « *L'éducation est un droit fondamental et le socle du progrès dans tous les pays. Les parents ont besoin d'informations en matière de santé et de nutrition pour offrir un bon départ à leurs enfants. Les pays prospères sont tributaires d'une main d'œuvre qualifiée et instruite. Les défis posés par l'éradication de la pauvreté, la lutte contre le changement climatique et la réalisation d'un développement réellement durable dans les décennies à venir nous obligent à travailler la main dans la main*».

Grâce aux partenariats, au leadership et à des investissements judicieux dans l'éducation, nous pouvons transformer les vies des individus, les économies nationales et le monde dans lequel nous vivons. Selon BAN KI-MOON, secrétaire général des Nations Unies : « *l'éducation pour tous est l'enjeu de notre millénaire : pas de développement, pas de paix, pas d'égalité, pas d'indépendance sans une généralisation de l'accès au savoir dans les pays défavorisés* ». Début 2015, date butoir pour les Objectifs du Millénaires du Développement, de nombreux pays, principalement en Afrique subsaharienne, sont encore loin d'avoir généralisé l'accès à l'éducation primaire. Des franges entières de la population demeurent exclues du système éducatif. Plus préoccupant encore, la qualité de l'éducation dans certains pays en développement est trop faible pour pouvoir espérer bénéficier des

⁵ Banque Mondiale, « scolarisation : école pour tous», juin 2018

⁶ Rapport UNICEF, année 2016

bienfaits de l'éducation. Si rien n'est fait dans le monde pour lutter contre l'inégalité des aujourd'hui, en 2030, 167 millions d'enfants vivront dans l'extrême pauvreté, 69 millions d'enfants de moins de 5 ans décèderont entre 2016 et 2030, et 60 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés⁷. Un constat est donc corroboré que le développement durable commence par l'éducation, en assurant l'accès de tous à une éducation de qualité.

Selon les tendances actuelles, 75 % des personnes non scolarisées, en 2030, seront en Afrique. Nous sommes loin des objectifs de «*l'Education pour Tous*» (EPT) fixés par la communauté internationale en 2000. Plus de 30 pays ne sont pas en voie de réaliser l'inscription à l'école primaire de tous les enfants en âge d'aller à l'école d'ici 2030. L'agenda post-2015 doit donc clairement spécifier de nouveaux objectifs réalisables et clairs pour continuer d'augmenter l'accès à l'éducation et reconnaître enfin la nécessité d'améliorer la qualité des systèmes éducatifs. Par ailleurs, fréquenter l'école ne suffit pas : il faut compter au moins cinq ans d'enseignement pour acquérir des connaissances de base. L'achèvement d'une éducation primaire de bonne qualité est un indicateur de succès, et pourtant près de 90 pays ne pourront pas atteindre cet objectif. Si certains pays africains ont réussi à réduire l'inégalité entre les garçons et les filles, ces dernières continuent d'être sous représentées dans les écoles africaines. Dans ces pays, 81% des garçons vont à l'école primaire contre 67% des filles seulement. De nos jours encore, face aux nombreux défis exposés au monde, il semble que l'Afrique devra compter sur l'éducation qui, selon OCDE (2004), «...joue un rôle de plus en plus central dans la réussite des nations et des personnes» en général et dans leur développement économique, social et culturel en particulier. C'est par cette voie que les pays en développement, en particulier les pays d'Afrique sub-saharienne, peuvent espérer progresser vers les idéaux de paix, de liberté, de justice sociale et sortir du sous-développement où ils se trouvent actuellement pris (Banque Mondiale, 2001 ; UNESCO, 1996). Mais toutes ces initiatives seront inutiles s'ils n'attaquent pas directement le cœur du problème à savoir l'augmentation du taux d'achèvement scolaire. Pour y parvenir, lutter contre l'échec scolaire, l'abandon scolaire et en particulier le redoublement scolaire est une obligation. Le redoublement est une notion très connue mais mal analysée, ainsi il est impératif de se pencher sur son étude.

⁷ Situation des enfants dans le monde, année 2016

2. Le redoublement dans le monde : historique et pratique

La question du redoublement n'est pas récente et varie selon les courants de pensée de l'histoire. Le redoublement était une disposition dès le XVIe siècle, dans le système éducatif anglo-saxon pour aider les élèves faibles ou en difficulté à maîtriser le programme de sa classe (ZIEGLER SUZANNE, 1992). Aux Etats-Unis, jusqu'au milieu du XIXe siècle, les écoles n'étaient pas organisées par système de classes. La mesure du redoublement intervient avec l'apparition des établissements organisés de façon graduée (BALOW, IRVING H. et SCHWAGER MAHNA, 1990). Cette pratique est rentrée plus tard dans les habitudes. Vers 1930, les sciences sociales s'interrogent au sujet de cette pratique à cause de leurs effets néfastes (le développement social et émotif) sur l'élève (ZIEGLER SUZANNE, 1992). Ainsi les tenants de la "promotion sociale" (passage automatique en classe supérieure) pensent que le redoublement n'est pas utile parce qu'il fait reprendre par le redoublant un programme qui n'ayant pas été réussi au premier coup, ne le serait pas plus tard (King Marian J., 1984) Dès lors le passage en classe supérieure n'est plus fondé sur les critères de performance. Un ou une élève qui ne maîtrise pas les objectifs de sa classe peut passer en classe supérieure pour lui permettre de suivre sa promotion ou son groupe d'âge (OSTROWSKI PATRICIA MASLIN, 1987).

Au début des années 1960, le passage automatique en classe supérieure est à nouveau remis en question. Selon LEBLANC JACYNTHE 1991, l'admission automatique en classe supérieure pour des raisons sociales ne favorise pas la recherche de l'excellence. La baisse des résultats des élèves au test érigera certains éducateurs et éducatrices en défendant une politique de classement plus stricte afin d'assurer la maîtrise du contenu des programmes par les élèves. Ils ne voulaient plus accorder de passage à rabais en classe supérieure. Selon eux, l'élève qui passe en classe supérieure sans avoir maîtrisé les objectifs de la classe inférieure éprouvera des difficultés encore plus importantes que s'il redoublait (BALOW IRVING H. et SCHWAGER MAHNA, 1990).

En France, la pratique du redoublement n'est pas nouvelle. Les lois Ferry instaurèrent trois composantes structurelles dans l'organisation scolaire : un même espace, un même maître, et un programme attribué à chaque classe. Dès lors le redoublement était corrélé à cette organisation. En 1950, le redoublement devenait très préoccupant et fait l'objet d'une circulaire du ministère de l'éducation nationale (daté du 16 mars 1956) dont l'objectif était de rechercher les moyens les plus adaptés à le réduire. En 1983, CLAUDE SEIBEL établit le

caractère néfaste du redoublement supposé être jusqu'à lors "une seconde chance" (SEIBEL CLAUDE ; LEVASSEUR JACQUELINE, 1983). Plus tard les résultats des travaux de ce chercheur ont contribué à l'instauration, à partir de janvier 1991, de la notion de cycle d'enseignement à la place du terme niveau d'enseignement. Ceci répond à l'objectif d'adapter l'institution scolaire au rythme d'apprentissage de l'élève. C'est un moyen de « favoriser la réussite de tous les élèves » et de limiter le nombre de redoublement pour éviter qu'il soit vécu comme une sanction. Le redoublement conçu comme la reprise à l'identique d'une année scolaire ne se justifie plus. La loi d'orientation de 2005 a renforcé cette nécessité de prendre en charge les élèves en difficulté ou ayant été maintenus.

En dépit de toutes ces études, les enseignants sont encore très nombreux à recourir au redoublement. C'est un phénomène complexe et les politiques le concernant varient fortement d'un pays à l'autre ce qui peut expliquer des taux très variables d'un pays à l'autre. Les chiffres que nous donne l'UNESCO(1998, cité par DAEPPEN 2007), nous montrent que ceux qui recourent le plus au redoublement sont l'Afrique Centrale, l'Amérique latine et l'Asie du Sud. Le Togo, le Congo, le Cameroun, le Brésil ainsi que le Népal ont un taux de redoublement annuel de 25%. Cependant, tous ces pays défavorisés ne recourent pas systématiquement au redoublement, regardons l'exemple de la Bolivie. Ce pays a mis en place le système de promotion automatique et se retrouve avec un taux de redoublement presque nul. « *Dans les pays un peu plus favorisés, notamment les Etats-Unis ou encore le Canada le taux de redoublement annuel moyen est d'environ 5%* » (DAEPPEN, 2007).

Dans les différentes parties de l'Europe, le taux de redoublement varie fortement. En effet au nord de l'Europe, dans les pays comme la Scandinavie, le Danemark le Royaume-Uni et l'Islande, le redoublement a été aboli. D'autres pays comme l'Espagne, l'Allemagne ou l'Italie utilisent le redoublement pour des cas vraiment exceptionnels. Le taux de redoublement est alors d'environ 1%. Viennent ensuite la France et la Suisse avec des taux respectifs de 5% et 3%. Pour finir, « *les pays qui recourent le plus au redoublement en Europe sont la Belgique et le Portugal avec des taux de 16% et 14%, soit environ un enfant sur sept* » (CAPSI NURIA 06/2011 Page 9sur 128)

Comme nous pouvons le constater, la Suisse est un des pays qui utilise encore fréquemment le redoublement. Le canton de Vaud est le deuxième canton qui recourt le plus au redoublement. 4% des élèves de ce canton redoublent chaque année, 3,5% au

primaire, 1% au cycle de transition et 6,4% au secondaire. Vaud recours 3 fois plus au redoublement comparé au canton d'Uri qui est celui qui y recours le moins. La mise en place de cycle en 2 ans n'ont pas permis de faire baisser les taux de redoublement. Ces cycles en 2 ans ne permettent pas de redoubler la première année, les élèves qui échappent donc au redoublement en première année y passent en fin de deuxième année. Par contre, en 5ème-6^{ème} année, autrement dit dans le cycle de transition, le taux de redoublement a fortement chuté puisqu'il n'est pas possible de faire redoubler un élève au cours de ces deux années. *Au secondaire, on constate qu'il y a une baisse* (DAEPSEN, 2007).

Section 2 : L'éducation scolaire à Madagascar

L' éducation est une condition essentielle pour le développement durable, la paix et la stabilité d' un pays alors qu' à Madagascar, le niveau d' éducation demeure l' un des plus faibles au monde. Ainsi, dans cette section, nous allons essayer de développer les généralités sur l'éducation ainsi que le redoublement à Madagascar.

1. L'éducation

1.1. Historique sur l'éducation à Madagascar

Décrire l'éducation à Madagascar, c'est évoquer les apports des influences extérieures qui ont considérablement marqué l'histoire de la Grande île, en particulier depuis le début du XIX^e siècle⁸. En effet, l'école est née avec l'arrivée des envoyés de la «London Missionary Society» dont l'œuvre civilisatrice était « conçue et organisée dans un but religieux », tout en appuyant le « développement de l'impérialisme britannique » au sein d'une monarchie soucieuse au départ d'assurer « *l'ouverture de Madagascar au travail et au commerce* » (BELROSE-HUYGUES, 1993 : 189 et 191). Après la loi d'annexion du 6 août 1896, l'institution scolaire a été réorganisée de façon à constituer un instrument de la domination coloniale française qui s'étendait à tous les secteurs d'activités politiques, économiques et socioculturelles.

L'indépendance acquise en 1960 a, d'une certaine façon, renforcé les séquelles d'une gestion des affaires orientée au profit d'une oligarchie (inter)nationale composée de dirigeants, d'industriels et de commerçants. La politique scolaire était alors calquée sur celle de la métropole : programme français, personnel formé à la française. Ce système élitiste a été

⁸Le système éducatif de Madagascar, Velomihanta Ranaivo p. 125-132

totalement remis en question par les événements de 1972. Cependant, la révolution socialiste qui en était issue n'est pas réellement parvenue à tenir toutes ses promesses en matière de décentralisation et de malgachisation de l'enseignement. Depuis 1991, « la transition démocratique », l'ouverture au plurilinguisme et le choix affirmé très récemment en faveur de l'ultralibéralisme semblent animer une dynamique censée permettre l'instauration d'une éducation plus moderne, plus équitable et plus performante.

Ainsi, les caractéristiques du système éducatif malgache actuel découlent d'une « nouvelle donne » dans lesquels défis, options et contraintes s'inscrivent dans un projet de société marqué par la recherche du « *développement rapide et durable* »⁹. Respectueux des « *droits et devoirs énoncés dans la Constitution* » ainsi que de « certaines valeurs spécifiques telles que les notions de “vie” (*aina*), “âme-raison constitutive de l'homme” (*fanahy maha-olona*), de “*vertu, sainteté*” (*hasina*) ou “*amitié, bonnes relations*” (*fihavanana*), “*fidèle aux engagements internationaux*” », l'État fait de l'éducation « *une priorité nationale absolue* » et définit l'enseignement et la formation malgaches comme des processus censés « *préparer l'individu à une vie active intégrée dans le développement social, économique et culturel du pays* »¹⁰. Face à ces grands principes, tout est conçu pour soutenir les efforts (inter)nationaux en vue du redressement du secteur éducatif : le cadre institutionnel et administratif, les structures et les stratégies.

1.2. Organisation de l'enseignement à Madagascar¹¹

L'enseignement général malgache présente la structure classique des systèmes éducatifs francophones. Il est ainsi subdivisé en :

- trois années de préscolaire (3-5 ans, non obligatoire);
- cinq années d'études primaires (6-10 ans) ou d'enseignement fondamental du premier cycle, sanctionné par le Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE);
- quatre années de collège (11-14 ans) ou d'enseignement fondamental du second cycle, sanctionné par le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC);

⁹Le développement durable est un mode de développement « qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures » (Rapport Brundtland, 1987 cité dans le *Programme national de décentralisation et de déconcentration, PN2D, Lexique en 2D*, document émanant de la Présidence de la République en collaboration avec le ministère de la décentralisation et de l'aménagement du territoire ainsi que le ministère de l'intérieur et de la réforme administrative, version du 16 octobre 2006).

¹⁰*Loi n° 2004-04* du 26 juillet 2004 portant orientation générale du système d'éducation, d'enseignement et de formation à Madagascar.

¹¹ PASEC (2017). Performances du système éducatif malgache : Compétences et facteurs de réussite au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

- trois années d'enseignement secondaire (15-17 ans) sanctionné par le Baccalauréat;
- l'enseignement supérieur. Les études supérieures sont ouvertes uniquement à ceux ayant réussi le Baccalauréat.

Trois ministères se partagent la responsabilité de l'éducation au pays :

- Le Ministère de l'Éducation nationale (MEN);
- Le Ministère de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (MEETFP);
- Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESupReS).

Le MEN est représenté au niveau régional par 22 Directions Régionales de l'Éducation Nationale (DREN), au niveau des districts par 114 Circonscriptions Scolaires (CISCO) et au niveau communautaire (communes) par 1 591 Zones Administratives et Pédagogiques (ZAP). Par ailleurs, chaque école est dotée, depuis 2002, d'un comité de gestion d'école composé de parents, d'enseignants, du directeur d'école et de représentants de la communauté locale. Ces comités de gestion ont la responsabilité de gérer les subventions accordées aux écoles par l'État. Les associations des parents d'élèves (FRAM)¹² participent aux décisions financières de l'école, notamment en ce qui a trait à l'embauche et à la rémunération des Enseignants Non Fonctionnaires (nous reviendrons sur cette question ultérieurement).

Avant 2009, l'éducation faisait partie des secteurs qui avaient pris une légère avance en matière de décentralisation et de déconcentration de pouvoir comme en témoigne la mise en place des Services Techniques Déconcentrés (STD); la vision du Ministère était de faire en sorte que les DREN nouvellement créées soient transformées en « mini-ministères », avec la responsabilité globale de planifier et de mettre en œuvre toutes les activités liées à l'enseignement scolaire. Il est certain que l'existence des STD a facilité la mise en œuvre d'activités touchant directement au fonctionnement des écoles (subventions aux FRAM, cantines scolaires, formation des enseignants), limitant de fait les effets de la crise. Toutefois, la dévolution des responsabilités, depuis la mise en place des STD, dépasse celle des financements : les budgets alloués ne sont pas en cohérence avec les responsabilités transférées, ce qui de fait entrave le pilotage du secteur au niveau local.

¹² FRAM : Fikambanan'ny Ray amandrenin'ny Mpianatra

2. La politique de redoublement à Madagascar

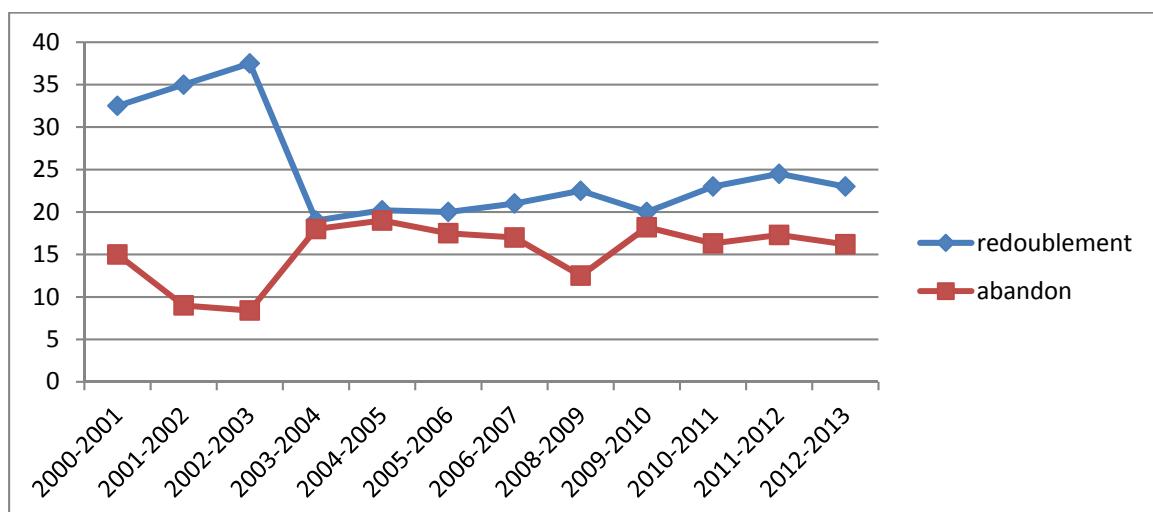
Depuis 2002, l'enseignement primaire est structuré en trois cours :

- a) le cours préparatoire subdivisé en deux classes, CP1 et CP2 (désormais appelées Classe de onzième et Classe de dixième);
- b) le cours élémentaire qui comprend la classe de CE (maintenant Classe de neuvième);
- c) le cours moyen subdivisé en deux classes, CM1 et CM2 (Classe de huitième et Classe de septième). Théoriquement, il n'y a pas de redoublement intracours; autrement dit, la continuation d'apprentissage intracours doit s'opérer. Le passage d'un cours à un autre est sanctionné par un examen de passage élaboré par l'équipe enseignante. À l'issue de la dernière année, les élèves sont soumis à un examen national, le Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE), passage obligé pour poursuivre aux niveaux supérieurs.

2.1. Le redoublement et l'abandon scolaire à Madagascar

Les taux de redoublement en Afrique, et surtout en Afrique subsaharienne sont importants. En 1990, sur 41 pays d'Afrique subsaharienne, seulement 4 ont enregistré un pourcentage de redoublants inférieur à 10% au primaire. Dans la même année, dans 16 pays d'Afrique subsaharienne, les redoublants ont représenté plus de 20% de l'effectif scolarisé. Ce taux de redoublement avoisine 24% dans les pays d'Afrique francophone (ALAIN MINGAT, BRUNO SUCHAUT, 2000). A Madagascar, la fréquence des redoublements, même si elle a baissé dans les dernières années, demeure également un puissant facteur d'abandon.

Graphique n°1: Evolution du taux de redoublement et du taux d'abandon au primaire depuis 2000



Source : UNESCO (2015). Examen national de l'Éducation Pour Tous : Madagascar.

Selon l'UNESCO, la chute importante du taux de redoublement observée en 2001 s'explique par la politique du gouvernement et notamment la restructuration des cinq années du primaire en trois cours avec continuité d'apprentissage et passage automatique vers la classe supérieure à l'intérieur d'un même cours. En revanche, cette politique n'a manifestement eu que peu de répercussions sur l'abandon, qui est resté à un niveau stable sur toute la période.

En 2013, le taux de redoublement et d'abandon des filles étaient moins élevés que ceux des garçons (21,2 % contre 23,8 % pour le redoublement, 16,2 % contre 16,6 % pour l'abandon). Les raisons évoquées par les familles, dans l'EPM 2010, pour justifier l'abandon de la scolarité par leur enfant portent sur les dimensions économiques (travail de l'enfant : 10 %, problèmes financiers de la famille : 26 %) et sont nettement plus fréquentes que les considérations sur la qualité de l'enseignement (enseignant non compétent : 2,3 %) ou les difficultés scolaires de l'enfant (redoublement : 7 %, renvoi : 0,4 %)¹³. Ces abandons ont également une cause structurelle du fait qu'une part importante des écoles malgaches présentent encore une structure incomplète, ce qui, compte tenu des distances d'une école à l'autre, constitue un frein majeur à la poursuite d'une scolarité jusqu'à son terme normal¹⁴. Par ailleurs, « *l'analyse des corrélations simples quant aux taux d'abandon dans des circonscriptions scolaires démontre que c'est dans les CISCO les plus enclavées, les plus agricoles et les moins peuplées, que les taux d'abandon du primaire sont les plus importants. [...] De même, les CISCO avec un fort nombre d'élèves par enseignant et une forte proportion d'enseignants FRAM¹⁵ excluent une proportion plus importante d'enfants»¹⁶.*

Ces enfants en dehors du cursus primaire continuent d'alimenter les stocks d'analphabètes. L'ENSOMD 2012-2013 estime le taux d'alphabétisation des plus de 15 ans à 71,6 %. Ce taux cache de nombreuses disparités selon les régions (93,6 % dans la région d'Analambana contre 35,1 % dans la région d'Androy), le milieu de résidence (93,3 % en milieu urbain contre 66,2 % en milieu rural), le genre (68,3 % pour les hommes et 75,1 % pour les femmes) et le niveau de vie (46,4 % pour les ménages les plus défavorisés contre presque 90 % pour les plus aisés).

¹³D'Aiglepiere (2012)

¹⁴ Cf. Banque Mondiale (2001). Éducation et Formation à Madagascar : vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté; D'Aiglepiere et al.(2011). Exclusion scolaire et moyen d'inclusion au cycle primaire à Madagascar, UNICEF.

¹⁵ Les Enseignants Non Fonctionnaires sont généralement appelés « FRAM » en raison de leur recrutement par les associations

des parents d'élèves, ou FRAM.

¹⁶D'Aiglepiere, R. et al.(2011)

2.2. Evolution du redoublement scolaire de 2015 à 2017

Désirant réduire ces redoublements et améliorer l'éducation primaire, l'Etat Malgache a mis en place le PSE (Plan Sectoriel de l'Education) en 2017. Financé par la banque mondiale, il a pour objectif d'accroître le nombre de mots correctement lu par l'élève, de 24 à 35 par minute et de ramener le taux de redoublement, concernant les deux premières années, à 12% au moins par an¹⁷ Malgré cela, le taux de redoublement est très élevé dans le système éducatif primaire malgache. En 2015, on compte une proportion de redoublants de 23.64% dans les écoles primaires publiques si en 2016, cette proportion est de 24.3%. En 2017, ce taux augmente encore pour atteindre 27.01%, comme l'illustre le tableau 1.

Tableau n°1 : Evolution du taux de redoublement de 2015 à 2017

REGION	TAUX DE REDOUBLLEMENT		
	2015	2016	2017
ALAOTRA-MANGORO	20,60%	24,4%	27,64%
AMORON'I MANIA	28,49%	28,6%	31,25%
ANALAMANGA	18,26%	20,0%	25,81%
ANALANJIROFO	27,89%	28,5%	33,9%
ANDROY	21,61%	21,6%	26,6%
ANOSY	20,79%	21,8%	22,84%
ATSIMO-ANDREFANA	18,56%	18,7%	14,62%
ATSIMO-ATSINANANA	22,19%	21,6%	22,34%
ATSINANANA	30,53%	29,7%	32,77%
BETSIBOKA	19,97%	23,8%	25,86%
BOENY	21,84%	22,0%	24,92%
BONGOLAVA	20,69%	22,4%	26,34%
DIANA	20,69%	20,5%	23,63%
HAUTE MATSIATRA	25,41%	26,4%	30,27%
IHOROMBE	22,83%	26,6%	31,32%
ITASY	21,72%	23,0%	26,52%
MELAKY	18,58%	17,5%	20,48%
MENABE	22,27%	22,6%	22,47%
SAVA	27,23%	28,7%	32,69%
SOFIA	25,66%	25,5%	30,81%
VAKINANKARATRA	19,15%	20,1%	22,31%
VATOVAVY FITOVINANY	28,65%	28,9%	30,22%
ENSEMBLE	23,64%	24,3%	27,01%

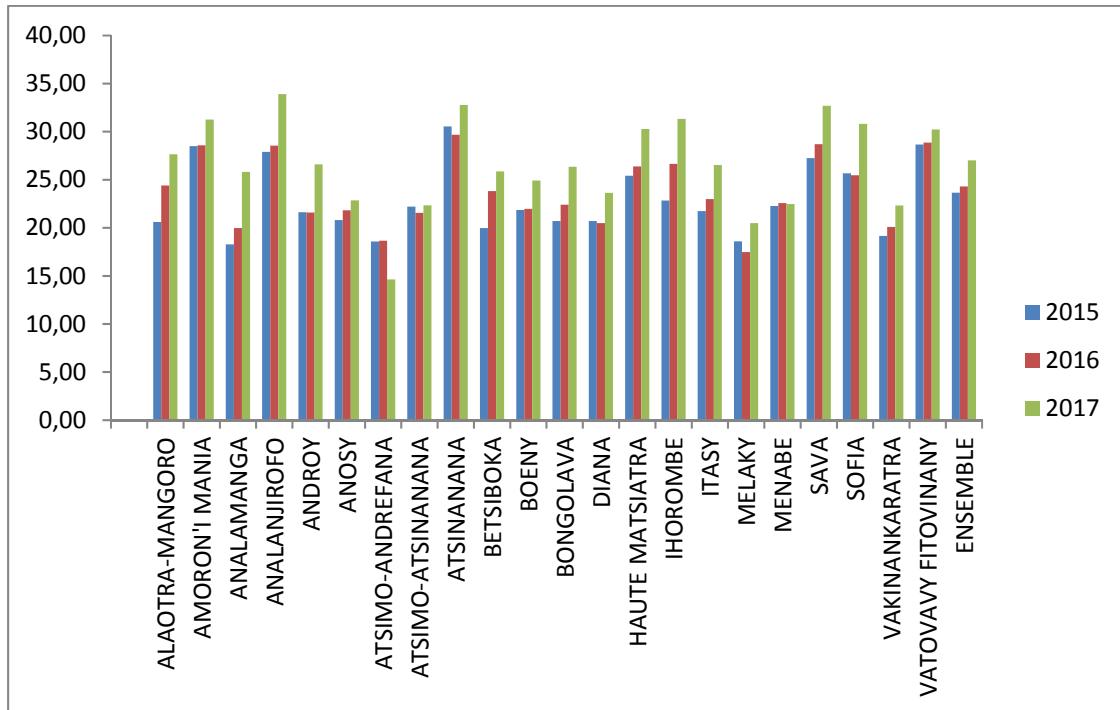
Source : MEN (Ministère de l'Education Nationale) Annuaire et statistique

Par rapport aux autres pays d'Afrique, Madagascar se situe parmi les pays ayant une fréquence de redoublement élevée. Durant les trois dernières années, le taux de redoublement à Madagascar n'arrête pas de s'accroître pour atteindre 27.01%. Cette situation s'explique par le passage des deux dernières crises sociopolitiques de 2002 et 2009 (cette dernière étant

¹⁷ Midi Madagascar, 4 avril 2018, Hanitra R.

aggravée par la crise économique mondiale). Elles ont largement affecté la situation socioéconomique du pays en entraînant un ralentissement généralisé des activités économiques, une recrudescence de l'insécurité et de la corruption et, par la suite, la hausse du chômage, l'inflation et la dégradation des revenus des ménages. Tous ces problèmes avaient des impacts négatifs très importants sur la scolarité des enfants, surtout pour les familles vulnérables financièrement. Pour pouvoir entrer encore en détail, nous allons représenter ce tableau sous forme graphique.

Graphique n°2 : Evolution comparative des taux de redoublement de 2015 à 2017 par Région



Source : MEN (Ministère de l'Education Nationale) Annuaire et statistique

En 2015, le taux de redoublement à Madagascar était relatif car il avoisinait le 23.64%. Par rapport aux autres pays d'Afrique comme le Togo, Congo ou le Cameroun, ce taux est légèrement plus faible car dans ces pays le taux moyen de redoublement est de 25%. Par ailleurs, on observe le taux le plus élevé dans la région de Vatovavy fitovinany (28.65%) et le plus bas dans la région d'Analamanga (18.26). Cette différence s'explique par la situation socioéconomique des ménages au niveau de ces deux régions. Dans la région d'Analamanga, le taux de chômage est moins élevé, et la situation financière des ménages est plus ou moins acceptable et donc les parents arrivent à subvenir aux besoins de leurs enfants que ce soit matériellement et financièrement pour donner qualité à l'éducation, ce qui explique le taux faible de redoublement. Par contre, dans la région de Vatovavy fitovinany la

réalité est vraiment différente. L'offre d'emploi est insuffisante et la condition de vie est très difficile, ce qui entraîne une pauvreté sans précédente. Dans ces conditions, les enfants n'arrivent plus à suivre l'enseignement et sont obligés de redoubler ou pire encore, ils sont obligés d'abandonner l'école.

En 2016, on observe une légère élévation du taux de redoublement. Le taux moyen atteint 24.3%, ce qui est encore un peu plus bas par rapport aux autres pays d'Afrique. Par contre, là où on observe le taux le plus élevé est dans la région Antsinanana (29.7%), et le plus bas se trouve dans la région de Melaky (17.5%). La cause de ce résultat réside essentiellement dans le travail des enfants. Dans la région d'Antsinanana, les enfants aident les parents à travailler si bien qu'ils n'ont plus le temps pour réviser à la maison. Pour la région de Melaky, les ménages ont une meilleure condition de vie, ils gagnent mieux leur vie et arrivent à subvenir aux besoins de l'éducation de leurs enfants ce qui explique le taux bas de redoublement.

En 2017, le taux de redoublement en général à Madagascar était vraiment très inquiétant car en moyenne, il peut atteindre 27%. C'est le plus mauvais résultat jamais observé dans la grande île depuis des décennies selon l'affirmation des responsables au niveau du MEN. Ce taux dépasse même celui des pays voisins tels que le Togo, Congo ou le Cameroun..., et on observe une montée presque dans toutes les régions de Madagascar, sauf à Atsimondrefana où le taux descendait jusqu'à 14.2%, ce qui est un très bon résultat. Cette augmentation pourrait être le résultat de l'instabilité politique qui entraîne l'insécurité et l'augmentation du coût de vie.

Ces chiffres nous montrent à quel point il est indispensable d'améliorer la politique éducative dans toutes les Régions de Madagascar. Pour y parvenir, il faut d'abord être stable politiquement pour que tout le monde puisse travailler en paix.

Pour pouvoir cerner la notion de redoublement à Madagascar, nous allons continuer à observer dans la prochaine section le redoublement dans notre zone d'étude, mais avant cela, il est d'abord indispensable d'entamer les états de lieux locaux.

Section3. La zone d'étude

Dans cette section de recherche, on va parler de la monographie de la zone d'étude qui n'est que le *Fokontany* 67ha nord-est, ensuite le SPVS, et c'est en dernier qu'on procédera à la problématisation et à la formulation de l'hypothèse.

1. Monographie

1.1. Monographie du *Fokontany* 67ha nord-est

1.1.1. Situation géographique

Le *Fokontany* 67 Ha Nord-est est localisé au niveau du centre Ville de la capitale :

- Au niveau Collectivité territoriale, le *Fokontany* 67ha Nord-est fait partie de la Commune Urbaine d'Antananarivo Ville, plus précisément dans le 1^{er} arrondissement.
- Au niveau Administratif, le *Fokontany* fait partie de la Préfecture d'Antananarivo Ville, District du 1^{er} arrondissement.

Sa superficie avoisine le 14 Hectares et il se repartit en six secteurs. Au niveau de sa délimitation, au Nord il y a le *Fokontany* d'Antsalahovana, d'Antohomadinika Miray (FAAMI), d'Antohomadinika centre et d'Ankasina. Au sud, il y a le *Fokontany* d'Antohomadinika Sud, quant à l'Est, Antohomadinika centre, Antohomadinika III G Hangar, Antohomadinika Sud. Et enfin, à l'Ouest, on observe le *Fokontany* 67Ha Nord-Ouest

1.1.2. Situation démographique

Le nombre d'habitants actuel au niveau du *Fokontany* 67 Ha Nord-est est de 12 140. Le nombre de ménages est de 2 414 soit 1 068 toits. On peut dire que la population au niveau du *fokontany* est une population jeune car l'effectif des personnes majeures (plus de 18 ans) est de 6 564.

o CARTE DU FOKONTANY 67Ha Nord-Est

Figure n°3 : Carte du fokontany 67ha Nord-est



Source : Fokontany 67 Ha Nord-Est

Etablissement Primaire Public 67Ha Nord

Délimitation du fokontany 67 Ha Nord-Est

1.2. Monographie de la zone d'étude

1.2.1. Le SPVS (Service de la Pédagogie et de la Vie Scolaire)

1.2.1.1. Les objectifs du service

En général, le SPVS s'occupe des aspects techniques tels que l'instauration de la vie scolaire performante et le développement des approches pédagogiques innovantes répondant aux normes nationales et internationales. Cela s'effectue par l'accomplissement de certains objectifs. En effectuant un rôle de coordination de relations envers les bailleurs, toutes les décisions touchant la vie scolaire au niveau des 22 régions de Madagascar passent par cet organe avant d'être validé au niveau supérieur

1.2.1.2. Objectifs

Tout d'abord, cette entité assure l'accès de tous les enfants à l'éducation fondamentale. Cela correspond aux critères établis par les objectifs du millénaire pour atteindre l'éducation pour tous.

Ensuite, il est de son rôle aussi de maintenir les élèves scolarisés au moins jusqu'à la fin du premier cycle de l'Education fondamentale. Pour cela, les élèves devraient acquérir un minimum de connaissances pour qu'ils puissent mieux affronter les défis quotidiens auxquels ils seront confrontés.

Après, ce service s'occupe aussi de l'amélioration de la qualité des conditions de travail des enseignants et de l'enseignement dans le but de faciliter la transmission des savoirs et des connaissances envers les élèves. Car en tant que public cible, ces derniers ont le droit de bénéficier une condition d'apprentissage favorable qui répond aux besoins de la société.

Enfin, l'augmentation des moyens aussi est plus qu'indispensable que ce soit en matière de ressources humaines ou matérielles au niveau de chaque établissement. Tout cela reflète une image de réussite de la politique sur la bonne gouvernance et sur la transformation des intrants scolaire en performance.

1.2.1.3. Missions

Les missions sont principalement les suivantes :

- L'implication de la communauté locale au développement de l'éducation fondamentale ;
- La promotion de la mise en œuvre des projets d'établissement ;

- La conception des stratégies et l'identification des moyens à mettre en œuvre pour favoriser le développement économique et socioculturel des élèves et des enseignants ;
- L'inculcation de la culture de suivi et d'évaluation au sein de la communauté éducative ;
- La lutte contre l'inachèvement scolaire.

1.2.1.4. Stratégies et interventions

Elle consiste surtout à :

- Assurer l'appui aux parents concernant les charges inhérentes à la scolarisation de leurs enfants
- Responsabiliser et sensibiliser les familles et parents d'élèves sur la nécessité d'une scolarisation prolongée et sur la nécessité de leur implication dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants.
- Développer les actions pour les enfants non scolarisés et déscolarisés ;
- Promouvoir le soutien et l'appui aux enfants des zones défavorisées et vulnérables ;
- Développer les actions visant l'amélioration des conditions d'apprentissage ;
- Développer le partenariat avec les ONG/Association et bailleurs oeuvrant dans le champ de l'Education (Aide et Action, UNICEF, JICA...etc.)

1.2.1.5. Organisation et répartition des tâches au sein du SPVS

Le Service Pédagogique et de la Vie scolaire dispose de 2 divisions : la division primaire et la division collège. Chaque division œuvre au niveau de la pédagogie et de la vie scolaire. Nous donnerons ci-dessous un aperçu rapide de ces deux volets grâce au tableau suivant :

Tableau n°2: Organisation et répartition des tâches au sein du SPVS

SERVICE de la PEDAGOGIE ET de la VIE SCOLAIRE Coordination des activités au sein du service Conception des documents stratégiques Suivi et supervision des activités au niveau des divisions				
DIVISION PRIMAIRE ET DIVISION COLLEGE				
Coordination des activités au sein de la division Conception des documents stratégiques Suivi et supervision des activités au niveau des établissements scolaires		Coordination des activités au sein de la division Conception des documents stratégiques Suivi et supervision des activités au niveau des établissements scolaires		
REFORCE-MENT DE LA MISE EN PLACE DES DISPOSITIFS D'ENCADREMENT PEDAGOGIQUE : CRP-CQM- CLEF réseaux d'établissement au sein de l'EF	DEVELOPPEMENT ET DIFFUSION DE PRATIQUES PEDAGOGIQUES INNOVANTES: Education inclusive : appui envers les enfants non scolarisés et déscolarisés à besoins spécifiques (Formation spécifique, développement de supports pédagogiques spécifiques, conception des dispositifs de cours de rattrapage et de soutien au niveau de l'EF, Education Ecole santé Vision WASH etc.	CONCEPTION DES DISPOSITIFS EN MATIERE DE GESTION, D'ADMINISTRATION ET D'ORGANISATION DE LA VIE SCOLAIRE : Textes, note circulaire et procédures pour la gestion des établissements (EPP et Collèges) et pour les politiques d'éducations spécifiques, normes au niveau des établissements, calendrier scolaire Dispositif d'appuis institutionnel et matériel aux établissements scolaires. Mise en place du dispositif de projet d'établissement au sein des écoles et collèges	CONCEPTION DES DISPOSITIFS EN MATIERE DE SANTE ET BIEN-ETRE DES ELEVES : Actions d'appui à l'alimentation et à l'hygiène scolaire : Cantine scolaire, Embellissement de l'environnement scolaire ORGANISATION DES ACTIVITES CULTURELLES avec ou sans les partenaires éducatifs (Journées des écoles, Concours etc.)	CONCEPTION DES DISPOSITIFS EN MATIERE d'ACTIONS CONTRE LES DISPARITES : Actions pour l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves des écoles et collèges des CISCO vulnérables et défavorisées par appui aux activités pédagogiques (Développement et/ou diffusion de supports pédagogiques efficaces locaux)

Source : Ministère de l'éducation National SPVS

1.2.2. L'EPP 67Ha Nord

L'EPP 67Ha Nord a été créée le 1^{er}Décembre 1973. Il a ouvert ses portes le 21 Décembre 1976, exactement trois ans après la création. L'établissement a une superficie de 61ares 50 centiares. Actuellement, l'établissement dispose de 7 bâtiments dont 22 salles et 4WC et il dispose aussi d'une bibliothèque, terrain de culture, jardin, préau (transformé en cantine depuis 2008), d'un terrain de basket et de deux grands cours à l'est et à l'ouest.

Figure n°4 : Photo à l'entrée de l'établissement.



Source : Photo de l'EPP 67Ha Nord (prise le 19 janvier 2019)

Comme nous pouvons l'observer sur cette photo, il y a tout d'abord l'entrée principale de l'établissement avec un grand portail et l'inscription de l'établissement au-dessus. A gauche, on peut voir l'entrée au niveau du domicile du directeur de l'établissement.

A part cela, l'établissement dispose d'un autre bâtiment dont le bureau du Directeur, secrétaire, logement du directeur et le logement du gardien. L'établissement accueille actuellement 1055 élèves et 28 enseignants.

Figure n°5 : Photo des élèves pendant l'EPS



Source : Photo de l'EPP 67Ha Nord (prise le 19 janvier 2019)

Comme nous pouvons l'observer sur la photo, les élèves de CM1 sont entrain de pratiquer l'éducation sportive au niveau du terrain de basket. Ils comptent 54 étudiants et certains se préparent pour le concours annuel interscolaire.

Nous allons voir ci-après la réparation des élèves au niveau de chaque classe :

Tableau n°3 : Répartition des élèves de l'établissement selon le sexe.

Nombre d'élèves	Effectifs	Garçons	Filles	Pourcentages	% filles	%Garçons
Préscolaire(3)	120	66	54	11,4%	5,1%	6,3%
CP1(4)	171	80	91	16,2%	8,6%	7,6%
CP2(3)	170	88	82	16,1%	7,8%	8,3%
CE(4)	170	89	85	16,1%	8,1%	8,4%
CM1(5)	205	91	114	19,4%	10,8%	8,6%
CM2(5)	215	92	123	20,4%	11,7%	8,7%
Total	1055	506	549	100,0%	52,0%	48,0%

Source : EPP 67Ha nord-est, 2019

Comme nous pouvons le voir sur le tableau ci-dessus, l'établissement accueille 1055 élèves dont 506 garçons et 549 filles. Nous pouvons dire dès le début que les filles sont plus nombreuses que les garçons car les garçons représentent seulement 48% de la population totale tandis que les filles représentent 52%. Ici, on peut affirmer que les filles sont plus motivées que les garçons si on se réfère à l'éducation primaire.

Figure n°6 : Photo au moment du levé du drapeau



Source : Photo de l'EPP 67Ha Nord (prise le 19 janvier 2019)

Comme tous les autres établissements, tout le lundi, les élèves font un rassemblement autour du levé du drapeau et chantent l'hymne nationale malgache.

- **La question de redoublement au niveau de l'établissement**

Le taux de redoublement au niveau de l'établissement a été catastrophique si on le

compare au taux national de redoublement. En effet, pour l'établissement, il est de 30,8% si le taux moyen de redoublement dans tout Madagascar est de 27,01%. Ce mauvais résultat peut s'expliquer par la succession de crises politiques mais surtout par les grèves et les revendications des enseignants de l'année dernière.

Nous allons voir dans le tableau ci-après le taux de redoublement au niveau de chaque classe :

Tableau n°4 : Taux de redoublement, année scolaire 2017-2018

Nombres d'élèves	Effectifs	Garçons	Filles	Filles redoublantes	Garçons redoublants	Nombre des redoublants	Taux de redoublement	Pourcentage filles	Pourcentage garçons
CP1	171	80	91	24	35	59	34,5%	14,0%	20,5%
CP2	170	88	82	29	27	56	32,9%	17,1%	15,9%
CE	170	89	85	43	47	90	52,9%	25,3%	27,6%
CM1	205	91	114	33	13	46	22,4%	16,1%	6,3%
CM2	215	92	123	33	41	74	34,4%	15,3%	19,1%
Total	1055	506	549	162	163	325	30,8%	15,4%	15,5%

Source : EPP 67Ha nord-est, 2019

D'après ce tableau, nous pouvons déjà avoir un avant aperçu du niveau des élèves au niveau de l'établissement. Comme nous pouvons le voir, le taux de redoublement est 30,58% et les garçons qui redoublent sont légèrement plus nombreux que les filles, soit 15,5% contre 15,4%. Si on regarde l'effectif des élèves, on voit bien que les filles sont plus nombreuses que les garçons, alors qu'au niveau du redoublement les chiffres sont presque identiques. Nous pouvons affirmer à partir de cette constatation que les garçons sont les plus vulnérables au redoublement.

2. Problématisation et formulation des hypothèses

2.1. Problématisation

Actuellement, le redoublement est encore pratiqué au sein du système éducatif malgache. Il est considéré comme un moyen permettant aux élèves concernés d'améliorer leurs apprentissages. En effet, au terme d'une année scolaire, après l'évaluation et au cours d'une délibération qu'une décision de faire reprendre une année scolaire à un élève intervient. La pratique existe depuis toujours à Madagascar, mais elle n'a jamais été évaluée.

Aujourd'hui, on voit s'afficher de plus en plus des attitudes et des comportements tendant à contester la validité du redoublement. En 1998, une étude de MERLE¹⁸ portant sur la sociologie de l'évaluation scolaire affirme *que « le redoublement est le plus souvent peu jugé efficace pour 83,8 % des professeurs de l'école primaire et pour 62,5 % de ceux des professeurs de l'école secondaire. La question du redoublement est souvent posée sous l'angle économique qui pourrait alléger les Parents si on arrivait à réduire le taux ».*

Sur le plan psychologique, le redoublement affecte négativement la motivation et le comportement des élèves même s'il permet de refaire tous les cours. En plus, il contribue à une mauvaise identité de l'élève, de moins intelligent qui n'est pas fait pour les études. Il est difficile pour certains d'accepter une telle décision, de se sentir en situation d'échec et de retard scolaire par rapport aux autres élèves, d'où l'augmentation du taux d'abandon scolaire.

Notre recherche relève la question essentielle de savoir les points de vue de certains acteurs éducatifs sur le redoublement de classe. Cette question qui sert de fil conducteur à cette étude est de savoir si le Directeur de l'établissement, les élèves, et les enseignants partagent les mêmes opinions en matière de redoublement de classe. Etant donnée une telle situation, le doute s'immisce : « *le redoublement est-il un remède contre l'échec scolaire ou en partie à l'origine de cet échec ?* » (DAEPSEN, 2007, p.5)

2.2.Hypothèses

Ainsi, compte tenu des conclusions des différents travaux de recherche qui nous ont aidé, nos hypothèses vont être formulées comme suit :

- Selon les autorités scolaires, les facteurs socio-économiques de l'élève auraient de l'influence sur son résultat scolaire
- Selon les enseignants, le niveau d'instruction des parents aurait de l'influence sur le redoublement.
- Selon les élèves, le redoublement serait inefficace car il aurait des impacts psychologiques négatifs sur l'élève.

¹⁸MERLE, Pierre. Sociologie de l'évaluation scolaire. Paris : PUF (Coll. « Que sais-je »), 1998, 127 p.

CHAPITRE 2 : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU REDOUBLLEMENT

Dans ce chapitre, il sera question de voir les protocoles de recherches où nous avons axé notre étude. Sur ce, nous allons parler des différentes théories et approches sociologiques concernant le redoublement scolaire. Vient ensuite, la conceptualisation qui consiste à clarifier le thème étudié. Enfin, les techniques qui sont les outils ou instruments de la méthode.

Section 1. Les méthodes

1. Hypothèse n°1 :

«*Les facteurs socio-économiques de l'élève auraient de l'influence sur son résultat scolaire*». Dans cette recherche, nous allons utiliser l'approche actionnaliste et le point de vue de BOUDON(1973) comme base théorique de notre première hypothèse. Son étude insiste sur l'influence des facteurs socio-économiques sur la réussite ou l'échec scolaire de l'apprenant. Cet auteur avance que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non de « l'avoir » et du « savoir ». La possession autorise des projets lointains et des plans précis d'exécutions, tandis que le non possession autorise des projets à court terme, dont la réalisation semble aléatoire. Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économique aisé. En plus, BOUDON (1973) met l'accent sur cette inégalité de chance en milieu scolaire et affirme que le système scolaire se présente comme une succession de carrefours. A chacun de ces carrefours, l'individu est orienté et, à chaque fois, les inégalités jouent, ce qui procure à leurs effets un caractère exponentiel. Voilà qui permet d'après lui de rendre compte de l'inégal succès scolaire selon l'origine sociale en évitant toute l'explication par des causes finales ou postulant l'intériorisation par les individus des statistiques liées aux inégalités scolaires.

Force est d'admettre que le fait d'être vulnérable économiquement, pour les parents, contribue grandement à rendre difficile l'offre d'une éducation de qualité dans le but de faciliter la réussite scolaire de leurs enfants. En effet, la situation socio-économique ou le travail des parents sont liée au résultat scolaire de leurs enfants car c'est à travers les investissements, en relation avec la scolarité de l'élève, que les parents pourront offrir une sécurité éducative à leurs enfants que ce soit sur le plan matériel, alimentaire, idéologique, ou même affectif etc... Le rôle des parents est de donné aux enfants ceux dont ils ont besoin pour qu'ils vivent sans inquiétude tout en réussissant leur parcours éducatif. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de connaitre les caractéristiques socio-économiques et environnementales (classe sociale, origine sociale, travail des parents, condition de vie...) de

chaque élève redoublant au niveau de l'établissement primaire public 67Ha Nord pour pouvoir vérifier si en étant issues du milieu défavorisé, l'enfant obtiendra des mauvaises résultats, ou inversement. En plus, le fait d'appartenir à une famille nombreuse ou à une famille monoparentale augmente le risque de redoubler. En général, ces enfants sont tous des redoublants donc ils sont en échecs, mais la question qui se pose reste à savoir si ces enfants sont tous issus d'une famille défavorisée ou non. Ce dernier constat est confirmé par CHERKAOUI (1999 p 53), selon lui : " *l'influence de la classe sociale sur la réussite change de façon substantielle lorsque l'on prend en considération le type d'enseignement. De fait, on constate une réduction considérable des différences de réussite entre les classes sociales. Plus précisément, en termes de relation entre les classes, on note une détérioration relative de la réussite des enfants de cadres supérieurs-professions libérales et de petits propriétaires d'une part, une amélioration relative de la réussite des élèves issus de la classe ouvrière et de la catégorie des employés d'autre part.*"

2. Hypothèse n°2 :

« *Le niveau d'instruction des parents aurait de l'influence sur le redoublement.* »

Dans cette recherche, nous allons utiliser l'approche culturaliste et la théorie de BOURDIEU et PASSERON (1970)¹⁹ comme base théorique de notre deuxième hypothèse. Leur théorie précise que, le niveau socioculturel de la famille et l'héritage légué par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'apprenant. Dans ce sens, ils soutiennent que l'échec scolaire résulte de la distorsion entre la culture familiale et la culture privilégiée par l'école. Il y a donc une liaison entre la culture des étudiants et leur origine sociale. Par ailleurs, leur point de vue aussi précise que le langage et la culture utilisés à l'école sont ceux de la classe dominante, par conséquent l'école n'est pas un facteur de mobilité social mais bien au contraire un des facteurs les plus efficaces de conservation et de reproduction sociale. Les parents transmettent à leurs enfants un système de valeur qui contribue à définir, entre autres choses, les attitudes à l'égard du capital culturel et à l'égard de l'institution scolaire. Donc, l'inégalité des chances de réussites à l'école est liée justement à la possession ou la non possession des normes et des valeurs propres au milieu scolaire.

L'élève est socialisé au niveau de sa famille, cette dernière aurait donc une influence non négligeable sur sa réussite ou non réussite à l'école. Autrement dit, le niveau

¹⁹BOURDIEU (P.) et PASSERON (J.C), « La reproduction » ; Paris, éd Minuit, 1971

socioculturel de la famille détermine la réussite ou non de l'élève à l'école. Quand on parle de culture ou de niveau socioculturel, on fait allusion au niveau d'éducation des parents. Dans ce sens, BOURDIEU et PASSERON (1970) affirment que l'échec de l'élève provient de l'écart entre la culture familiale et la culture privilégiée par l'école car le niveau culturel de la famille dépend essentiellement du niveau d'instruction des parents. Si les parents sont instruits, cet écart entre la culture familiale et la culture privilégiée par l'école se rétrécit. Ce qui signifie que les parents seront capables d'influencer et d'accompagner l'éducation scolaire de leurs enfants. Dans le cas contraire, les parents seront incapables de s'impliquer volontairement dans la scolarité de leurs enfants, cela va forcément entraîner l'échec ou le redoublement de ces derniers. Donc, l'inégalité de chance de réussir à l'école est liée à la possession ou non des valeurs propres au milieu scolaire.

Puisque les enfants dans cette étude font tous partie du niveau primaire, alors c'est l'héritage culturel qui oriente l'avenir de leurs études. Dans tous les cas, les différentes pratiques éducatives à la maison dépendent toujours du niveau d'instruction des parents d'élève, c'est la pièce maîtresse que ce soit au niveau du langage, des pratiques culturelles ou des aspirations et des systèmes de valeur. Si les parents ne sont pas instruits, ils n'arriveront jamais à déchiffrer le code linguistique utilisé par l'école, en d'autres termes, les parents seront incapables de soutenir leurs enfants tout au long du parcours scolaire de ces derniers, ce qui engendre un handicap grave dans leur réussite. Un parent non instruit aussi ne comprendra jamais la valeur de l'éducation. Par conséquent, les enfants ne seront pas habitués à vivre des pratiques éducatives intellectuelles à la maison telles que lire des livres, jouer aux scrabbles, discussion sur l'école... Nous tenons quand même à préciser que le facteur socio-économique est étroitement lié à cette situation car l'absence des moyens financiers ne permettra pas aux parents de s'offrir des matériels pour ces pratiques culturelles. En plus, les parents non instruits influencent leurs enfants par l'intermédiaire de leur héritage culturel, si bien que les enfants ne seront pas capables d'avoir une vision loin sur l'éducation. Leur limite intellectuelle reste donc celle de leur parent. Bref, l'écart entre la culture familiale et la culture privilégiée par l'école au niveau des élèves de notre établissement mérite d'être analysé à partir du niveau d'instruction des parents car ces pratiques ont toutes de l'influence sur l'échec scolaire de l'élève. C'est la raison pour laquelle il serait essentiel d'évaluer le niveau socioculturel des élèves redoublants au niveau de l'établissement primaire public 67Ha Nord, notamment celui de leurs parents, afin de comprendre, étudier et explorer si leur effet sur les enfants serait positif ou négatif. Mais une question se pose, est-ce que le fait d'avoir un parent non instruit renvoie forcément l'élève à l'échec scolaire ? Car selon les autres chercheurs, il y

a des enfants issus de familles illettrées qui réussissent quand même et des enfants issus de familles instruites qui échouent.

3. Hypothèse n°3

« *Le redoublement serait inefficace car il aurait des impacts psychosociologiques négatifs sur l'élève* ». Dans cette étude qui se focalise principalement sur les impacts du redoublement sur la réussite scolaire des élèves, nous allons nous baser sur l'approche psychosociologique du redoublement. Et les théories de GROOTAERS (2005), KEMPEN (2008) et DAEPPEN (2007) seront les bases théoriques pour notre troisième hypothèse. Leurs théories insistent sur les effets néfastes du redoublement. Selon GROOTAERS (2005), « *les conséquences d'un redoublement seraient multiples, aussi bien sur le plan psychologique, socio-affectif que cognitif* »²⁰. C'est ce que confirme KEMPEN (2008)²¹ concernant la démotivation de l'élève et le fait que le redoublement risque de lui faire baisser les bras. Il ajoute également que le redoublement n'aide pas forcément l'élève à repartir sur de nouvelles bases. En effet, lors d'un redoublement les élèves en retard ont tendance à se sous-estimer. Les élèves ayant redoublé ont souvent une attitude peu favorable envers l'école et l'apprentissage. En plus ceci complique la relation entre le redoublant et les enseignants. L'élève a une image négative de lui-même, un manque d'estime de soi par rapport aux autres et il se sent souvent coupable de ses mauvais résultats. Malgré ces données montrant des répercussions peut-être moindres que ce qui était attendu, KEMPEN(2008) relève que le redoublement est forcément vécu négativement par l'enfant pour diverses raisons : la première raison est qu'il se sent dépassé par les problèmes qu'il vit et cela l'amène à perdre confiance en lui. La deuxième est le fait que l'enfant peut être soumis à des moqueries de la part de ses camarades de classe. En effet, l'élève ressent les regards blessants des autres élèves, des enseignants et de ses parents, ce qui l'amène à se sous-estimer. Se sentant rejeté, il peut être amené à s'écarte de l'école et à se démotiver, ce qui est évidemment contraire à l'effet attendu du redoublement. Par ailleurs, les redoublants sont vus de façon plus négative par les autres camarades et sont moins souvent sélectionnés lors des travaux de groupe en classe. La dernière raison avancée par KEMPEN est que devoir refaire une année supplémentaire avec des élèves plus jeunes accroît la dimension de réprimande du redoublement .

²⁰ COSNEFROY, O., Rocher, T. (2004). Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats. Education & Formations, 70, 73-82.

²¹ VAN KEMPEN, J-L. (2008). L'école sans redoublement est-elle possible ?Bruxelles : UFAPEC.

A part cela, nous pouvons aussi constater à travers diverses recherches qu'un redoublement effectué au début de la scolarité de l'enfant aura plus d'effets négatifs que s'il s'effectue plus tardivement lors du parcours scolaire : plus l'enfant redouble jeune, plus les répercussions sur son parcours scolaire risquent d'être lourdes. En effet, selon DAEPPEN (2007)²², plus l'enfant redouble tôt, plus il est vulnérable pour la suite de son cursus et plus ses chances de poursuivre des études longues sont faibles. Il est évident que les probabilités d'accéder au gymnase sont compromises lorsque le redoublement s'effectue en primaire et sont presque nulles après un deuxième redoublement. De plus, les premières années du parcours scolaire sont des moments décisifs pour le devenir de l'enfant. Le redoublement est vécu par l'élève comme une sanction, il portera la marque de ce préjudice durant de longues années et cela aura une influence sur son avenir scolaire.

Force est d'admettre que le redoublement est difficile à vivre pour les élèves et son entourage. Au moment de l'obtention du bulletin de note qui annonce le redoublement, l'enfant et sa famille vivent l'enfer. Le redoublement est mal vécu tant pour l'élève que pour sa famille et il y a même dès fois où certains élèves n'arrivent pas à surmonter cette épreuve. Mais le vrai problème réside dans la représentation des acteurs du redoublement. Si les enseignants sont convaincus de l'efficacité du redoublement, les élèves quant à eux essaient de prouver le contraire. En générale, la représentation des enseignants à propos du redoublement est globalement positive : la plupart des enseignants sont en accord avec les mesures de redoublement. DAEPPEN (2007) ajoute que 99% du corps enseignant perçoit le redoublement comme une action généralement favorable aux élèves. Il leur permettrait de reprendre confiance en eux et de les rendre plus matures. En plus, il est presque unanimement déclaré que certains élèves nécessitent une année de plus afin de grandir en maturité et de pouvoir mieux faire face aux obstacles futurs de leur scolarité. De cette façon, les élèves tireront tous les avantages en reprenant l'ensemble du programme scolaire. Par contre, du côté des élèves, le fait d'avoir redoublé affecte négativement le sentiment de performance, la motivation et le comportement d'apprentissage. SEIBEL(1983) et TRONCIN (2002) confirment cette tendance en affirmant que les élèves faibles promus ont des meilleurs résultats que ceux qui redoublent. Ce qui démontre que le redoublement n'est pas forcément efficace. Il est indéniable donc que le fait d'avoir vécu un redoublement accroît les probabilités que l'élève finisse sans certificat de fin d'études (abandon) et d'autant plus si le redoublement s'est effectué lors des premières années de

²² DAEPPEN, K. (2007). *Le redoublement : un gage de réussite ? Revue de la littérature et étude d'une volée d'élèves vaudois*. Lausanne : Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP).

scolarité. C'est la raison pour laquelle, à travers ces différentes théories, cette recherche a été élaborée dans le souci de savoir les impacts du redoublement sur les redoublants de l'établissement primaire public 67Ha nord. Il sera donc question de savoir le comportement des élèves redoublants envers le jugement de ses camarades (cachent-ils leur redoublement aux autres ?, se sentent-ils honteux et en échec ?, aux yeux des autres enfants, sont-ils des perturbateurs, fainéants, non-participatifs, grossiers et indisciplinés ?), envers l'école (motivation, absence, retard, être régulier ou non, assiduité, point de vue sur l'école) et envers l'élève lui-même (confiance en soi, estime de soi, sentiment de culpabilisation). Mais ici, une autre question se pose, est-ce que le redoublement a forcément des impacts psychologiques négatifs sur tous les redoublants au niveau de l'établissement ou est-ce qu'il y a quand même des cas où certains redoublants vivent mieux leur redoublement?

Section 2. Les techniques

« *Une technique est définie comme un ensemble de démarche préétablies à effectuer dans un certain ordre et éventuellement dans un certain contexte* ». (DEKETELE, J.M et ROGIERS, 1996 p139). Partant de ces deux définitions nous pouvons préciser que les techniques sont des moyens et des outils qui sont au service de la méthode

1. Techniques vivantes

Pour pouvoir recueillir des informations fiables auprès de la population, nous avons effectué quelques démarches

1.1. Echantillonnage

Un mauvais échantillonnage pourrait biaiser la recherche, ainsi pour avoir de bonne analyse scientifique, il est essentiel de bien connaître le type d'échantillonnage utilisé. En effet, nous avons choisi de faire l'échantillonnage par quotas, qui se concentre sur les élèves redoublants de l'établissement et qui sont aussi notre population cible. Le nombre total des redoublants au niveau primaire est 325 élèves, et nous avons déterminé un taux d'échantillonnage de 5%. Ainsi, nous avons obtenu 65 élèves parmi les élèves redoublants au sein des classes « CP1 à CM2 » soit 15 élèves par classes. Donc, nous avons comme échantillon central 65 personnes. D'autre part, pour les « responsables de l'établissement », nous enquêtons 3, «enseignants» 10, et pour terminer nous enquêtons 10 parents d'élèves suivant les critères sélectionnés. Voici un tableau qui résume les personnes enquêtées :

Tableau n°5: Les personnes enquêtées

TYPES DE PERSONNES A ENQUETER	OUTILS UTILISES	NOMBRE
Elèves	Questionnaire-Focus group	65
Responsables de l'établissement	Guide d'entretien	3
Enseignement	Guide d'entretien	10
Parents	Guide d'entretien-focus group	10
TOTAL		88

Source: Investigation personnelle, janvier 2019

- **Caractéristiques de la micro-population**
 - **élèves**

Les élèves enquêtés sont choisis selon les critères suivants : de sexe masculin et féminin, de tout âge, qui ont déjà redoublé au moins une fois, issus de toutes les classes sociales et origines ethniques. La plupart des enfants enquêtés viennent de famille monoparentale, biparentale, divorcé, etc.... . L'enquête avec les élèves se centralisent sur différents points : le cursus scolaire, l'échec scolaire et le redoublement, point de vue sur l'école et sur l'établissement, motivation à l'école, relation avec les camarades (redoublants et non redoublants), et la relation avec les enseignants.

- **enseignants**

Concernant, les enseignants, nous avions choisi d'enquêter les enseignants ayant au minimum trois années d'expériences en tant que fonctionnaire ou FRAM, en d'autres termes nous voulions interroger ceux qui avaient vraiment intégré les techniques professionnelles du métier et toutes les compétences qui y sont associées. Nous avons aussi différencié les enseignants de sexe féminin et de sexe masculin. L'entretien semi- directif avec les enseignants s'effectuent en timing respectifs suivant le thème abordé, les méthodes et les stratégies pédagogiques, la relation enseignant-élève, enseignant-parent, le climat du travail, etc.

- **parents**

Pour les parents des élèves, nous avions choisi de retenir toutes les catégories de parents, de tout âge, qui ont fréquenté ou qui n'ont jamais fréquentés l'école, ayant des activités génératrices de revenus ou pas, ayant de familles nombreuses, vivant dans la rue ou auprès des maisons en bois ou en sachet ou en brique ,etc. Les enquêtes se réunissent autour des renseignements socio-économiques, le rôle des parents à la scolarisation des enfants, ...

1.2. Observation

Dans la mesure où l'enquête sociologique ne peut éclater le contact avec la société réelle, les procédures simples d'observation gardent inévitablement une importance essentielle, qu'elle puisse être le raffinement apporté aux techniques de présentations, de mesure et de contrôle. L'observation a pour fonction, la constatation de faits (sociaux, éducatifs, ...) sans volonté de le modifier. Elle consiste donc à enregistrer les comportements des sujets étudiés sans les altérer. Elle s'applique plus particulièrement aux conduites et interactions entre individus et groupes, mais aussi aux caractéristiques environnementales dans lesquelles s'inscrivent les conduites et les interactions humaines et animales. Alors, l'observation participante nous semble appropriée pour mener des entretiens en profondeur en vue d'éclaircir la problématique.

1.3. Questionnaire

Selon PICHOT, « le questionnaire est un test composé d'un nombre plus ou moins élevé de questions, présenté par écrit au sujet et portant sur ses opinions, ses goûts, son comportement dans des circonstances précises, ses sentiments, ses intérêts »²³. De ce fait, il renvoie à la notion de communication sous forme de questions écrites. Ces questions écrites peuvent être ouvertes ou fermées et/ou peuvent se présenter sous forme de questions à choix multiple. Il s'agit en fait de la forme écrite de l'entretien directif. Alors, c'est mieux de mettre en œuvre cet outil dans le but de laisser plus de temps à réfléchir aux élèves car ces personnes ne sont pas comme les gens disant « normaux ».

1.4. Entretien

L'entretien est un des outils indispensables aux recueils des informations et des données. L'entretien non directif, libre, ouvert, non structuré, implique convenablement que l'enquête organise son discours à partir d'un thème qui lui est proposé. Il choisit librement les idées qu'il va développer sans limitations, sans cadre préétabli. L'enquêteur joue un rôle de facilitateur et de stimulateur et par ses interventions montre qu'il écoute et qu'il comprend. Pourtant, l'entretien semi-directif nous sert une balise pour la recherche, il s'agit de prévoir quelques questions à poser en guise de points de repères, mais aussi pour recentrer le sujet sur le thème de l'entrevue. L'enquête auprès des cibles bien déterminer a été réalisée selon une technique qualitative. Un guide d'entretien a été soumis à des cibles

²³PICHOT, Les tests mentaux, Puf, Paris, 1965, p.12.

identifiées. L'objectif est de recueillir une information qualitative recoupée sur la perception des acteurs (Le Directeur de l'établissement, les enseignants,...).

1.5. Pré-enquête

Nous avons aussi procédé, avant de distribuer les questionnaires et démarrer notre recherche, à une pré-enquête. Elle consistait à sonder les opinions des élèves et des enseignants à propos du redoublement scolaire au moyen d'une interview. Elle nous a permis de découvrir si on comprenait bien les questions, de pouvoir éventuellement les corriger, les réajuster et même de supprimer les questions inappropriées. Nous avons ainsi gardé dans la forme définitive seulement les questions exprimant le contenu de notre recherche.

1.6. Focus group

Cet outil nous semble très bénéfique car il est facile d'avoir plus d'informations quand les enfants se regroupent dans un même endroit. Quand par exemple, lors de la récréation, du côté des filles, certaines font du jeu collectif et d'autres discutent entre elles, et du côté des garçons, certains jouent au ballon et les autres regardent. En effet, ils sont plus à l'aise de répondre aux questions plus quand ils sont dans un groupe.

1.7. Interview libre

Cet outil du style conversation est très pertinent pour le recueil des données auprès des enseignants, les parents d'élèves, ainsi que les responsables auprès du *Fokontany*. Ces individus travaillent en même temps qu'on leur parle, ils ont l'habitude de parler en réalisant d'autres services liés à leur métier en même temps. Alors, c'est important de mener cet outil pour mieux centrer sur le vif du sujet.

2. Instruments d'analyses

2.1. Approche comparative

« La méthode comparative est la mieux adaptée pour l'explication et la recherche de la causalité. Le dernier précepte méthodologique d'importance, c'est d'expliquer le social par le social. Car les faits sociaux n'ont d'autres causes que des faits sociaux antérieurs. Et pour le démontrer, le sociologue doit privilégier la méthode des variations concomitantes, c'est-à-dire la comparaison des variations respectives des variables étudiées »²⁴. La méthode comparative

²⁴DURKHEIM Emile, les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1999, 149 pages

nous semble ainsi nécessaire. Elle ne dispose pas de procédure des techniques particulières, mais elle est utilisée par toutes les sciences sociales, tant pour une étude qualitative que quantitative. Elle trouve sa place à tous les niveaux de la recherche car, faisant partie de l'observation, elle peut aussi suggérer des hypothèses et même les vérifier. En ce qui nous concerne, étant donné notre recherche, la méthode comparative nous semble très important afin qu'on puisse voir si l'origine sociale aurait une influence sur le résultat scolaire de l'enfant. De ce fait, la comparaison est incontournable. Il s'agit à partir des notes en classe, test, des variables qui peuvent avoir des influences telles que l'impact de l'économie sur le rendement scolaire. Elle nous permet de percevoir des similitudes et en conséquence peut orienter notre recherche.

2. 2. Approche historique

« L'histoire est la seule concurrente de la sociologie, dans l'étude de phénomènes sociaux totaux en marche»²⁵. Nous avons fait appel aux méthodes historiques dans le souci de comprendre la situation dans laquelle le phénomène de redoublement était confronté, une étude chronologique est souhaitable. Il nous faut procéder à une investigation sur l'origine du phénomène et son évolution à travers le temps. CHARLES SEIGNOBOS²⁶ (1901) affirme que « *toute science sociale, (...), doive se constituer par l'observation directe des phénomènes. Mais en pratique, l'observation des phénomènes est toujours limitée à un champ très étroit. Pour arriver à une connaissance étendue, il faut toujours recourir au procédé indirect, au document. Or, le document ne peut s'étudier que par la méthode historique* ». Dans notre recherche, cette observation doit concerner deux éléments ; un élément rétrospectif et un élément transversal :

- L'élément rétrospectif vise à recueillir des informations fiables sur des facteurs qui pourront expliquer l'échec des élèves ou le redoublement. Il permet d'énumérer les sources pertinentes sur le phénomène étudié. Il favorise ainsi le recueil d'un grand nombre de renseignements utiles sur l'histoire scolaire des élèves qui ont échoué.
- L'élément transversal sert à collecter les renseignements actuels qui complètent les données rétrospectives. Les informations recueillies étant variables dans le temps, les données sur l'état actuel de la situation facilitent l'examen des relations entre les variables explicatives et la variable expliquée.

²⁵GRAWITZ (M.), « lexique des sciences sociales », 5ème édition, Paris, 2004

²⁶Charles Seignobos, La méthode historique appliquée aux sciences sociales, Paris, Félix Alcan, 1901

Ainsi, la méthode historique, à travers l'histoire scolaire des élèves redoublants, nous permet d'expliquer l'existence d'un lien direct entre le redoublement et la part du milieu familial (participation active des parents dans l'éducation scolaire de leurs enfants) par rapport à cet échec.

2.3. Approches quantitative et qualitative (la méthode mixte)

Dans notre recherche, nous avons utilisé concomitamment la méthode quantitative et qualitative car nous voulons découvrir les impacts du redoublement sur la réussite scolaire des enfants. Il s'agit précisément, d'analyser les effets négatifs du redoublement, son lien avec l'origine sociale de l'élève et l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants, en somme les déterminants socio-économiques et psychologiques qui affectent d'une manière ou d'une autre le rendement scolaire des élèves.

2.3.1. L'approche quantitative

« La méthode quantitative permet de recueillir des données mesurables et comparables entre elles. Elle est utilisée par les sciences dures ou exactes et sciences humaines. La collecte de données quantitatives peut s'effectuer à partir de plusieurs procédés. Le questionnaire est un des instruments de quantification. Il permet de mesurer des fréquences, d'établir des corrélations entre des variables et de faire des comparaisons »²⁷. L'utilisation du questionnaire comme outil de collecte se justifie par le fait que, dans notre étude, nous établissons des corrélations entre le niveau de vie économique, niveau d'instruction, situation familiale, condition de vie et performances scolaires des enfants.

2.3.2. L'approche qualitative

Elle est utilisée conformément avec la méthode quantitative. La méthode qualitative a aussi ses propres instruments dont l'entretien. Elle consiste à chercher la cause d'un phénomène sans faire intervenir des données statistiques. Dans notre recherche, on peut voir pendant la discussion avec les enquêtés, le comportement, geste, récit de vie car ces sont des éléments indispensables.

3. Type de recherche

Nous avons choisi de mettre en œuvre une recherche évaluative d'une part, dont le but est d'évaluer les effets de la politique éducative à Madagascar. En effet, étudier le

²⁷BERTHIER Nicole « Les techniques d'enquête en sciences sociales », 4ème édition, 2006 p27

redoublement est une des manières pour améliorer la qualité éducative à Madagascar et diminuer le taux de redoublement semble être un des remèdes à l'abandon et au décrochage. D'autre part, une recherche développement, car les enfants sont des acteurs incontournables pour l'avenir de ce monde, capables d'apporter des changements positifs aux différentes maux sociaux.

Section 3. Définitions des concepts

1. Education

D'après M. GRAWITZ (2002), « l'éducation c'est l'action exercée généralement sur autrui pour augmenter les possibilités du corps, de l'intelligence, du caractère». Pour DURKHEIME: « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a par objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclamant de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné »²⁸.

2. Le redoublement scolaire

D'après le dictionnaire le Petit Robert (2012), on trouve la définition suivante concernant le redoublement : « *Fait, pour un élève, de redoubler sa classe* » (p.2154). À l'école, au fil de l'année, les progrès d'apprentissage ainsi que les compétences des élèves sont évalués. Lorsqu'un élève rencontre des difficultés, certaines mesures peuvent être mises en place pour l'aider à atteindre les objectifs que l'on attend de lui. Si, malgré l'aide apportée à l'enfant, ses progrès ne sont pas suffisants à la fin de l'année, le recours au redoublement peut être.

On entend donc par le terme redoublement, le maintien d'un enfant dans un niveau. « *L'élève refait à l'identique l'ensemble du programme. Cette année supplémentaire doit lui permettre de combler ses lacunes, de résoudre ses problèmes de méthode, d'acquérir davantage de maturité* » (CORNEC, 2005, p.6). Une autre définition du redoublement est celle de CRAHAY (2003p.182) : « *Le principe du redoublement consiste à sacrifier une année pour permettre à l'enfant de repartir sur de meilleures bases et atteindre avec une année de retard, certes des niveaux de compétences auxquels il n'aurait pu prétendre s'il n'avait pas redoublé* ».

²⁸DURKHEIME, E. « Sociologie et éducation », Ed.PUF, 1969

3. Abandon scolaire

L'abandon scolaire est l'arrêt des études avant l'obtention d'un diplôme. Il ne faut pas confondre l'« abandon scolaire » à l'« échec scolaire », même si les termes sont proches. La question est un peu plus complexe qu'il n'y paraît puisque l'évaluation du nombre d'abandons scolaires est tributaire de la définition que l'on utilise. D'abord, à partir de quel niveau devons-nous parler d'abandon scolaire ? Seront considérés comme abandons scolaires ceux qui délaissent l'école pendant quelques semaines, quelques mois, ou pour toujours ? Ainsi, certains proposent de retenir le nombre de trois semaines d'absences continues non motivées pour identifier un abandon scolaire (MORROW, 1986).

4. Echec scolaire

L'échec scolaire est une notion au croisement de plusieurs disciplines (sociologie, psychologie, pédagogie, etc.) et pôles d'intérêt (politique, économique, etc.). L'échec scolaire change de définition selon les points de vue. « Échec » est un terme qui peut recouvrir des sens et degrés différents, par exemple, une sortie du système éducatif sans diplôme ou une mauvaise place au concours de l'internat de médecine. Socialement, un élève en échec scolaire est une personne qui n'aura potentiellement pas les moyens d'évoluer d'un milieu social à un autre ou plus généralement d'une culture à une autre. De fait, l'échec peut apparaître lié à une notion de déterminisme social. On parle parfois de l'école comme un ascenseur social.

5. Décrochage scolaire

Le ministère de l'Éducation du Québec étudie le décrochage scolaire dans le cursus menant au diplôme du secondaire. Est considéré comme « *décrocheur* » tout élève qui était inscrit au début d'une année scolaire et qui ne l'est plus l'année suivante sans être titulaire d'un diplôme d'études secondaires. Les décès ou les déménagements à l'étranger, par exemple, ne sont pas inclus. En France l'expression « décrochage scolaire » est utilisé dans divers textes institutionnels portant sur les politiques éducatives en matière de parcours scolaires « problématiques », depuis les années 2000. Cet usage prend appui sur une définition institutionnelle des sorties prématurées du système éducatif, inscrite dans le Code de l'éducation. L'article 313-7 désigne la population susceptible de bénéficier de l'action publique en ce domaine comme les « anciens élèves ou apprentis qui ne sont plus inscrits dans un cycle de formation et qui n'ont pas atteint un niveau de qualification fixé par voie réglementaire » qui correspond « à l'obtention soit du baccalauréat général soit d'un diplôme

à finalité professionnelle enregistré au répertoire national des certifications professionnelles et classé aux niveaux V ou IV de la nomenclature interministérielle des niveaux de formation.

Un élève est dit « à risque de décrochage scolaire » lorsqu'il fréquente toujours l'école, mais qu'il présente une forte probabilité de décrochage. Selon la plupart des études, les jeunes décrocheurs participent moins aux activités scolaires, portent peu d'attention en classe, passent moins de temps à faire leurs devoirs, ont des problèmes d'absentéisme et valorisent davantage le travail rémunéré que les études, comparés aux autres élèves²⁹.

6. Retard scolaire

C'est le constat d'un retard que prend un enfant sur le reste de la classe dans l'assimilation de ses connaissances. Publié par l'Unesco, le Manuel de statistiques de l'éducation définit le retard scolaire comme étant « *le fait que certains enfants redoublent leur classe ou entrent à l'école plus tard qu'il n'est prévu* ». En France, par exemple, malgré une législation sévère quant à l'âge d'entrée au premier cours et la durée minimale de la scolarité, des enfants âgés de cinq ans fréquentent le premier cours et des enfants de six et de quatorze ans fréquentent le second cours de l'enseignement primaire.

7. Performances scolaires

Les performances scolaires sont des résultats ou l'ensemble d'aptitudes et capacités attendues chez l'élève à la fin d'un apprentissage ; d'une année scolaire ou d'un cycle d'étude.

8. Réussite scolaire

Selon ASSOGBA.A³⁰. (1984), la réussite scolaire indiquée en général, par les notes, représente le principal critère de passage des élèves d'un niveau à l'autre ou d'une filière à l'autre du système d'enseignement. Bien réussir par exemple à l'école, c'est avoir de bonnes notes scolaires.

²⁹http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Retard_scolaire. Consulté le 28 janvier 2019

³⁰ ASSOGBA « Le paradigme des effets pervers et l'inégalité des chances en éducation », université Laval, les cahiers du Labraps, vol n°3, 1984

Section 4. Limites épistémologiques de la recherche entreprise

Elles se présentent sur différents aspects. Les éléments difficiles à manier sont les principaux facteurs qui peuvent biaiser la recherche et en conséquence, le résultat. Ce qui prouve que toute recherche n'est pas authentique. Les limites que nous avons rencontrées sont entre autres, la mobilité des parents d'élèves n'ont pas rendu facile l'entretien avec eux, ils cherchent du travail aux différents quartiers de la grande ville. En effet, le seul moyen pour les trouver c'est quand ils sont venus à l'établissement lors de la réunion des parents. Les élèves, ils sont généralement occupés dans leurs études. Les études les retiennent tard dans l'après-midi. Ainsi il ne nous a pas été facile d'avoir des entretiens avec les élèves. De ce fait, il a fallu bien organiser nos emplois du temps en vue de la bonne gestion du temps imparti. C'est la raison pour laquelle nous avons élaboré chaque semaine notre grille des tâches avec le responsable de l'établissement pour qu'il soit au courant également de notre situation à tout moment.

Conclusion partielle

L'analyse des réalités existantes, qui entrent en jeu dans la vie sociale suscite une grande réflexion de la part des sociologues et des travailleurs sociaux. Il s'agit de comprendre un fait social en considérant tous les éléments en interactions durant la recherche. Nous allons écarter le superficiel et creuser dans le fond de notre sujet. Cela nous permet de faire l'interprétation du phénomène de redoublement au niveau de l'EPP 67ha Nord, qui met en exergue différents conséquences, selon la version sociologique. Ces outils et matériels méthodologiques nous mèneront vers l'opportunité de découvrir, de comprendre et d'explorer les réalités existantes au sein de l'établissement que nous avons étudié. Dans cette partie, alors, nous allons étudier les faits que nous avons constatés sur le terrain d'enquête, les interpréter à notre façon et apporter un aspect plus rationnel à ce phénomène.

DEUXIEME PARTIE :

EFFETS NEGATIFS DU REDOUBLLEMENT SUR L'ELEVE

Cette partie sera consacrée aux résultats d'enquêtes effectuées sur terrain pendant notre recherche. Nous aurons à expliquer les résultats quantitatifs et qualitatifs. A travers une analyse des contenus dans les tableaux et les études de cas, nous allons aborder dans chaque tableau les résultats des enquêtes menées pendant notre descente sur terrain

CHAPITRE 3. L'INFLUENCE DES FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LE RESULTAT SCOLAIRE

Ce chapitre sera consacré aux résultats d'enquêtes effectuées sur terrain pendant notre recherche. Nous aurons à expliquer les résultats quantitatifs et qualitatifs de la recherche. Tout d'abord, nous allons parler de la description des élèves redoublants au niveau de l'établissement, ensuite nous allons procéder à l'étude des critères du redoublement et enfin ses causes.

Section 1. Descriptions des élèves redoublants et de la population d'étude

Dans ce sous chapitre, nous allons nous concentrer sur les situations et les identités des enfants de la rue prises en charges au centre.

1. Présentation des redoublants au sein de l'établissement selon le sexe

D'après les enquêtes effectuées et la consultation des registres de l'école auprès du responsable de l'établissement, le nombre total des élèves redoublants au niveau de l'établissement est 325 dont 143 de sexe masculin et 182 de sexe féminin. Le tableau qui suit nous montre la répartition de ces élèves selon leur sexe :

Tableau n°6: Répartition des redoublants selon le sexe

Sexes	Effectifs	Pourcentages
Masculin	163	50,2%
féminin	162	49,8%
Total	325	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Comme nous voyons dans ce tableau, les élèves redoublants sont au nombre de 325 et nous voyons déjà que les garçons sont les plus nombreux et nous pouvons constater aussi qu'ils sont les plus victimes d'échec scolaire que les garçons. 50,2% de ces garçons sont en général en difficultés pour plusieurs raisons. Le décalage entre leur effectif et celui du sexe masculin est un peu marquant, de ce fait, ce sont les garçons qui sont vulnérable au redoublement.

2. Présentation des redoublants au sein de l'établissement selon l'âge

Tableau n°7: Répartition des redoublants selon leur âge

Ages	Effectifs	Pourcentages
6 ans - 8 ans	102	31,4%
9 ans-11 ans	123	37,8%
12 ans-14 ans	77	23,7%
15 ans-17 ans	23	7,1%
Total	325	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon ce tableau, ce sont les enfants âgés de (9 à 11 ans) qui occupent plus de place au sein de l'établissement, ils sont au total 123 élèves. Vient ensuite, les élèves âgés de (6 à 8 ans), dont 10 personnes au total. Cette situation est due au fait que l'âge 9 à 11 est l'âge moyen au niveau de l'établissement, en plus cette classe d'âge est toujours visible dès le CP1 jusqu'à CM2. Nous tenons à signaler aussi que la scolarité obligatoire débute à l'âge de 6 ans. Toutefois, les plus âgés sont moins nombreux, seulement 23 élèves entre (15 à 17) ans et entre (12 à 14) ans.

3. Présentation de la population d'étude

3.1.Nombre d'élèves redoublants enquêtés par âge et par sexe

Le tableau ci-après illustre la répartition par âge et par sexe des élèves que nous avons enquêtés.

Tableau n°8: Répartition par âge et par sexe des élèves enquêtés

Tranche d'âge	6 - 8 ans	9 - 11 ans	12 - 14 ans	15 - 17 ans	Total
Sexe					
Masculin	13	13	5	2	33
Féminin	7	14	9	2	32
Total	20	27	14	4	65

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Nous avons ici les nombres des enfants enquêtés, au total de 65 personnes, dont 32 de sexe féminin et 33 de sexe masculin. La majorité se concentre à l'âge de (9 à 11) ans, puisque presque la plupart de ces enfants ont déjà fréquentés la classe de CP1 ou CP2 au sein du même établissement. Et ils sont repartis au niveau de chaque niveau de classe CP1 à CM2. L'intervalle d'âge 15 à 17 reste la plus faible en effectif.

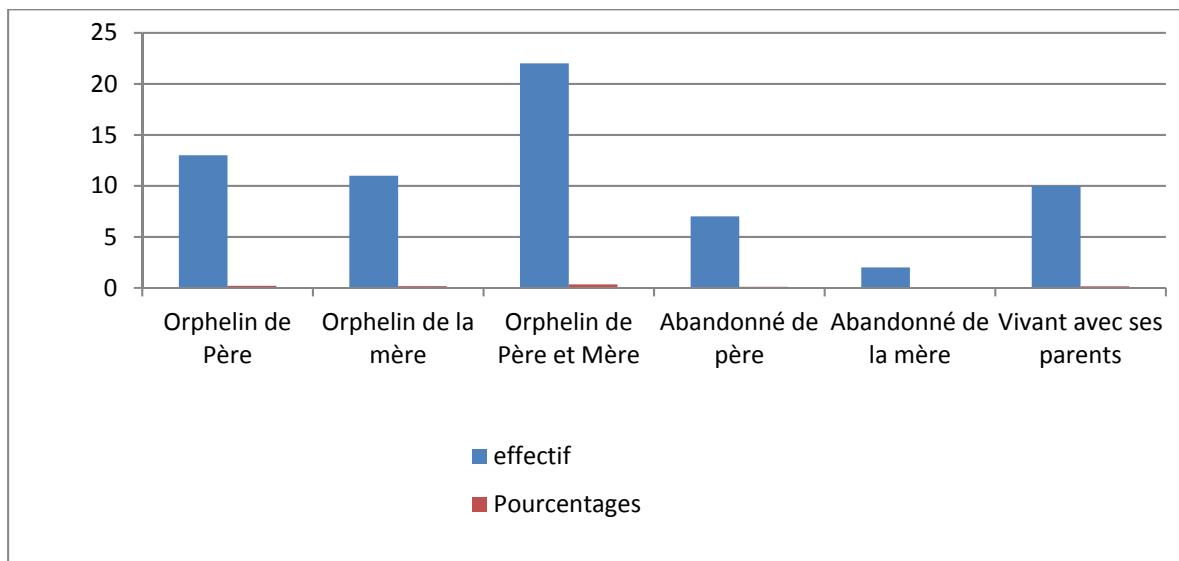
3.2.Statut social des élèves redoublants enquêtés

Tableau n°9: Statut social des enfants enquêtés

Situation	effectif	Pourcentages
Orphelin de Père	13	20,0%
Orphelin de la mère	11	16,9%
Orphelin de Père et Mère	22	33,8%
Abandonné de père	7	10,8%
Abandonné de la mère	2	3,1%
Vivant avec ses parents	10	15,4%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Graphique n°4: Statut social des élèves enquêtés.



Source : recherche personnelle, janvier 2019

Nous voyons dans ce graphique et ce tableau que 33,8% des enfants insérés au centre vivants seul (orphelins de père et de mère), ceci s'explique par le décès de leurs parents, car ici, 70.7% des enfants sont orphelins, 20% orphelins de père et 16.9% orphelins de mère, et seulement 15.4% vivent avec ses parents. Les enfants orphelins³¹ sont plus vulnérables aux difficultés et à l'échec scolaire que les autres enfants. L'ENSO MD³² précise que les disparités de réussite à l'école entre orphelins et non orphelins sont moins marquées pour la tranche d'âges 6-10 ans que pour les 11-14 ans. De ce fait, le statut social des enfants semble un facteur de blocage pour réussir à l'école.

³¹Sont ici pris en compte les enfants dont le père ou la mère ou les deux parents sont décédés.

³² Enquête nationale sur le suivi de l'objectif du millénaire. PNUD Madagascar 2012-2013.

Section 2. Conditions socio-économiques des élèves

1. Profession des parents ou tuteurs

Tableau n°10: Répartition des redoublants par rapport à la profession du père/tuteur

Types de métiers	Effectif	Pourcentage
commerçants	18	27,7%
informels	10	15,4%
ouvriers	5	7,7%
zone franche	11	16,9%
Chômeurs	6	9,2%
pères inconnus	7	10,8%
pères décédés	4	6,2%
Autres	4	6,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Nous pouvons conclure que la majorité des pères de familles travaillent dans le commerce pour subvenir aux besoins de la famille. Les activités des pères se regroupent entre 2 catégories : le premier qui ne porte aucune aide financière à la famille (pères décédés dont 6,2%, pères chômeurs ou inactives dont 9,2% et pères inconnus un 10,8%). Vient ensuite, les pères qui travaillent d'une manière journalière et dont le gain d'argent n'est pas fixe, la zone franche occupe la première place avec un pourcentage de 16,9%, informel 15,4%, ouvrier et autres 13,9%.

Tableau n°11: Répartition des redoublants par rapport à la profession de la mère/tutrice

Types de métiers	Effectif	Pourcentage
Lavandière	12	18,5%
commerçante	18	27,7%
vendeuse	7	10,8%
zone franche	10	15,4%
Mères décédés	9	13,8%
chômeurs	5	7,7%
Autres	4	6,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En lisant de près ce tableau, il ressort dans la colonne du « total » qu'une majorité des élèves enquêtés sont issus des familles où les mères ou les tutrices sont des commerçantes. Le second groupe est représenté par les enfants des femmes lavandières. Ils comptent au total 12 élèves soit un taux de 18,5% des enquêtés. Le troisième groupe est partagé entre les fils et

filles des vendeuses et les enfants des mères employés de zone franche. Chacun de ces groupes compte 7 et 10 élèves soit une proportion de 10,8% et 15,4% de nos enquêtés. Enfin, il y a aussi les mères inactives ou chômeurs qui compte 7,7%, et les autres fonctions 6,2%.

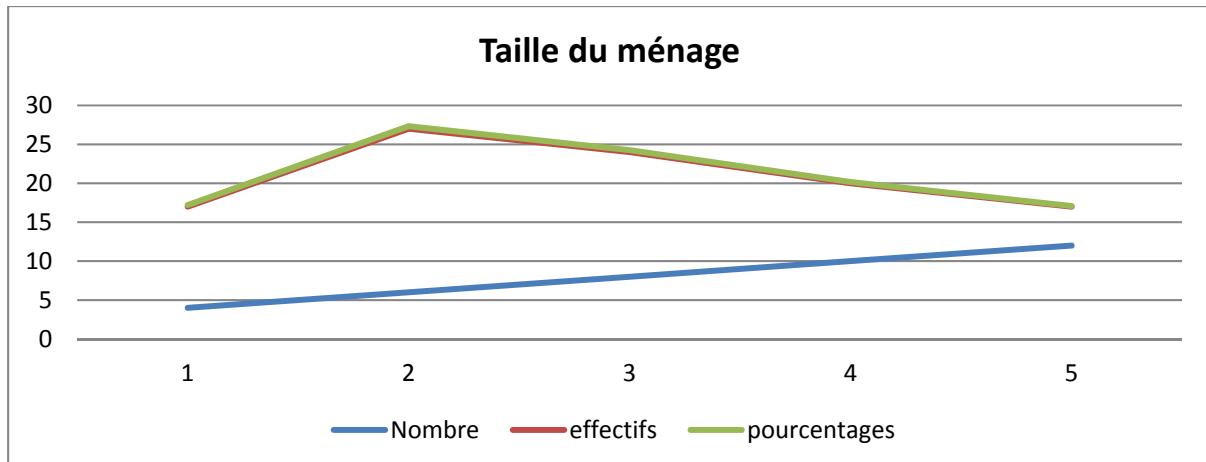
2. Famille nombreuse

Tableau n°12: Taille du ménage

Nombre de personnes	effectifs	pourcentages
4	13	20%
6	21	32%
8	16	25%
10	10	15%
12 et plus	5	8%
Total	65	100%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Graphique n°5: Taille du ménage



Source : recherche personnelle, janvier 2019

D'après ce tableau et ce graphe ci-dessus, 32% des ménages ont une taille égale à 6 personnes, suivi des ménages ayant une taille de 8 et 4 personnes, qui représentent respectivement 25% et 20%. La plus faible proportion est celui de ménage ayant une taille 12 et plus qui ne représente que 8% de la population enquêtée. La taille moyenne de ménage à Madagascar est de 5 personnes. Ceci peut être dû au faible niveau d'instruction des parents et qui ont du mal à maîtriser la planification familiale. De même, la culture malgache qui considère les enfants comme des richesses, « ny zanaka no harena ». Ainsi, la majorité des enfants de la rue sont issues des familles nombreuses.

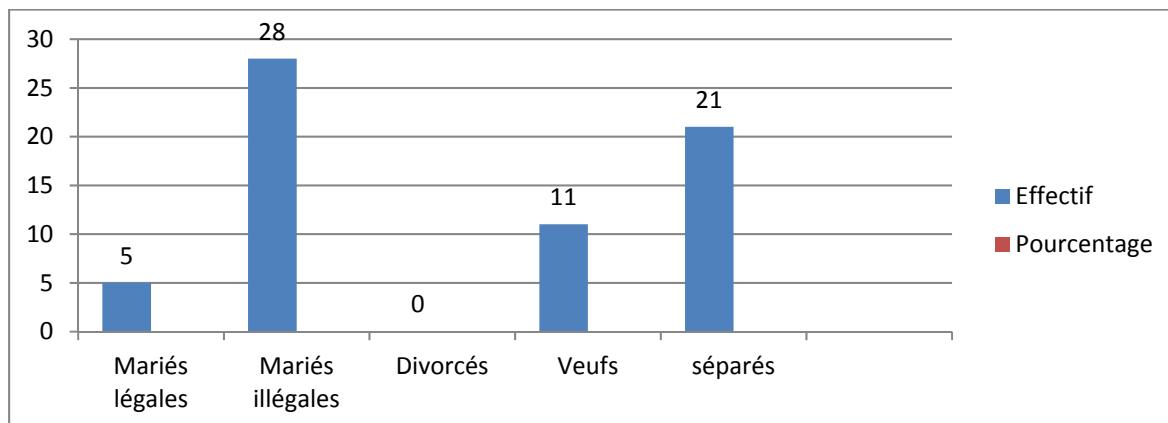
3. Situation matrimoniale des parents

Tableau n° 13: Situations matrimoniales des parents ou tuteurs

Situations matrimoniales	Effectif	Pourcentage
Mariés légales	5	7,7%
Mariés illégales	28	43,1%
Divorcés	0	0,0%
Veufs	11	16,9%
séparés	21	32,3%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Graphique n°5: Situations matrimoniales



Source : recherche personnelle, janvier 2019

La situation matrimoniale des parents des élèves ont des impacts négatifs dans leur vie, surtout, la situation scolaire. Le tableau ci-dessus nous montre que la majorité des parents des élèves sont mariés illégalement (28 parents). Ainsi, les élèves rencontrent des instabilités familiales comme parents séparés (20 parents). De même, avec une telle situation comme parents décédés, les enfants sont pris en charges par d'autres membres de famille.

4. Les travaux domestiques

4.1. Encadré n°1:Les effets des travaux domestiques sur le résultat scolaire des élèves

Fille, 15ans, MS, enfant orpheline de mère, CE (9^{ème})

« Les travaux domestiques jouent un rôle désagréable dans ma scolarité. C'est les mauvaises notes et la paresse (du fait de la fatigue). Arrivée à la maison, comme maman n'est plus là, je suis obligée de préparer la nourriture et quand la paresse vient me trouver, je reste ; le soir je pars dormir. Le temps consacré aux travaux domestiques diminue mon temps pour apprendre et me fatigue »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ainsi, s'agissant de la perturbation de l'intensité des travaux domestiques sur la performance scolaire des élèves, une enseignante nous confie que : les travaux domestiques détruisent le scolarité des élèves. Les parents devraient laisser les élèves travailler, et après avoir fini les devoir qu'ils se mettent aux travaux domestiques. Mais les travaux ne devraient pas être trop chargés.

4.2. Encadré n°2: Travaux domestiques, un facteur d'échec scolaire

Madame E, enseignante CP1

« Ici on a des élèves qui chaque jour se plaignent des tonnes de travaux qu'ils ont à faire et justifient très souvent leurs échecs. Certains sont même surmenés par ces travaux. Une élève expliquait que chaque matin, elle effectue des travaux de ménage avant d'aller à l'école, à son retour elle doit s'occuper de la cuisine et quelques travaux de plus, le soir elle s'occupe des petits frères, les aide à réviser leurs leçons, puis lorsque le moment de réviser ses leçons arrive, elle a sommeil et part s'endormir. »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Parlant toujours des effets de l'importance de la charge des travaux domestiques sur les élèves, deux autre enseignant nous apprend que : les parents ont été déjà avertis à chaque réunion de classe que les enfants ne devraient pas être surchargés de travail, mais cela n'avait pas d'effet car une semaine après, un autre enfant se plaint de ne pas avoir du temps pour les devoir à la maison à cause des travaux domestiques. On ne sait plus quoi faire !

4.3. Encadré n°3: L'impact négatif des travaux domestiques sur l'étude de l'enfant

Madame H, enseignante CM2

« J'ai connu un cas, une enfant qui passait tout son temps à somnoler en classe. Quand je me suis renseignée, cette enfant était très impliquée dans l'activité artisanale (broderie) de sa mère. Il y a des travaux qui absorbent l'enfant et il faut éviter. Dans les performances scolaires, cette fatigue se fait ressentir. Il y a des enfants (filles) ici qui font office de maman dans les ménages. »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon cette enseignante, l'enfant est épuisé en arrivant à l'école car elle n'a pas suffisamment dormi cette nuit-là à cause d'une commande de broderie que sa mère doit rendre le lendemain, alors l'enfant était obligé de travailler avec sa mère.

5. Problèmes familiales

5.1. Encadré n°4: divorce, cause de l'échec scolaire

fille âgée de 12ans, classe CM1

« Mes parents se sont séparés, je vis avec ma mère mais mon père revient parfois pour nous déranger après bu de l'alcool. Il se dispute avec ma mère et cela me rend malheureux. Par conséquent, je ne suis plus concentrée à l'école et je n'arrive plus à suivre le cours. C'est l'une des raisons de mon échec scolaire. »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Fille de parents divorcés, cette petite fille nous raconte l'enfer qu'elle vit tous les jours. Elle habite avec sa mère mais son père arrive à la maison tous les jours, ivre, et brutalise sa mère. L'enfant n'en pouvait plus et raconte qu'elle n'arrive pas à se concentrer à l'école car l'image de ses parents en train de se disputer reste toujours da sa tête, selon elle c'est la cause de son échec.

5.2. Encadré n°5: problème financier, cause du redoublement d'élève

garçon âgé de 14ans, classe CM2

« A la maison, nous utilisons une lampe à pétrole car ma mère n'a pas d'argent pour acheter des bougies. Souvent, je n'arrive plus à finir mes devoirs à la maison puisqu'il n'y a plus de lumière, je ne vois pas bien en utilisant la lampe à pétrole. Cela a un impact négatif sur mon rendement scolaire. C'est la source de mon redoublement »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon l'affirmation de ce garçon, le problème de sa famille est d'ordre financier. Dépourvu d'électricité, ils utilisent de la lampe à pétrole pour avoir de la lumière. Il est très difficile de lire quelque chose avec une lampe à pétrole, alors le garçon n'arrive pas à faire ses devoirs et cette situation affecte le rendement scolaire de l'enfant, c'est la source de son redoublement.

5.3. Encadré n°6: Insuffisance alimentaire, cause du redoublement

fille âgée de 14ans, classe CM2

« Je me suis redoublée 3fois pendant mon cursus scolaire, les causes principales sont les suivants : l'absence fréquente qui est due à l'insuffisance alimentaire, travaux de ménage. Je n'arrive pas à réfléchir à l'école car j'ai toujours faim »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Le problème de ce sujet est d'ordre alimentaire. Elle ne mange pas convenablement et selon elle, elle n'arrive pas à faire des efforts car il y a des fois, elle ne mange pas le matin et parfois le soir. Par conséquent, elle n'a pas toute sa tête et n'arrive pas à se concentrer à l'école

CHAPITRE 4. L'INFLUENCE DU NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS SUR L'ECHEC DES ELEVES

Section 1. Les critères du redoublement

1. Encadré n°7: Interview d'une responsable sur la décision de redoublement

Madame R H, premier responsable au niveau de l'établissement

« Nous au sein de notre établissement on est très exigeants sur le niveau des élèves. Les élèves qui n'obtiennent pas la moyenne redoublent d'office et ceux qui n'ont pas le niveau nécessaire sont renvoyés à leur famille. On a pris cette décision car si on fait monter de classe les élèves faibles, tôt ou tard, ils présenteront de nouvelles difficultés comme lors d l'examen officiel CEPE, en d'autres termes ils diminuent notre taux de réussite lors du CEPE », « Tsy manaiky mihintsy aho fa tsy maintsy mahazo moyenne ny ankizy mifindra kilasy »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Cette interview nous a permis d'avoir une vision globale de ce que pensent les responsables au niveau de cet établissement. Pour elle, les élèves devraient faire des efforts pour pouvoir passer de classe sinon c'est le redoublement assuré. Selon elle, Ils ont pris cette décision car des cas ont déjà été observé, les élèves qui n'a pas maîtrisé les connaissances auront des problèmes lors de l'examen officiel CEPE.

2. Encadré n°8: Interview d'une enseignante sur les conditions de redoublement

Madame R R, responsable et enseignante au niveau de la CE

« Si mon élève n'a pas eu la moyenne, je ne le fait monter de classe car cela pourrait détruire l'image de l'établissement dans quelques années. Le problème c'est que s'il n'a pas le niveau, il faut qu'il redouble pour mieux combler les lacunes. Comme ça, tous les élèves qui passeront l'examen officiel CEPE réussiront, cela pourra donner une belle image à l'établissement ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Comme pour la première responsable de l'établissement, leur vision concernant les critères de redoublement est la même. Elles se soucient plus de l'image de l'établissement que des problèmes des élèves. Pour cette enseignante, une mauvaise note mène directement au redoublement, mais elle ne rende pas compte que c'est elle-même qui a formé l'élève qui échoue. Pour elle donc, si un élève échoue, c'est parce qu'il n'a pas fourni plus d'efforts.

3. Encadré n°9: Interview d'une responsable sur les exigences de l'établissement

Madame R M, première secrétaire au niveau de l'établissement

« Le redoublement est premièrement décidé par l'enseignant responsable de classe. Mais il y aussi un comité de délibération composé de quelques enseignants, du directeur de l'établissement et du secrétaire. Normalement, le redoublement concerne les élèves qui n'ont pas eu la moyenne lors de l'examen de la fin d'année mais il y a quand même une exception pour certains élèves qui obtiennent 9,5/20 et plus. Pour ces élèves, leur sort dépend de leur comportement, maturité, assiduité...en classe. Donc s'ils ne se comportent pas bien, alors ils redoublent ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Les enseignants ne se réfèrent donc pas seulement aux mauvais résultats scolaires des élèves et à la non-atteinte des objectifs fondamentaux pour prendre une décision de redoublement, mais ils justifient leur décision par d'autres critères qui, le plus souvent, sont liés à la personnalité et à l'environnement de l'élève.

4. Encadré n°10: Interview sur la maturité de l'élève

Madame E, enseignante CP1

« un enfant qui doit redoubler c'est un enfant qui n'a pas une maîtrise suffisante des objectifs fondamentaux, c'est un enfant qui n'a pas le bagage suffisant pour tenir la route au cycle suivant(...) lorsqu'on a un enfant qui n'est pas seulement en échec mais qui n'est vraiment pas à sa place en terme de maturité ou on a le sentiment qu'il n'arrive pas à grandir dans son lien avec les autres dans son rapport de maturité avec la matière »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Madame E précise que les critères qui peuvent être pris en compte c'est la maîtrise des objectifs fondamentaux. Mais un élève qui n'a pas à sa place dans la classe d'un point de vue de la maturité, d'un point de vue affectif, qui est en décalage complet par rapport aux autres, qui a de grosses difficultés scolaires est alors susceptible de redoubler. Il ne s'agit donc pas uniquement d'un élève en échec, mais l'enseignant insiste sur le fait qu'un élève qui ne parvient pas à grandir dans une classe de son âge peut alors être un élève pour qui le redoublement serait une mesure bénéfique.

5. Encadré n°11: La maladie comme cause du redoublement

Madame H, enseignante CP2

« il peut y avoir d'autres cas de redoublement comme la maladie ou un élève qui a vécu une situation difficile ou un enfant qui est immature on se réfère pas seulement aux résultats »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Madame H pointe comme critère un manque de maîtrise des objectifs fondamentaux, un bagage insuffisant pour suivre le cycle suivant, mais aussi des cas de maladies ou encore un élève qui a vécu une situation difficile. Enfin, tout comme les autres enseignants, elle relève un élément tel que le manque de maturité.

6. Encadré n°12: Lacune et absence de base comme causes du redoublement

Monsieur E, enseignant CM1

« en général on se base quand même sur les résultats scolaires, mais si les objectifs fondamentaux en français ou en maths ne sont pas atteints il y a une grande discussion. Le redoublement vaut la peine si c'est des enfants qui ont eu des lacunes et quin'ont pas les bases »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Monsieur E soutient le fait que l'on se base sur les résultats pour faire redoubler un élève ou encore sur des objectifs en français ou en math non-atteints. De plus, il est également possible de faire redoubler un enfant pour d'autres raisons comme le comportement. Enfin, si un élève a des lacunes et qu'il lui manque certaines bases, il vaut alors la peine, selon elle, de lui faire refaire l'année.

Section 2. Les causes personnelles du redoublement

1. Les causes personnelles

1.1. Encadré n°13: Etude de cas d'un enfant malade, orpheline de mère

Fille, 14ans, MS, enfant orpheline de mère, CM1 (8^{ème})

« L'année dernière, je n'ai pas pu participer à l'examen final car j'avais une crise d'asthme. J'ai juste réussi à faire l'examen des deux premiers jours mais après j'étais hospitalisé. Je savais que j'allais redoubler car la Directrice est très sévère, si on ne participe pas à l'examen alors on redouble »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon l'affirmation de cette fille, elle n'a pas pu participer à l'examen final car elle tombait malade. L'enfant souffre d'une crise d'asthme depuis sa naissance, et quand il commence à pleuvoir, la crise commence à refaire surface. La Directrice n'acceptait pas l'excuse de son père et donc M S était obligée de redoubler de classe.

1.2. Encadré n°14 : Etude de cas d'un enfant malade accidentellement

Garçon, 13ans, RR, enfant fils d'un père chômeur, CE (9^{ème})

« Un jour, on s'amusait avec les amis durant la récréation, on faisait de la course, puis tout à coup j'étais tombé par terre car je me suis glissé et ma main s'est fracturée. Les responsables m'a conduit tout de suite à l'hôpital et ils ont essayé de joindre mon père, heureusement qu'il était joignable par téléphone. On m'a plâtré ma main droite donc je ne pouvais pas écrire car je suis droitier. Malheureusement, je ne pouvais pas participer à l'examen du fait que je ne puisse pas écrire et donc j'étais obligé de redoubler »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Il en est de même pour RR, il s'est cassé la main droite lors de la récréation en jouant. Il était amené à l'hôpital et on lui plâtrait la main. Il ne pouvait pas écrire alors que l'examen serait dans quelque jours, RR aussi était obligé de redoubler.

1.3. Encadré n°15: Etude de cas d'un enfant en difficulté scolaire

Garçon, 10ans, RA, enfant fils d'un ouvrier, CP2 (8^{ème})

« Un jour, on s'amusait avec les amis durant la récréation, on faisait de la course, puis tout à coup j'étais tombé par terre car je me suis glissé et ma main s'est fracturée. Les responsables m'a conduit tout de suite à l'hôpital et ils ont essayé de joindre mon père, heureusement qu'il était joignable par téléphone. On m'a plâtré ma main droite donc je ne pouvais pas écrire car je suis droitier. Malheureusement, je ne pouvais pas participer à l'examen du fait que je ne puisse pas écrire et donc j'étais obligé de redoubler »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

RA a redoublé de classe car il a manqué son examen. Comme le Directeur de l'établissement l'affirmait plus haut, l'établissement est très strict sur l'absence lors de l'examen, il n'y a pas d'autre solution que le redoublement.

2. Effort personnel de l'élève comme cause du redoublement

2.1. Encadré n°16: Problème de calcul et redoublement

Garçon, 12 ans, MA, enfant fils d'un chômeur, CM2 (7^{ème})

« Je n'ai pas eu mon CEPE car je n'ai pas bien travaillé. En fait, mon problème c'est toujours le problème, je n'arrive pas à résoudre les problèmes alors que je fais déjà des efforts. Je ne sais pas comment va se passer cette année mais je suis confiant car j'ai eu la moyenne lors de l'examen 1^{er} trimestre »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ce garçon a reconnu avoir négligé le problème pendant l'examen officiel, c'est la cause de son redoublement. Ici donc, on peut dire que la cause du redoublement dépend entièrement de l'élève lui-même.

2.2. Encadré n°17: Interview d'un enseignant, cas d'un élève indiscipliné

Monsieur X, enseignant en CM1 (8^{ème})

« j'ai déjà eu dans ma classe un enfant qui est vraiment tête. Il ne voulait pas travailler, il ne voulait pas faire des efforts si bien qu'à l'examen, il a eu une note catastrophique et bien sûr, il était obligé de redoubler»

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Monsieur X a affirmé que parfois, le fait de redoubler dépend seulement de l'élève au niveau des efforts fournis. Si l'élève ne fait pas des efforts il échouera.

Section 2. Niveau d'instruction et aides parentales

1. Niveau d'instruction du père et de la mère

Tableau n°14: Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction du père/tuteur

Niveau du père	effectifs	pourcentages
a terminé le primaire	12	18,5%
n'a pas terminé le primaire	36	55,4%
a terminé le secondaire	4	6,2%
n'a pas été à l'école	12	18,5%
n'a pas terminé le secondaire	1	1,5%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

La majorité de nos enquêtés ont des pères qui n'a pas fini le primaire, soit 55,4%. Autrement dit, ils ont des parents qui ont du mal à lire et à écrire. Nous remarquons aussi que

dans la seconde place, nos enquêtés ont des pères qui ont un niveau d'instruction limité au primaire, soit 15,5%. En chiffre, 12 élèves soit 18,5% des enquêtés ont des pères qui n'ont pas été à l'école. Il y a également ceux qui ont déclaré avoir des pères dont le niveau d'instruction est limité au secondaire, ils sont au nombre de 4 élèves soit 6,2% de nos enquêtés. Par ailleurs, ceux qui ont des pères qui n'ont aucun niveau d'instruction est de 18,5%, soit 12 élèves. Le père qui a terminé le secondaire est au nombre de 1, soit 1,5%.

Tableau n°15: Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction de la mère/tutrice

Niveau de la mère	effectifs	pourcentages
a terminé le primaire	6	9,2%
n'a pas terminé le primaire	41	63,1%
a terminé le secondaire	3	4,6%
n'a pas été à l'école	7	10,8%
n'a pas terminé le secondaire	8	12,3%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En observant ce tableau, plus de la moitié des mères de nos enquêtés ont un niveau d'instruction qui ne dépasse pas le primaire. Sur l'ensemble des 65 enquêtés, 41 élèves soit une représentation de 63,1% ont situé le niveau d'instruction de leurs mères à la limite du primaire. Comparées aux pères de nos enquêtés, un nombre plus important de leurs mères n'ont aucun niveau d'instruction. Plus précisément, 7 mères de nos enquêtés n'ont pas reçu d'instruction. Le reste de nos enquêtés sont partagés entre le niveau secondaire et le niveau primaire. Environ 4,6% de nos enquêtés soit 3 élèves situent le niveau d'instruction de leurs mères au secondaire et 8 élèves soit 12,3% n'a pas terminé le secondaire, tandis que 6 élèves soit une fréquence de 9,2 % des enquêtés ont déclaré le niveau d'instruction de leurs mères au primaire.

1.1. Encadré n° 18: Illétrisme, la raison de non suivi scolaire de l'enfant

Une fille âgée de 13ans, classe CM2

« Mes parents ne savent pas lire et ni écrire, évidemment qu'ils ne comprennent pas les difficultés que je rencontre à l'école. Ils ne me demandent pas si je fais mon devoir ou si j'ai besoin de temps pour faire la révision. Pour eux, l'importance c'est que je dois finir les tâches ménagères »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon l'observation d'un enseignant, les élèves dont les parents sont illétrés redoublent plusieurs fois car les parents ne sont pas capables d'encadrer leurs enfants même

si ces derniers ont besoin d'aide à la maison. C'est pourquoi SCHILLER al³³(2002) montre que les parents instruits semblent plus aptes à fournir à leurs enfants un soutien pédagogique et social important pour la réussite scolaire, comparés aux parents dont le niveau d'éducation est faible. Cette petite fille confirme encore cette affirmation. Selon elle, les parents sont dépassés par la situation car ils n'ont jamais été à l'école, ils ne savent même pas ce qu'ils doivent faire.

1.2. Encadré n° 19: Niveau d'instruction, raison de la manque d'accompagnement

Une fille âgée de 12 ans, classe CM1

« Mes parents n'étaient jamais scolarisés. Ils n'ont jamais demandé si je faisais mes devoirs, si j'avais des difficultés dans certaines matières. A la maison, ils n'ont jamais de discussion centrée sur mon étude. C'est pourquoi, je n'ai pas eu de bonne note. »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

L'encadrement familial influence positivement les performances scolaires. Les parents sont parfois hostiles concernant l'école et ne motivent pas leurs enfants à réussir. Cela se traduit par un manque d'implication, par leur négligence en refusant l'encadrement de leurs enfants. Ces enfants ne bénéficient pas d'aide scolaire à la maison.

2. Les aides parentales à la maison

Tableau n°16: Répartition des enquêtés selon les aides à la maison

Aide parentale sur les devoirs	Effectifs	Pourcentages
Oui	9	13,8%
Non	56	86,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

On a déjà vu en haut que la majorité des élèves ne font pas leurs devoirs à la maison pour deux raisons : premièrement, ils ne peuvent pas étudier à la maison car il y a trop de monde donc il n'y a pas assez d'espace (taille du ménage). Deuxièmement, ils ne font pas leurs devoirs à la maison car ils ont besoin d'aide et leurs parents ne les aident pas car soient ils ne sont pas à la maison soit ils ne savent pas ce que leurs enfants leurs demandent. 86,2% des élèves affirment ne pas recevoir de l'aide et 13,8% affirment le contraire.

³³ K.S. Schiller, V. T. Khmelkovet X.Q. Wang, "Economic development and the effect of family characteristics on mathematics

2.1. Etudes de cas sur l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants

2.1.1. Encadré n°20: Non implication à l'éducation, faute de temps

Fille, 12ans, D A, enfant de lavandière, CM1 (8^{ème})

« Ma mère est contacté par l'établissement en cas de problème de comportement ou d'apprentissage. Elle considère qu'il est important de rester en contact avec les responsables pour croiser les regards et pour mieux connaître. Mais, le problème c'est que parfois ma mère n'a pas de temps de venir ici, elle est occupé pour faire la lessive de ses clients. Elle ne participe aux rencontres à l'école que lorsque cela est nécessaire. ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

La communication est la porte d'entrée de la relation école-famille. Elle a occupé une bonne part du discours des parents. Il y a, à la fois, une confiance dans l'école, une réponse positive aux sollicitations, mais aussi de la méfiance et un malaise. Pour certains parents, le cumul de difficultés socioéconomiques rend complexe le défi de l'exercice de la parentalité et le fait que la communication avec l'école devienne un certain reflet de ces difficultés les fait fuir. Cette fuite est en partie due à ce que FALCONNET et VERGNORY (2001) « appellent l'hyper responsabilisation parentale dans l'échec scolaire, la déperdition scolaire, la délinquance, etc.... en ignorant les limites objectives des parents ».

2.1.2. Encadré n°21: Encouragement parental dans l'éducation

Garçon, 13ans, enfant redoublant, père travailleur dans une zone franche, CM2

« Quand j'arrive à la maison, j'ai un peu de temps pour effectuer les devoirs et apprendre les leçons. Mon père et ma mère font leur possible pour que je n'abandonne pas l'école et réussisse dans la vie. Ils disent toujours que l'étude est importante, c'est le facteur de mobilité sociale. Puisque, mon père a dit que : ici, si on ne sait rien, on n'est rien aussi...si tu n'as pas de diplôme, tu ne peux pas travailler. Ils m'encouragent à continuer mes études.»

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon ce garçon, le suivi du travail scolaire par les parents a beaucoup plus de difficultés que l'école ne le reconnaît. Les parents ont conscience que les actions dans leur milieu, pour le bien-être des enfants, devraient être plus intégrées par un effort concerté des divers acteurs (scolaires, communautaires, familiaux), en veillant à éviter que le choc toujours possible de logiques professionnelles différentes ne reste non-dit et non résolu et neutralise

tous les efforts. Donc, la relation école-famille, une relation de « coéducation », se décline de différentes manières dans sa forme, sa qualité et ses enjeux.

2.2. Point de vue des parents sur l'aide scolaire

2.2.1. Encadré n° 22: L'importance du suivi scolaire de l'enfant

Mère d'un garçon âgé de 13 ans, classe CE

« j'essaie de suivre les devoirs et les leçons de mon enfant, je l'interroge toujours tous les soirs et après je lui donne des exercices. L'implication des parents dans l'étude aide à motiver et à avancer les enfants »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon l'affirmation de cette mère de famille, le suivi scolaire des enfants est très important car cela les aide à avancer et à surmonter les différentes peurs. Nous pouvons constater donc que cette mère de famille est consciente de l'importance du suivi scolaire, mais la question qui se pose reste à savoir pourquoi son enfant redouble malgré un suivi rigoureux de la part de sa mère ?

2.2.2. Encadré n° 23: L'avis du parent concernant l'aide apporté à l'enfant

Parent d'élève au CP2

« Les enfants ont besoin d'encadrement et suivi des parents. Le soutien moral est l'un des devoirs des parents qui doivent les aider à supporter les difficultés de la vie scolaire »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En ce qui concerne l'avis des parents sur leur implication dans l'étude de leurs enfants, certains pensent qu'il existe une différence entre la méthode pédagogique qu'ils utilisait lorsqu'ils étaient à l'école (méthode traditionnelle) et celle que l'établissement utilise actuellement (méthode pédagogique nouvelle). Cette différence de méthode représente un des éléments qui fait obstacle à l'implication des parents dans les activités scolaires de leurs enfants. Comme l'avance un parent « *je crains que les méthodes de résolution de problème que j'utilise nuisent à l'apprentissage de mon enfant* ». Pour d'autres parents, ils décident de s'investir dans l'encadrement des devoirs à domicile de leur enfant pour trois raisons : parce qu'ils pensent qu'ils doivent s'y investir (compréhension du rôle parentale), parce qu'ils croient que leur engagement aura un impact réel sur les résultats scolaires de leurs enfants et parce qu'ils perçoivent que leur investissement est attendu et souhaité par l'enfant.

2.2.3. Encadré n° 24 : l'obstacle du parent sur le suivi scolaire de son enfant

Parent d'élève au CM1

« Je n'ai pas beaucoup de temps pour surveiller et encadrer mes enfants concernant leurs études à l'école et après l'école. Je suis occupé au travail car chaque jour, je dois chercher à manger pour eux. Donc, le soir je suis fatiguée et je dors. »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Cette mère de famille est quand même consciente de l'importance du suivi scolaire de son enfant mais les activités quotidiennes l'empêchent de le faire. Elle travaille tout le temps, donc elle n'a pas de temps à consacrer à l'éducation de son enfant. Pour elle, la subsistance est primordiale.

2.2.4. Encadré n° 25 : Cause de la faible implication des parents sur le suivi

Mère d'un élève en CM2

« Je n'ai pas de temps pour faire le suivi des notes de mes enfants. Je suis la seule qui occupe les besoins de ma famille. Mon temps est consacré sur le travail.

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ces informations que nous avons recueillies indiquent l'inégalité des enfants à l'école et à la maison : les enfants issus des familles biparentaux ont plus de chance d'être encadrer à la maison car il y a toujours un qui est disponible. Par contre, pour les enfants monoparentaux, la mère ou le père n'a pas de temps pour faire le suivi des notes de leurs enfants, il/elle est occupé(e) au travail car elle doit faire vivre sa famille, c'est le rôle d'un chef de famille. En ce sens, le temps consacré pour le suivi scolaire y compris le suivi des notes des enfants est réduit, ce qui pourra engendrer des impacts négatifs sur les performances scolaires des enfants

Section 3. Les causes liées aux systèmes éducatifs

1.1. La compétence des enseignants

1.1.1. Répartition des enseignants et autorité scolaire selon le niveau d'étude

Tableau n°17: Répartition des enseignants et autorité scolaire selon le niveau d'étude

Sexes	Effectifs	Pourcentages
BEPC	2	20,0%
BACC	7	70,0%
BACC +2	1	10,0%
Licence	0	0,0%
Total	10	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Sur 10 enseignants qui ont répondu, zéro possède le niveau Licence. 1 possèdent le niveau BACC +2. Ceux qui ont un niveau BACC sont les plus nombreux, ils sont 7 et le niveau BEPC est de 2. Dans l'ensemble, tous les enseignants ont un bon niveau d'étude car 94% ont fait la pédagogie appliquée. Ce qui veut dire qu'ils sont vraiment formés pour l'enseignement. On peut atteindre un rendement excellent. Ce sont des enseignants de qualité.

1.1.2. Répartition des enseignants et autorités scolaires selon l'ancienneté

Tableau n°18:Répartition des enseignants et autorités scolaires selon l'ancienneté

Sexes	Effectifs	Pourcentages
1 - 9 ans	7	70,0%
10 - 19 ans	1	10,0%
20 - 29 ans	2	20,0%
30 ans et plus	0	0,0%
Total	10	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Nous avons réparti les enseignants en quatre groupes : Le premier groupe est celui des enseignants dont l'ancienneté varie de 1 jusqu'à neuf ans (70%). Ils sont sept en train de se former à leur métier d'enseignant. Le deuxième groupe de 10 à 19 ans sont en train de s'installer dans le métier et sont plus nombreux, soit 10%. Ce sont des enseignants qui commencent à avoir de l'expérience dans leur métier. Le troisième groupe et quatrième de 20 à 29 ans et de 30 ans et plus sont ceux qui sont vraiment installés dans le métier. Ces deux groupes réunissent soit 20% des enseignants qui ont déjà une grande expérience dans le métier.

1.1.3. Interview sur les formations au niveau du MEN

Encadré n°26:Interview avec le Directeur de l'établissement.

Directeur de l'établissement

« A chaque grande vacance, les enseignants suivent une formation dirigée par le INFP (Institut Nationale de la Formation Pédagogique) au niveau du Ministère. Cette formation est obligatoire et elle permet de renforcer les expériences et connaissances des enseignants en matière technique et quelque fois pédagogique. Je trouve que cette formation est vraiment essentielle surtout pour les FRAM nouvellement recrutés. Le seul problème c'est qu'elle ne s'attaque pas vraiment aux besoins de chaque établissement mais se concentre sur les matière techniques (calcul, problème, mathématique....), à mon avis les matières pédagogiques devaient être renforcé ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Le Directeur de l'établissement affirme que les enseignants suivent une formation chaque année. Cette formation est vraiment obligatoire et tout le monde doit participer. Selon elle, le problème de cette formation réside au niveau des compétences des enseignants c'est-à-dire elle ne comble pas les lacunes des enseignants en matière d'expérience pédagogique mais elle apprend aux enseignants comme faire le calcul, les problèmes...Donc, selon le Directeur, cette formation n'aide pas vraiment les enseignants à améliorer leur qualité éducative.

1.1.4. Interview sur l'enseignement en général

Encadré n°27: Interview avec le un responsable de l'établissement

Responsable pédagogique au niveau de l'établissement

« Certains enseignants ne font pas leur travail comme il faut, ils se précipitent de terminer les programmes et de rentrer mais ils ne prennent même pas la peine de bien vérifier si les élèves ont bien assimilé les leçons. Je pense que l'enseignement est un métier de vocation, ce n'est pas n'importe qui peut devenir enseignant, c'est vraiment une grande responsabilité car ils forment les avenirs du pays ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon le responsable pédagogique au sein de l'établissement, certains enseignants au niveau de l'établissement font n'importe quoi. Déjà ils sont en retard, et en plus ils se précipitent de terminer le programme scolaire sans suivre la compréhension des élèves. Ce responsable dit que cette pratique nuit à l'acquisition de connaissance des élèves et mène directement les élèves vers l'échec. Cela aura une conséquence catastrophique sur le taux de réussite de l'établissement.

1.2.Politique de l'Etat et système éducatif malgache

Encadré n°28: Interview avec le Directeur de l'établissement

Directeur de l'établissement

« La politique influe gravement sur le résultat scolaire de notre établissement. L'année dernière, on n'a pas pu terminer le programme scolaire à cause des grèves et des revendications des enseignants même si on a quand même continué l'enseignement. Le résultat, le taux de réussite à l'examen CEPE a vraiment chuté et le taux de redoublement a beaucoup augmenter jusqu'à 28% ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon le Directeur, la stabilité politique joue un très grand rôle dans le monde de l'éducation. Les enfants ont besoin d'étudier dans la tranquillité. Selon elle, la grève des enseignants de l'année dernière avait augmenté le taux de redoublement au niveau de l'établissement car ils n'ont pas pu terminer le programme scolaire.

CHAPITRE 5. IMPACTS DU REDOUBLEMENT SUR LA PERFORMANCE ET LA PSYCHOLOGIE DE L'ELEVE

Ce chapitre nous sert à présenter les résultats des enquêtes sur les conséquences du redoublement. Nous nous centrons ensuite sur le vécu et le ressenti des élèves redoublants. Enfin, nous allons aborder les conséquences du redoublement selon les enseignants et les parents.

Section 1. Conséquences du redoublement sur l'acquisition et le parcours scolaire

1. Nombre de redoublement de l'élève durant le parcours scolaire

Tableau n°19: le nombre de redoublement scolaire.

Nombre de redoublement	Effectifs	Pourcentages
une fois	21	32,3%
deux fois	27	41,5%
trois fois	12	18,5%
Plus de trois fois	5	7,7%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ce tableau nous raconte le parcours scolaire des élèves durant son parcours scolaire. 27 élèves affirment qu'ils ont déjà redoublé une fois avant la présente classe, ils représentent 41,5% des élèves redoublants. Ceux qui ont redoublé une fois sont au nombre de 21 soit 32,3%. Par ailleurs, il y a 12 élèves qui affirment avoir déjà redoublé trois fois au sein de l'établissement, ces enfants représentent 18,5% de la population d'étude. Les enfants qui ont redoublé plus de trois fois sont au nombre de 5, soit 7,7%

2. Retard scolaire

Presque tous les élèves redoublants enquêtés sont entrés en CP1 avant l'âge de 6 ans, ici l'âge d'entrée en CP1 n'a pas d'influence sur le retard des élèves. Par contre, le redoublement peut influencer le retard car il est évident que plus l'élève redouble de classe, plus il serait en retard. Il est donc inévitable que l'augmentation du taux de redoublement au niveau de l'établissement primaire public 67Ha Nord augmente aussi forcement le nombre des élèves en retard. R.ZAZZO dans son étude systématique des « Tableaux d'Anfroy », décidait d'entreprendre une enquête orientée vers l'étude des causes du retard. Une première investigation s'imposait sur les raisons du retard au Cours Préparatoire, c'est-à-dire dans la première année de la scolarité. Ce retard pouvait être dû : ou bien à l'entrée tardive au Cours

Préparatoire, ou bien au redoublement de la classe. C'est ainsi que nous comprenons les propos de ZAZZO (1957, 197) lorsqu'il écrit que « *l'enjeu du retard scolaire se réduit désormais à la question du redoublement.*³⁴»

Encadré n°29: Interview avec le Directeur de l'établissement

Directeur de l'établissement

« *presque tous les élèves au niveau de notre établissement sont en retard si on se réfère à l'âge car il n'est pas évident qu'un élève soit âgé de plus de plus de 10 ans en classe de 9eme par exemple alors que comme vous pouvez le constater, ils y a plusieurs élèves qui sont âgés de 13, 14, et même 15 ans e rien qu'en classe de 9eme* ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

3. Taux de réussite lors de l'examen premier trimestre

Tableau n°20: Avez-vous eu la moyenne lors de l'examen du premier trimestre ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
OUI	19	29,2%
NON	46	70,8%
TOTAL	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ce tableau nous montre que la majorité des redoublants n'ont pas eu la moyenne, ils sont au nombre de 46 et représentent 70,8% de la population d'étude. Par contre ceux qui ont eu la moyenne sont au nombre de 19 soit 29,2% de la population étudiée. Si on se réfère à ce tableau, nous pouvons dire donc que le redoublement n'apporte rien aux élèves, il n'apporte ni performance ni savoir.

Section 2. Conséquences socio-affectives et motivationnelles

1.1. Impact sur l'assiduité des redoublants en classe

1.1.1. Le nombre d'absence

Tableau n°21: Est-ce que tu t'absentes fréquemment ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
parfois	48	73,8%
toujours	8	12,3%
jamais	9	13,8%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

³⁴R. ZAZZO, "Recherche sur la genèse des retards scolaires, Plan de travail et premiers résultats", Bulletin de la Société Française de Psychologie 122 (1957) : 193-216.

La grande majorité des élèves ont tendance à s'absenter quelque fois. Ils sont au nombre de 48 et représente les 73,8% des élèves enquêtés. Par ailleurs, il y a aussi ceux qui s'absentent de temps en temps, leur nombre est de 8 soit 12,3% de la population. Ceux ne s'absentent jamais sont au nombre de 9 et représente 13,8% de enquêtés.

1.1.2. Les raisons de l'absence

Tableau n°22: Les raison de l'absence

Réponses	Effectifs	Pourcentages
ennuyé en classe	13	20,0%
fatigué de l'école	7	10,8%
dispose déjà du cours	35	53,8%
n'est pas bien apprécié	15	23,1%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

La principale raison de l'absence des élèves redoublants est qu'ils disposent déjà des cours. 53,8% des élèves sont concernés soit 35 élèves. Vient ensuite les élèves qui ne sont pas bien appréciés par leur enseignant, ils au nombre 15 élèves soit 23,1% de la population. Après il y a ceux qui s'ennuient et fatigués à l'école, ils représentent 13 et 7 élèves soit 20%et 10,8% de la population étudié.

1.1.3. Motivation d'aller à l'école

Tableau n°23: Etes-vous motivés d'aller à l'école ?

Réponse	Effectifs	Pourcentages
oui	17	26,2%
non	48	73,8%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

La plupart des élèves redoublants ne sont pas motivés d'aller à l'école. Ces élèves sont au nombre de 48 et représentent les 73,8% des élèves enquêtés. Ceux qui sont motivés représentent 26,2% des populations étudiés soit 17 élèves.

1.1.4. Activités à l'école

Tableau n°24: Pourquoi tu ne fais pas tes exercices à l'école ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
tu n'y arrives pas	21	32,3%
Tu es fatigué	15	23,1%
besoin d'aide	29	44,6%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ce tableau nous montre les difficultés que peuvent rencontrer les redoublants à l'école. 44,6% des affirment qu'ils ne font pas leurs exercices car ils ont besoin d'aide, ces élèves sont au nombre de 29. Ensuite, il y a aussi ceux qui répondent qu'ils n'y arrivent pas, ils sont au nombre 21 soit 32,3%. La fatigue est la raison pour laquelle le reste des élèves ne font pas leur exercice, leur nombre est de 15 et représente 23,1% des élèves enquêtés.

1.1.5. Perte de la confiance en soi

1.1.5.1. Des élèves épuisés

Tableau n°25: comportement des élèves à l'école

A l'école, je me sens :	Effectifs	Pourcentages
stressé	25	38,5%
fatigué	12	18,5%
content	6	9,2%
perdu	15	23,1%
bien	7	10,8%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon ce tableau, la majorité des élèves redoublants se sentent stressé à l'école, soit 38,5%. Ils n'éprouvent plus de plaisir comme avant. En plus 23,1% d'entre eux sont perdus. Ils savent plus ce qu'ils doivent faire, ils n'ont pas la force pour faire des efforts, ils se sentent fatigués à tout moment, 18,5%. Par contre, il y a quand même des élèves redoublants qui sont plutôt contents et qui se sentent bien, ils représentent 9,2% et 10,8%.

1.1.5.2. Encadré n°30: Le redoublement, une honte

Fille, 12ans, R A, enfant redoublant, père inactif, CM2

« Pour moi, le redoublement a été quelque chose de difficile à accepter, j'avais en premier lieu honte de ce redoublement car pour moi, je le considérais en quelque sorte comme un échec. J'avais surtout honte vis-à-vis de mes amis ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Cette petite fille avance que pour elle, le redoublement a été quelque chose de difficile à accepter et qu'elle avait mal vécu son redoublement. Elle a eu en premier lieu honte de ce redoublement qu'elle considérait en quelque sorte comme un échec, pour cette jeune fille, l'origine de sa honte vient surtout de son image par rapport à ses amis. Elle a surtout honte vis-à-vis de ses amis.

1.1.5.3. Encadré n°31: Le redoublement, l'enfer

Garçon, 13ans, D M, enfant redoublant, mère vendeuse, CE

« le redoublement a été pour moi l'enfer, j'ai déjà redoublé deux fois dans cette classe et je ne sais pas si je vais réussir cette année. Je n'ai pas encore eu la moyenne lors de l'examen du premier trimestre. Mon problème réside au niveau du problème et le français. Je crois que je n'ai plus la force de redoubler une troisième fois dans cette classe »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

M D souffre d'une vraie perte de motivation, il a déjà redoublé deux fois en CE. D'après lui, la mathématique ou plus précisément le problème est vraiment la source de son problème, il n'arrive pas à le résoudre. En plus, il ne comprend rien lorsque la maîtresse parle en français alors qu'avant l'explication était en malagasy et il était bien à l'aise. D'après lui encore, il va quitter l'école pour de bon s'il ne réussit cette année. Sa mère n'est pas vraiment au courant du déroulement de son étude, elle part travailler le matin et ne revient que le soir très fatigué.

1.1.6. Stigmatisation et moquerie émanant des élèves non redoublants

Tableau n°26: comment les autres élèves non redoublants vous trouvent en classe?

Réponse	effectifs	pourcentages
bon élève	27	41,5%
mauvais élève	36	55,4%
élève inférieur	2	3,1%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

La majorité des enfants non redoublants ont une vision négative concernant les enfants redoublants. 55,4% affirment que ce sont des mauvais élèves, soit 36 sur 65 élèves. Par contre, 41,5% affirment que ce sont des bons élèves soit 27 sur 65 élèves. Et seulement 3,1% affirment que ce sont des élèves inférieurs.

1.2. Impact sur le comportement scolaire des redoublants

1.2.1. Comportement des élèves selon qu'ils soient réguliers ou non à l'école

Tableau n°27: A l'école, êtes-vous réguliers ou non ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
très réguliers	9	13,8%
réguliers	17	26,2%
pas tellement régulier	30	46,2%
irrégulier	5	7,7%
très irrégulier	4	6,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Nous avons jugé important d'interroger nos enquêtés sur leurs comportements scolaires. Dans ces comportements scolaires, nous avons choisi d'observer leur régularité et leur ponctualité en classe. Concernant leur régularité en classe, peu de nos enquêtés sont très réguliers en classe. Ils font seulement 13,72% de nos enquêtés. Ceux qui se sont déclarés réguliers ont reconnu s'absenter quelque fois en classe. Ils sont au nombre de 17 élèves soit 26,2% des enquêtés. Et, comme le tableau l'exprime, la majorité de nos enquêtés sont irréguliers en classe. Parmi nos 65 enquêtés, 30 élèves soit 46,2% ont reconnu n'être pas réguliers en classe.

1.2.2. Comportement des élèves selon l'habitude d'être en retard

Tableau n°28: Avez-vous l'habitude d'être en retard ?

Habitude du retard	Effectifs	Pourcentages
Souvent	14	21,5%
Parfois	35	53,8%
Jamais	16	24,6%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Contrairement à notre attente, les redoublants enquêtés ne sont pas souvent en retard à l'école. Seulement 14 élèves sur 65 enquêtés sont « souvent en retard » à l'école. Ceux qui sont « parfois en retard » sont au nombre de 35 élèves soit 53,8% des enquêtés. Par contre, on compte parmi ces élèves un petit nombre d'élèves qui ne sont « jamais en retard ». Dans notre échantillon, ils sont au nombre de 16 élèves soit 24,6% des enquêtés.

1.2.3. Les raisons des retards

Tableau n°29: Répartition des enquêtés selon la raison des retards aux cours

Raison des retards	Effectifs	Pourcentages
Occupés à la maison	22	33,8%
S'amuser en route pour l'école	31	47,7%
Etre forcé d'aller à l'école	8	12,3%
Autres raisons	4	6,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En évoquant les raisons qui expliquent leur retard, ceux qui se sont déclarés être « souvent » et « parfois » en retard se voient dans la majorité être occupés à la maison, ils sont 22 enquêtés au total. Ceux qui s'amusent en route avant d'arriver à l'école sont au nombre

de 31 élèves parmi les 65 élèves. D'autre part, ils ne sont pas nombreux à être forcés d'aller à l'école. Ceux qui ont évoqué cette raison pour justifier leur retard à l'école sont au nombre de 8 élèves soit 12,3% des enquêtés. Il y a d'autres élèves qui ont évoqué d'autres raisons comme la maladie, une grande distance entre la maison et l'école, devoir de maison non rempli, n'être pas vite réveillé, etc.... Ils sont au total 4 élèves et ont un pourcentage de 6,2%.

1. 3. Vécu et ressenti des élèves redoublants

1.3.1. Vision sur l'école

1.3.1.1. Signification de l'école pour les redoublants

Tableau n°30: Pour vous, l'école c'est quoi ?

L'école c'est :	effectifs	pourcentages
la peur	23	35,4%
le sourire	12	18,5%
l'ennui	22	33,8%
l'incompréhension	8	12,3%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

D'après ce tableau, nous pouvons constater que la grande majorité des enfants affirment avoir peur à l'école, ils sont au nombre 23 et représente 35,4% de la population. Ensuite, 22 élèves affirment qu'ils s'ennuient à l'école, ils représentent 33,8%. Seulement 12 de ces élèves, soit 18,5%, ont le sourire et se sentent à l'aise à l'école et 8 d'entre eux sont dans l'incompréhension totale soit 12,3%. La principale raison de ces représentations s'explique par deux raisons : la première est la mauvaise relation entre enseignants et élèves et la deuxième est la stigmatisation de leurs camarades (relation entre camarade de classe).

1.3.1.2. Opinion sur l'école

a. Encadré n°32 : le redoublement, une moquerie

Fille, R A, 15ans, orphelin de père, CE (9ème)

« Je suis actuellement la plus âgée dans ma classe. Mes camarades de classe se moquent de moi, ils disent que je suis leur grand-mère. J'aime bien l'école, j'ai envie de faire des efforts, mais j'ai envie de changer de classe ou même changer d'école. J'en ai déjà parlé avec mon père mais il n'a pas les moyens pour me faire changer d'école. J'ai peur d'en parler avec mon enseignant »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Selon cette fille, l'ambiance à l'école n'est pas vivable. Se faire moquer par ses amis reste la chose la plus insupportable dans la vie d'une enfant. Par conséquent, elle n'a plus envie d'aller à l'école car elle n'a personne à qui se confier. Elle a peur de la réaction de son enseignant alors elle n'ose pas lui en parler. Cette fille est actuellement au bout de l'abandon car elle a déjà songé à changer d'école mais par faute de moyen, elle est obligée de rester.

b. Encadré n°33 : le redoublement, perte de motivation et horreur

Garçon, F A, 11ans, orphelin de père, CM1 (10ème)

« Je ne suis plus motivé d'aller à l'école après le redoublement. Je n'ai plus envie d'apprendre car j'obtiens toujours de mauvaises notes alors que je fais déjà des efforts, je n'aime pas l'école, l'école n'est pas pour moi. Ça ne me dit plus rien d'aller à l'école. Chaque matin, c'est l'horreur »

Source : recherche personnelle, janvier 2019

D'après son affirmation, ce garçon est vraiment en difficulté car il est totalement dégouté par l'école. Son problème c'est qu'il fasse déjà des efforts mais malheureusement il n'est pas récompensé. D'après ses dires, c'est le redoublement qui le met dans cet état.

c. Encadré n°34 : le redoublement, c'est l'ennuie

Garçon, R M, 13ans, vivant avec ses parents, CM2 (7ème)

« L'école pour moi c'est vraiment ennuyeux. Refaire deux fois les mêmes choses me soule, car les leçons j'en ai déjà, si je pouvais j'avancerai l'examen de CEPE pour la semaine prochaine, mais bof... au moins tu as moins de peine et c'est mieux de recevoir une bonne note ».

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Pour ce garçon, l'école est ennuyeuse car il faut refaire la même chose en redoublant. Si on analyse un peu l'affirmation de ce garçon, on peut dire qu'il sous-estime son échec, c'est-à-dire qu'il ne se rend pas compte de son échec de l'année dernière. Il croit que tout est facile pour lui, qu'il suffit de recommencer l'examen et c'est tout. Ce genre de garçon est vraiment en difficulté car il surestime sa capacité, et en insistant dans cette voix, ce garçon finira par abandonner l'école après des successions d'échecs.

1.3.2. Perception du redoublement selon les élèves

1.3.2.1. Représentation du redoublement selon les élèves redoublants

Tableau n°31: Selon les élèves, le redoublement c'est quoi ?

Le redoublement c'est :	Effectifs	Pourcentages
Echec	8	12,3%
Seconde chance	0	0,0%
Progrès	1	1,5%
Sanction	23	35,4%
Mauvaise note	27	41,5%
inutile	6	9,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

D'après ce tableau, la majorité des élèves ont répondu que le redoublement signifie une mauvaise note soit 41,5% des élèves et effectifs 27. A part cela, vient en second rang les élèves qui pensent que le redoublement c'est une sanction, 23 élèves et représente 35,4%. Il y a aussi ceux qui trouvent le redoublement comme un échec et inutile, ils sont au nombre de 8 et 6, et représente 12,3% et 9,2%. Enfin, aucun élève ne pense que le redoublement est une seconde chance, et seulement 1 élève, 1,5% pense que le redoublement est un progrès. Ces informations nous donnent déjà un avant aperçu de ce que pensent les élèves redoublants du redoublement.

1.3.2.2. Avis des redoublants sur le redoublement et les performances.

Tableau n°32: le redoublement est-il utile pour améliorer les performances ?

Réponse	Effectifs	Pourcentages
Pas d'accord	34	52,3%
Plutôt d'accord	11	16,9%
Tout à fait d'accord	20	30,8%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Plus de la moitié des élèves ont répondu négativement à la question. Ils sont au nombre de 34 soit 52,3%, ils estiment que redoublement n'améliore pas leurs performances. Par contre, 20 élèves pensent que le redoublement pourra améliorer leurs performances, ils représentent 30,8%. 11 élèves restent entre les deux soit 16,9%.

Section 3. Relation enseignants-élèves

1. Habitude d'être insultés par les enseignants

Tableau n°33: Habitude d'être insulté par les enseignants

Habitude à être insulté	Effectifs	Pourcentages
Souvent	10	15,4%
Parfois	25	38,5%
Jamais	30	42,2%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Ainsi nous avons voulu savoir de nos enquêtés s'ils sont souvent insultés ou non par leurs enseignants. A cette question, seulement 10 élèves soit 15,4% de nos enquêtés nous ont révélé qu'ils sont « souvent » insultés par leurs enseignants. Ceux qui sont « parfois » insultés sont au nombre de 25 élèves soit une fréquence de 38,5% de nos enquêtés. Par contre ceux qui ne sont « jamais » insultés sont peu nombreux, ils sont au nombre de 10, soit 15,4%.

2. Habitude d'être tapés par les enseignants

Tableau n°34: Habitude d'être tapé par les enseignants

Habitude d'être tapé	Effectifs	Pourcentages
Souvent	5	7,7%
Parfois	7	10,8%
Jamais	53	81,5%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

A la question de savoir si nos enquêtés sont habituellement tapés ou non par leurs enseignants, la majorité des élèves, 53 soit 81,5% des enquêtés, se sont inscrits sur la modalité « jamais ». Cependant d'autres élèves, 7 enquêtés soit 10,8%, sont « parfois » tapés par leurs enseignants. En marge de ce groupe, une minorité d'enquêtés sont « souvent » tapés par les enseignants. Nous avons rencontré au total 5 enquêtés soit un taux de 7,7% de l'échantillon dans ce cas.

3. Habitude d'être sollicités par les enseignants

Tableau n°35: Habitude d'être sollicité par les enseignants

Habitude d'être sollicité	Effectifs	Pourcentages
Souvent	7	10,8%
Parfois	33	50,8%
Jamais	25	38,5%
Total	65	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En s'interrogeant sur la participation de nos enquêtés aux cours, on s'est rendu compte que nos enquêtés ne sont pas si négligés par les enseignants. Sur 65 élèves enquêtés, 33 élèves sont « parfois » sollicités à participer aux cours, et 7 enquêtés sont « souvent » sollicités à réagir en classe. Pour la distribution des élèves qui ne sont «jamais» sollicités. Ils sont au total 25 élèves et représentent 38,5% de la population enquêtée.

Section 4. Conséquences du redoublement selon les enseignants

1. Le fait de redoubler améliore le rendement

Tableau n°36:Les élèves qui redoublent améliorent leur rendement ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Tout à fait	2	20,0%
Quelque fois	7	70,0%
Pas du tout	1	10,0%
Total	10	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

En observant ces réponses, on réalise que la majorité des enseignants et autorités scolaires soit 70% sont d'accord sur le fait que le redoublement améliore les acquis des élèves. Les enseignants pensent que le redoublement va vraiment aider les élèves en difficultés pour améliorer leur résultat mais surtout pour combler les lacunes et les retards cumulés l'année précédente.

2. Le redoublement, une solution

Tableau n°37: Pensez-vous que le redoublement scolaire soit la meilleure solution ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Pour tous les élèves	2	20,0%
Pour certains	8	80,0%
Pour aucun	0	0,0%
Total	10	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

Pour la plupart des enseignants, le redoublement est la meilleure solution pour certains élèves qui ont des lacunes c'est-à-dire pour les élèves en difficultés. Pour ces enseignants, il n'y a plus aucun doute, si on veut améliorer le niveau scolaire des enfants ou si on veut qu'ils réussissent, le redoublement est une obligation.

3. Supprimer le redoublement

Tableau n°38: Seriez-vous d'accord qu'on supprime le redoublement pour raison d'échec ?

Réponses	Effectifs	Pourcentages
D'accord	1	10,0%
Peut être	1	10,0%
Pas d'accord	8	80,0%
Total	10	100,0%

Source : recherche personnelle, janvier 2019

De ce tableau, ressort le refus des éducateurs en ce qui concerne la suppression de redoublement, 80% ne sont pas d'accord. Pour eux, le redoublement ne s'applique pas en raison d'échec mais en raison d'amélioration de rendement de l'élève. Parallèlement à cela, on a constaté que le redoublement est une manière, pour les enseignants, de contraindre les enfants à bien étudier et à bien suivre les indications des enseignants. Sans le redoublement, les enfants seraient difficiles à maîtriser et à éduquer selon l'affirmation d'une enseignante. Une question se pose alors: « pourquoi, le redoublement, persiste-t-il à être appliqué en dépit de l'évidence écrasante de son inefficacité? » (HATTIE, 2009, p.98, cité par BONVIN, 2012, p.200)

CHAPITRE 6: INTERPRETATION DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Ce septième et dernier chapitre contient les discussions suscitées par les résultats présentés précédemment. Il s'amorce par un rappel des objectifs et des hypothèses de recherche qui sous-tendent notre mémoire. Par la suite, les résultats quant aux différentes variables à l'étude seront abordés selon l'ordre des hypothèses de recherche. Comme nous l'avons énoncé dans la première partie, ce travail de recherche a pour dessein d'identifier et d'analyser les liens qui existent entre l'origine sociale et le redoublement scolaire et de voir si la participation parentale dans le résultat scolaire de l'enfant. Pour bien atteindre notre objectif, nous discuterons les résultats d'enquête en les reliant avec les hypothèses.

Section 1. L'influence des facteurs socio-économiques de l'élève sur son résultat scolaire

L'analyse des données recueillies lors de cette étude met en évidence l'apport de différents facteurs dans l'identification des impacts du redoublement sur l'élève. Les données dans deuxième partie ne visent qu'à donner un aperçu des caractéristiques générales des rapports qui déterminent un redoublant dans son établissement scolaire. Quelques-unes de ces caractéristiques permettent de se faire une idée des probables résultats de l'instruction de ce dernier. A la lumière des résultats obtenus sur le terrain. Nous pouvons avancer que notre proposition de départ a été affirmée. Lorsque nous regardons le rapport entre les deux variables, nous constatons qu'il y a un lien direct entre les conditions socio-économiques et échec scolaire des élèves. Autrement dit, les données retrouvées sur le terrain ne sont pas différentes de ce que nous attendions. La performance scolaire n'est pas le pur produit de ce qu'un élève sait ou sait faire. Il est le reflet des appartenances groupales de l'élève. L'égalité des chances est une norme importante et fortement prescrite en contexte scolaire. Ainsi, on aime penser que les élèves démarrent leur parcours scolaire sur un même pied d'égalité. Pourtant, les statistiques sont très claires à ce sujet, l'égalité des chances n'existe pas. Etre un garçon ou une fille, être issu de milieu favorisé ou défavorisé, s'avèrent être de puissants prédicteurs de la réussite et plus largement du parcours scolaire. A titre d'exemple, la moyenne de l'élève est très dépendante de la profession des parents. Ces résultats rejoignent l'étude de BOUDON.R 1973, pour lui, la mobilité sociale de chaque individu est fonction de son origine sociale. Par conséquent, il y aurait donc une inégalité de chance dans le début même de la scolarisation d'autant plus que les individus ne naissent pas égaux. BOURDIEU et JEAN CLAUDE PASSERON1971, soutiennent l'idée

d'une liaison entre la culture des étudiants et leur origine sociale. Pour ces 2 auteurs, le langage et la culture utilisés à l'école sont ceux de la classe dominante par conséquent l'école n'est pas un facteur de mobilité social mais bien au contraire un des facteurs les plus efficaces de conservation et de reproduction sociale. Il faut noter que de telles idées doivent être relativisées car notre étude a également abouti que malgré les conditions socio-économiques particulièrement difficiles, certains enfants issus de milieux défavorisés ayant une moyenne scolaire meilleure.

Concernant les caractéristiques de l'élève, les facteurs de risques sont propres à l'élève lui-même. Ces facteurs concernent le sexe de l'élève, son âge, sa performance scolaire, sa maturité, son potentiel intellectuel, son manque de travail. Les performances scolaires et plus particulièrement les résultats scolaires sont principalement la cause citée en premier pour justifier le recours au redoublement. Le sexe de l'enfant aurait aussi un effet non négligeable sur le redoublement, les garçons étant plus sujets aux décisions de redoublement lors de la scolarité primaire que les filles (PAUL & TRONCIN, 2004). A part cela, nous pouvons dire aussi que l'âge de l'élève redoublant peut influencer ces performances en classe et lors des examens. Un enfant de seize ans n'aurait pas les mêmes réactions qu'un élève de onze ans face aux exactions de leurs enseignants. Il serait moins soumis que le second et n'est donc pas disposé à apprendre comme ses pairs. Dans cette étude, nous avons constaté que la majorité des élèves ont moins de seize ans. Moins de 50% de nos enquêtés ont entre 6 ans et 11 ans, et moins de 50% également ont un âge situé dans l'intervalle de 11 ans et 17 ans. Le croisement de cette donnée avec les données de l'âge réglementaire au CP1 nous permet d'affirmer que cette seconde moitié de notre échantillon a un retard scolaire qui peut être dû aux redoublements successifs. De même, le sexe est déterminant dans la réussite scolaire à Madagascar. Dans la grande île, comme dans la plupart des pays de l'Afrique, la fille est plus proche de sa mère que le garçon. Elle aide plus souvent sa mère dans les tâches ménagères. Chaque matin, avant d'aller à l'école, une fille a l'obligation de nettoyer la maison avec sa mère avant de se préparer pour l'école. Dans l'exécution de ces tâches, elle se fatigue avant d'arriver à l'école, elle est souvent en retard ou elle se réveille vite et ne dort donc pas suffisamment, elle n'a pas autant de temps que le garçon pour la révision de ses cours. Cette étude nous confirme que la majorité des redoublants sont de sexe féminin. Elle fait plus de la moitié de nos enquêtés.

Pour conclure, la situation sociale des enfants renferme des informations intéressantes de la cause du redoublement : le travail des parents, problème familial, taille du ménage...En

effet, l'appartenance sociale des élèves est une des causes les plus souvent évoquées pour expliquer la réussite ou l'échec scolaire. Dès 1966, BOURDIEU montre une forte corrélation entre l'origine sociale d'un élève et ses chances de réussite à l'école. Cette corrélation a ensuite été régulièrement vérifiée et elle reste toujours importante aujourd'hui. On peut interpréter ce phénomène selon plusieurs facteurs. En invoquant les déficiences du milieu familial (handicap socioculturel), l'héritage culturel (intérêt pour la lecture et les activités intellectuelles, etc...) est parfois fort éloigné des normes scolaires. En somme, il est clair que les réussites scolaires des élèves dépendent de son origine sociale ou plus précisément des conditions socio-économiques dans lesquelles il vit. Donc, la première hypothèse a été en partie confirmé selon laquelle « les facteurs socio-économique de l'élève influencent son résultat scolaires».

Section 2. L'échec de l'élève dépendrait principalement du niveau d'instruction des parents que de l'effort personnel de l'élève ou du système éducatif.

Nous avons également identifié un autre facteur qui influence significativement le redoublement des élèves, il s'agit de la résidence de l'enfant qui est en rapport direct avec l'implication des parents dans la scolarité de l'enfant. En effet, il a été prouvé que le suivi des élèves en classe par leurs parents est un facteur de réussite des enfants. Ainsi selon que l'enfant réside avec ses parents est un facteur de motivation scolaire. Ces derniers, qu'ils soient du milieu favorisé pour la réussite scolaire ou pas transmettent à l'enfant leur vision. Ce qui constitue une motivation pour les performances scolaires des enfants. Dans le contexte de cette étude, un élève redoublant a beaucoup plus besoin d'un soutien financier, d'affections et d'encouragement pour pouvoir s'adapter aux conditions requises pour la réussite scolaire. En interrogeant les redoublants enquêtés, nous avons constaté que la plupart d'entre eux résident avec leurs parents. Ils seraient alors suffisamment protégés, motivés et soutenus par leurs parents pour réussir. Cependant, s'ils reprennent plusieurs fois une classe, dans ce cas, il serait alors plus raisonnable d'identifier les causes plus dans les redoublements successifs que dans un manque de soutien familial.

A part cela, la famille aussi occupe une grande place dans la réussite scolaire des élèves. Dans cette analyse, nous pouvons dire que les parents ne participent pas assez à la vie éducative de leurs enfants à causes des différents obstacles : activité professionnelle, tâches domestiques....mais d'autres l'ignorent tout simplement. D'une part, la majorité des enquêtés

affirment n'avoir aucune aide émanant de leurs parents sur les devoirs à la maison. D'autre part, le système des valeurs de la famille aussi détermine l'attitude de l'élève vis à vis de l'école. Certains parents accompagnent la scolarité de leurs enfants et d'autres parents, du fait de leurs exigences « *entravent la volonté propre de leurs enfants* ». (G. CHABERT-MENAGER, 1996). Il apparaît donc que du fait de leur origine familiale, certains enfants doivent faire un travail d'apprentissage beaucoup plus important que d'autres. JACQUES LEVINE (2001) exprime ces difficultés familiales en ces termes ; « *il devient de plus en plus fréquent de voir des enfants envahis par les problèmes familiaux, qui arrivent donc en classe en étant ailleurs, qui ne sont pas disponibles pour les apprentissages* ».

En plus, certaines approches théoriques ont essayé d'expliquer, par le passé la réussite et/ou l'échec scolaire au moyen de leurs disciplines respectives comme la psychologie, la sociologie, la philosophie, la biologie et autres. Certaines tendances utilisent le déterminisme social pour expliquer la réussite et/ou l'échec scolaire des élèves. Ces courants de pensée tiennent pour principales responsables des redoublements les familles des redoublants. Donc, les redoublements ont pour origine essentielle l'environnement socioculturel. Dans cette étude, on a pu constater après analyse que les redoublements sont plus fréquents dans les familles en situation défavorisée. Ainsi, les indicateurs tels que la profession du père et de la mère de famille, le niveau d'instruction du père et de la mère de famille ... sont très déterminants pour expliquer l'origine du redoublement. En parlant de niveau d'instruction, nous pouvons constater à travers cette étude que la majorité des redoublants ont des pères de niveau d'instruction primaire. Ce qui suppose que les pères des redoublants n'ont pas vraiment la compétence et la capacité de suivre leurs enfants. Et si nous considérons le niveau d'instruction des mères de nos enquêtés, la majorité d'entre elles ont aussi un niveau d'instruction limité au primaire. On peut donc affirmer que le niveau d'étude atteint par les parents surtout les mères de familles est très déterminant pour la réussite scolaire des élèves en difficultés. En somme, le niveau d'étude du père et de la mère de famille oriente et définit la vision d'instruction et de formation pour les enfants de la famille. C'est ce que PIERRE BOURDIEU et JEAN CLAUDE PASSERON ont démontré à travers le concept du capital culturel. Ils définissent le capital culturel comme « *les biens culturels qui sont transmis par les différentes actions pédagogiques familiales* » (BOURDIEU et PASSERON, 1970).

Par ailleurs, les causes structurelles et pédagogiques aussi sont des facteurs non négligeables. En général, ils concernent le système éducatif, la méthode d'enseignement

mise en place par l'enseignant ainsi que son niveau d'exigence. Dans notre zone d'étude, c'est-à-dire, au niveau de l'établissement, certains enseignants ne font pas correctement leur travail. Ils se précipitent de terminer les programmes scolaires, ils sont en retard, ils ne suivent pas les instructions du Ministère. Leur comportement aura donc un impact non négligeable sur le niveau de compréhension et l'assimilation des leçons, mais plus grave encore cela pourra détruire le cursus scolaire futur des élèves. Nous pensons que ces enseignants ne sont pas faits pour l'éducation car le métier d'enseignant est un métier de vocation. Parallèlement à cela, le critère de redoublement repose principalement au niveau de notes obtenues par l'élève. Selon l'affirmation du Directeur de l'établissement, « *les élèves qui n'obtiennent pas la moyenne redoublent directement* ». PAUL & TRONCIN (2004) aussi ont affirmé que « *dès les premières années de scolarité, par les dires des enseignants, de leurs parents ou de leurs camarades, les élèves savent que si leur niveau scolaire est insuffisant, ils pourraient être contraints de redoubler* ». Dans cette étude, nous avons aussi posé des questions qui expliquent les raisons du redoublement. La majorité affirme que le redoublement est dû à une mauvaise note, les autres sont divisés entre le manque de travail et de maturité ou de problème personnel. Donc, le principal critère de redoublement est la mauvaise note, les autres critères restent secondaires à savoir le comportement en classe, maturité... A part les résultats, le niveau de la classe aussi peut être un critère du redoublement. Par exemple, un élève faible dans une classe ayant un bon niveau aura plus de probabilités de redoubler que dans une classe où les élèves ont un niveau moyen ou faible. Ainsi, comme l'affirmait le responsable de l'établissement, le fait de redoubler ou pas dépend du niveau de la classe. Si la moyenne de la classe est faible, les élèves faibles auront plus de chance d'être promu, dans le cas contraire les élèves faibles n'auront pas de chance.

Pour conclure, des parents dont le niveau d'éducation est élevé disposent d'une grande variété de moyens sociaux et culturels pour accompagner l'apprentissage de leurs enfants. Les études de DESLANDES, R et POTIVIN, P (1998) démontrent qu'une participation parentale plus importante correspond à de meilleurs résultats chez les élèves. En revanche, les conditions matérielles et culturelles au sein du ménage impactent plus les performances scolaires des élèves. Vue la précarité de leur milieu mais aussi le manque de soutien qu'il peut retrouver au sein du milieu familial, dominé généralement par un niveau d'analphabétisme élevé et le manque de disponibilité des parents, ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de la maisonnée. Dans ce cas, ils disposent de peu de temps pour les enfants. Mais il importe

aussi de souligner que ce problème se pose aussi dans des milieux favorisés ; peut-être que les mobiles qui engendrent cette indisponibilité sont différents. Ainsi, l'inexistence des moyens socio-économique s'ajoute le faible niveau d'éducation des parents. Cette situation rend alors difficile la participation des parents dans les activités de suivi scolaire. Nous avons constaté pendant notre enquête qu'il y a une véritable relation entre le niveau d'instruction des parents et les performances scolaires des enfants. Ceux-ci se manifestent par l'encadrement des enfants à l'école ou à la maison qui dépend beaucoup du niveau d'étude des parents. En d'autre terme, plus ce derniers accompagnent leurs enfants, plus les élèves réussissent. Les élèves dont les parents ont un niveau d'étude secondaire/supérieur réussissent plus que ceux dont les parents ont un niveau d'étude primaire ou aucun niveau d'étude. Notre deuxième hypothèse est donc en partie validée.

Section 3.Le redoublement serait inefficace car il aurait des impacts négatifs sur la psychologie et de la performance de l'élève.

Pour pouvoir expliquer les conséquences du redoublement sur la performance, nous allons d'abord nous référer aux nombres de redoublement de l'élève durant son année scolaire. En s'intéressant au nombre de redoublements connus par nos enquêtés dans les classes antérieures, nous avons observé que les élèves en difficultés sont nombreux à redoubler plus d'une fois. Les élèves qui ont redoublé une fois auront moins de difficultés pour la suite que ceux qui aurait redoublé deux fois la même classe. Dans notre étude, la majorité des redoublants affirment avoir redoublé deux fois, vient ensuite les élèves qui ont redoublé une fois et enfin ceux qui ont redoublé trois fois et plus de trois fois. On peut en déduire donc que les difficultés que rencontrent les redoublants sont certainement des lacunes accumulées après plusieurs redoublements.

Dans cette étude, nous nous sommes aussi intéressés aux comportements scolaires de l'élève redoublant. Nous entendons par ces comportements scolaires, la régularité, la ponctualité et l'absence en classe des redoublants que nous avons enquêtés. Ces indicateurs décrivent d'une part l'adhésion ou la non adhésion des redoublants à cette pratique et expliquent d'autre part leur performance. En évoquant les raisons de ces comportements, les redoublants expriment l'état psychologique qui oriente leurs comportements. Au moyen de cette étude, nous constatons que les redoublants sont moins réguliers en classe. Moins de 39% des redoublants enquêtés sont réguliers en classe. Ils sont ainsi plus nombreux dans les établissements à manquer les classes. Et, en justifiant leurs absences en classes, ils sont plus

nombreux à accepter qu'ils s'absentent parce qu'ils possèdent déjà les cours dispensés en classe. Ce qui explique que beaucoup d'enseignants ne changent pas de fiches des cours au fil des années. Les redoublants possèdent les mêmes cours que les années suivant son année de redoublement.

D'autres parts, 20% des redoublants enquêtés expliquent leur absence par l'ennui en classe. Ce qui montre qu'ils ne seraient pas impliqués dans la participation des cours. Ils se sentent nuls en classe et préfèrent l'école buissonnière que de s'ennuyer en classe. En plus, Ils se sentent mal appréciés par leurs enseignants en classe. En fait, cet indicateur pourrait être un facteur très influant sur les performances en classe et qui expliquerait significativement l'échec des redoublants. D'une manière générale, les redoublants seraient nombreux à être en retard aux cours. Ceux qui sont souvent et parfois en retard représentent 75,3% de nos enquêtés. Ces derniers expliquent cette situation par leur occupation à la maison, et par l'amusement qu'ils font en route de l'école. Ainsi nous découvrons, après cette analyse que les redoublants enquêtés ne sont pas réguliers en classe.

Par ailleurs, l'attitude de l'enseignant, ses valeurs éthiques et ses choix pédagogiques influencent aussi la réussite des élèves qui lui sont confiées. L'enseignant ne doit pas être indifférent aux différences. Ce qui va l'amener nécessairement à surveiller ses attitudes et à rechercher des solutions pour ses propres pratiques. Au risque d'adopter la discrimination des élèves, il faut s'efforcer d'enseigner parfois autrement que ses sentiments incitent à le faire. On favorise, faute de quoi, les élèves avec lesquels il existe une entente culturelle ou ceux qui répondent à ses attentes. P. PERRENOUD (1995) évoque à ce sujet : « *Dans ce métier de l'humain, on entre en relation avec des enfants [...] qu'on n'a pas choisis. Certains vous plaisent, vous attirent, vous font du bien, d'autres vous irritent, vous mettent mal à l'aise, éveillent en vous des sentiments troubles ou agressifs.* ». Il faut ainsi identifier ses sentiments sans les nier pour s'efforcer de les maîtriser et de ne pas les laisser guider son action.

Malheureusement, à Madagascar, les élèves surtout les redoublants réveillent souvent en leur enseignant le sentiment de colère allant parfois aux sentiments de haine par leurs comportements scolaires négatifs et leurs mauvaises performances en classe. Ce qui s'exprime souvent dans les rapports qu'entretiennent ces enseignants envers leurs élèves. Nous avons pris en compte les insultes, les coups de bâtons et la négligence que subissent les redoublants enquêtés dans cette étude. Dans notre champ d'étude, les enquêtés ne sont pas souvent insultés par leurs enseignants. Peu d'élèves sont parfois insultés tandis que la majorité des redoublants

enquêtés ne sont jamais insultés. Cette tendance positive s'explique d'une part que les enseignants de l'école primaire ne détestent pas les redoublants de leurs classes. D'autre part, on peut penser que ces enseignants mettent en pratique les normes pédagogiques de leur profession.

Par ailleurs, les enseignants ne tapent pas souvent les redoublants enquêtés. Environ 81,5% de nos enquêtés ne sont jamais tapés par leurs enseignants. Ceux qui sont souvent tapés ne sont pas nombreux. Nous pouvons confirmer par cette analyse que les redoublants ne sont pas tellement inquiétés par les enseignants au niveau de l'établissement. D'ailleurs, pour s'en convaincre, les redoublants enquêtés reconnaissent qu'ils sont parfois sollicités à participer aux cours en classe. Ceux qui, parmi les redoublants qui ne sont jamais sollicités à participer aux cours sont moins nombreux que les premiers. Ils sont ainsi considérés ou vus de la même manière que les non redoublants par leurs enseignants. En s'interrogeant ainsi sur leurs sentiments en classe, plus de la moitié des enquêtés se sentent préoccupés par leurs enseignants. En définitive, ces indicateurs n'ont de mauvais impacts sur les mauvaises performances des redoublants. Du coût, leurs échecs ne pourraient être déterminés par les relations qu'entretiennent les enseignants avec les redoublants enquêtés.

A part tout cela, l'avis des élèves redoublants sur l'école et l'éducation en général aussi est plus qu'important dans cette étude. Des questions ont été posées sur leur vécu et ressenti par rapport au redoublement, le résultat a été en majorité négatif. Selon DAEPPEPEN (2007), « *30% des enfants considèrent le redoublement comme quelque chose de grave et 70% voient le redoublement d'une manière négative* ». Les élèves redoublants s'inquiètent du regard des autres sur eux, ils sont apeurés par les éventuelles moqueries, de devoir de nouveau faire le même programme et sont également tristes de quitter leurs copains de classe. Dans cette étude, une question sur la manière dont les non redoublants les voient, a été posée. Plus de la moitié des enquêtés ont répondu qu'ils sont vus par les autres comme des « mauvaises élèves » (36 élèves et 55,4%). Par contre, 27 élèves les voient plutôt comme de bons élèves, soit 41,5%. Pour les élèves qui ne redoublent pas, leurs camarades en échec scolaire sont perçus comme le cliché du « mauvais élève » : *inattentif, perturbateur, fainéant, non-participatif, ayant la tête ailleurs, grossier et indiscipliné* (GIRAUT, GUILBOT, JOVELIN & RENAULT, 2008). En effet, la plupart des élèves qui redoublent subissent assez mal cette épreuve qui a des répercussions psychologiques importantes dans la mesure où ils perdent confiance en eux, sont mal vus, voire exclus: « *La stigmatisation de l'échec peut être la source d'un manque de confiance en soi : l'élève*

redoublant ressent le regard méprisant de ses camarades, de ses professeurs ou de ses parents et en vient à se dévaloriser. Se sentant mis à l'écart, il peut également perdre sa motivation, rejeter en retour l'école et précipiter ainsi ce que le redoublement était censé éviter»³⁵KESLAIR.

Pour résumer, on peut dire que « *le redoublement engendre, souvent, plus qu'un sentiment passager d'échec, inflige à beaucoup, sinon à tous, une profonde blessure narcissique, perte de confiance en soi, sentiment de dévalorisation ou d'impuissance (...). Cet effet va à l'encontre même des capacités d'apprendre et conduit l'enfant ou l'adolescent à restreindre ses ambitions et à intérieuriser durablement le sentiment de ses limites»³⁶PERRENOUD. En plus d'après notre étude, « *le redoublement est une véritable punition et une marque de la violence institutionnelle. Il se retrouve dans une classe d'élèves plus jeunes avec une réputation de stupidité. Le redoublant ne peut être considéré comme un modèle, ce qui modifie la vision hiérarchique naturelle des jeunes enfants selon laquelle le plus âgé est nécessairement celui qui sait le plus »³⁷TRONCIN.**

Quant aux enseignants, ils ont aussi leur propre vision. Selon eux, le redoublement de classe améliore le rendement des élèves lorsqu'ils répètent les mêmes matières. Dans cette étude, 70% considère le redoublement comme un moyen efficace pour aider les élèves à assimiler les matières dont ils ont été faibles. Mais ils ne tiennent pas compte de la déficience intellectuelle que pourrait entraîner le redoublement, et qui provoque un retard de progression scolaire, si l'élève n'est pas encadré, suivi. Cela peut conduire à l'échec grave et au redoublement scolaire. Et la moyenne d'intérêt que certains élèves ont du dégoût pour tout ce qui a trait à l'école. Ils se sentent inutiles et s'ennuient. On constate des absences qui peuvent conduire à l'arrêt de la scolarité. Ceci est provoqué par une perturbation de l'environnement : mésentente entre parents, deuil, chômage. En effet, selon les enseignants, la décision de redoublement est faite pour un intérêt pédagogique. Les enseignants, les autorités scolaires pensent que le redoublement améliore les connaissances des élèves. Tandis que les élèves pensent que le redoublement est une décision injuste à leur égard et ils font l'objet d'une attention particulière de l'enseignant et de ses collègues de classe. On constate que les élèves

³⁵KESLAIR François, Le redoublement permet-il d'améliorer les résultats scolaires ? Le cas d'un redoublement au début de l'école primaire, Master Analyse des Politiques Economiques, Ecole d'économie de Paris, Paris, septembre

³⁶PERRENOUD Philippe, De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire, in « Eduquer et former, Théories et Pratiques, Bruxelles, juin 1996, n° 5-6, pp 3-30

³⁷TRONCIN Thierry, « Le redoublement : radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité », Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Bourgogne, UFE Sciences Humaines, juillet 2005.

redoublés sont conscients de leurs faiblesses et de leurs difficultés scolaires. Donc le redoublement selon chacun des acteurs éducatifs permet une prise de conscience de ses responsabilités. Bref, d'après toutes ces explications, nous pouvons affirmer que le redoublement a vraiment une répercussion négative sur la psychologie et performance des élèves, et notre troisième hypothèse est donc en partie confirmée.

CONCLUSION PARTIELLE

Il nous sera nécessaire de faire la synthèse de tout ce qui a été évoqué dans cette deuxième partie du travail. Celle-ci nous permettra par la suite de dégager des solutions, d'apporter des discussions et de mettre en œuvre des recommandations. Le redoublement scolaire présente des effets sociaux, psychologiques, culturels et économiques qui sont important pour lutter contre l'abandon scolaire et d'atteindre les objectifs du développement durable. Cependant, cela n'empêche pas l'existence de certains facteurs qui entravent le bon fonctionnement de cette lutte. De plus, les enseignants et les différentes autorités éducatives ont l'obligation de réduire le taux de redoublement. Donc, forcément, il y aura quand même des élèves redoubleront, et nous pensons que la solution pour ces enfants serait l'individualisation de l'enseignement. Ce programme d'individualisation est une prise de position sur les raretés relatives futures qui constituent les paramètres de la croissance et de la rentabilité de demain.

TROISIEME PARTIE :

DEBAT SUR LE REDOUBLLEMENT SCOLAIRE

A partir des analyses précédentes, nous allons faire apparaître dans cette partie les conséquences en question en deux volets : le premier portera sur les forces et opportunités ; le second sur les menaces et faiblesses. Et la fin de cette partie sera consacrée aux solutions qui sont suggérées à partir des problèmes évoqués au cours de cette recherche.

CHAPITRE7. FORCES ET FAIBLESSES/OPPORTUNITES ET MENACES DE L'EDUCATION AU SEIN DE L'EPP 67Ha NORD

Ce chapitre va nous guider vers les réalités existantes qui noteront les points positifs et négatifs de la recherche entreprise.

Section1. Forces et opportunités

1. l'enseignement et le fonctionnement de l'établissement

L'établissement primaire public 67 ha nord est un des établissements publics le plus performant au niveau de la commune d'Antananarivo ville. Le Directeur est très exigeant et ne laisse rien au hasard que ce soit au niveau des enseignements, des personnels mais surtout envers les élèves. Elle n'hésite pas à prendre une décision en cas de mal fonctionnement au niveau de l'établissement. L'établissement nous montre les motivations des enseignants dans l'éducation des enfants, ils essaient de faire tout le mieux afin que ces derniers puissent trouver leur avenir dans la vie. La conscience professionnelle semble être visible dans cet établissement, et d'après nos constats, toutes les directives du Ministère de l'Education Nationale sont appliquées à la lettre. En plus, les rencontres entre les parents et les enseignants aussi se font quotidiennement, surtout au moment de la distribution des bulletins de notes, cela aide les parents à faire un peu d'effort pour participer à l'éducation de leurs enfants.

2. Les infrastructures

Une des forces de l'établissement aussi réside dans la grande surface de l'établissement. Il plus de 60 ares de surface, ce qui est très important car les enfants ont de l'espace pour jouer en toute tranquillité. En plus, ils n'ont pas besoin d'aller chercher du terrain ailleurs lors de l'éducation physique, contrairement à d'autres établissements, mais l'espace à l'intérieur de l'établissement suffit. Pour résumer, ils ont un terrain de basket et deux grands cours.

Concernant l'activité scolaire, l'établissement a aussi en sa possession une bibliothèque qui présente vraiment une grande opportunité pour les élèves car toutes consultations de livres se font sur place.

A part cela, l'établissement aussi possède une grande cantine. Les élèves ne rentrent pas le midi mais mangent sur place, cela facilite les différents suivis nécessaires sur les enfants mais surtout cela libère les parents du devoir quotidien du midi qui est de prendre les élèves et de les ramener après.

3. La politique éducative

Depuis toujours, le Ministère a toujours fait des suivis et des visites improvisés au niveau de chaque établissement dans toute l'île. Ces suivis et visites à l'improviste ont permis de connaître les réalités qui existent vraiment au niveau de chaque établissement, que ce soit sur l'application de la politique éducative du Ministère, mais surtout au niveau des recommandations en cas d'un problème. Des formations obligatoires aussi sont à la disposition des enseignants à chaque grande vacance. Cela aide les enseignants à renforcer leurs expériences sur l'éducation mais surtout sur les méthodes pédagogiques toujours dans le but de donner une éducation de qualité aux enfants.

Section2. Faiblesses et menaces

1. Les enseignants

Au niveau de l'éducation primaire, la base de l'éducation est l'enseignant. Par contre, cotés financiers, les enseignants se plaignent toujours depuis des années du salaire déplorable qu'ils reçoivent. Des grèves et des revendications ont été déjà tentées mais rien à faire, les enseignants ne sont pas considérés. En plus, il y ce qu'on appelle le FRAM ou (Fikambanan'ny Ray aman drenin'ny Mpianatra). A cause de l'insuffisance des enseignants, les maitres FRAM participent et aident les enseignants à éduquer les enfants. Par conséquent, les FRAM ne sont pas des fonctionnaires mais ils sont payés par la cotisation faite par les parents d'élèves ce qui est très désolant car ils ne gagnent même pas 100 000 Ariary par mois. A part cela, un grand problème au niveau de cet établissement aussi est la présence de certains enseignants qui ne font pas leur travail comme il faut. Durant notre descente sur terrain, on a pu constater que certains enseignants négligent beaucoup trop certains règlements à savoir le retard, négligence des programmes scolaires qu'ils ne terminent pas jusqu'à la fin, violence envers les élèves et maltraitances, incapacité de travailler en groupe...tout cela affecte la qualité de l'éducation et a un grand impact sur la réussite scolaire des enfants.

2. Langue d'enseignement

Depuis toujours, la langue d'enseignement au niveau de l'éducation fondamentale présentait des problèmes. L'utilisation des deux langues « malgache et français » présente un problème au niveau de l'éducation. Pour rappel, le fonctionnement de l'enseignement à Madagascar se présente comme suit : la langue d'enseignement du niveau préscolaire jusqu'en CP2 est totalement en malgache, et à partie de CE l'enseignement se fait totalement

en français. C'est la directive imposée par le MEN depuis 2004. Or, ce basculement présente un problème car l'enfant ne comprend rien quand son enseignant s'exprime en français (surtout dans le milieu rural). Selon un enseignante au niveau de l'établissement, « quand les enfants ne comprenaient le français, elle s'exprimait en malgache même si c'est interdit ». Ainsi, le Ministère devrait revoir la langue d'enseignement dans les écoles primaires publiques car c'est l'un des causes de l'échec des enfants.

3. Infrastructure

Actuellement, le bâtiment souffre d'une vieillesse extrême. Les responsable au niveau de l'établissement font de leur mieux pour entretenir le bâtiment mais cela ne suffit pas, ils ont besoin d'argent pour réhabiliter le bâtiment.

4. Politique de l'Etat : changement fréquent du gouvernement

La politique constitue une des menaces les plus sérieuses à Madagascar. La continuité de pouvoir a été toujours bafouée. Depuis toujours, en 1972, 1991, 2002, 2009 des crises se succèdent dans la grande île et ont un impact très catastrophique car jusqu'à maintenant la génération actuelle en souffre. Au niveau de l'éducation, des projets et des programmes ne sont pas finalisés et disparaissent à mi-chemin. Par exemple, l'Approche par Compétence (ACP) a déjà commencé à prouver son efficacité dans les établissements avant, mais malheureusement elle est actuellement abandonnée. Donc, le système éducatif fait marche arrière et revient à l'approche de la méthode par objectifs (PPO) qui est vieille.

5. Politique éducatives concernant le redoublement

La politique de redoublement existe à Madagascar depuis l'ouverture des écoles. Toutes les écoles qu'elles soient privées ou publiques pratiquent le redoublement. En général, lorsqu'un élève n'obtient pas la note suffisante lors d'une évaluation ou examen, l'élève doit recommencer la même classe. Jusqu'à maintenant, l'Etat ou plus précisément le Gouvernement et le Ministère n'a pas de politique claire concernant l'éducation, l'appréciation revient à l'établissement. Il est seulement mentionné que les élèves qui n'ont pas le niveau nécessaire ne peuvent pas passer à la classe suivante. Cette manque de politique présente un grave problème car chaque établissement peut décider eux même de faire redoubler un élève sans règle stricte ni formelle, il arrive même que le redoublement soit utilisé d'une manière abusive dans certains établissement. Le redoublement devient un moyen pour l'établissement et pour les enseignants pour gérer les élèves, ici donc le redoublement est

plus une sanction qu'une deuxième chance. Depuis des années, le taux de redoublement ne cesse de s'accroître. En 2018, ce taux a atteint le 27% dans toute l'ile, c'est un résultat alarmants car plus le taux de redoublement augmente plus l'élève est assujetti à un nouvel échec et est exposé à un risque d'abandon et de décrochage scolaire.

Mais que faut-il faire alors, est-ce qu'il faut abandonner la pratique de redoublement ? Abandonner le redoublement n'est pas la solution adéquate, on va exposer dans le chapitre suivant les recommandations.

6. Coût du redoublement

Le redoublement amène un coût financier important. En effet, *le redoublement en Suisse coûterait environ 200 millions de francs. Pour la France, l'économie réalisée si on abandonnait le redoublement serait de 1,1 milliard d'euros*³⁸.

Malheureusement, nous n'avions pas pu obtenir le chiffre exact du coût de redoublement chaque année à Madagascar, néanmoins, il est confirmé lors des enquêtes que ce coût est très élevé autant pour la famille, qui souffre déjà de la pauvreté profonde, que pour la société. Nous sommes du même avis que ces auteurs qui s'accordent sur le fait que cet argent pourrait et devrait être réinvesti dans d'autres projets et stratégies d'apprentissage afin de combattre l'échec scolaire et l'abandon scolaire mais surtout de réduire le taux de redoublement. Par exemple, Il a été constaté que *les pays du nord de l'Europe ayant supprimé le redoublement sont des pays qui dépensent plus d'argent par élève au degré primaire que le reste de l'Europe. La Finlande, qui dépense moins que l'Italie, mais un peu plus que la Suisse a un pourcentage de redoublement inférieur mais également de meilleurs résultats aux comparaisons internationales*³⁹. Qu'en est-il pour Madagascar ?

³⁸Paul, J-J., & Troncin, T. (2004). *Les apports de la recherche sur l'impact du redoublement comme moyen de traiter les difficultés scolaires au cours de la scolarité obligatoire*. Paris : Haut conseil de l'évaluation de l'école.

³⁹Paul, J-J. (1997). *Le redoublement à l'école: une maladie universelle?* Revue Internationale de l'Education. 43(5–6), 611–627.

CHAPITRE 8: PERSPECTIVES POUR AMELIORER L'EDUCATION AU SEIN DE L'EPP 67Ha NORD ET A MADAGASCAR

Après avoir présenté dans le chapitre précédent, les forces et opportunités, les faiblesses et menaces par rapport aux résultats des enquêtes obtenus, le présent chapitre sera consacré aux recommandations, aux actions mises en œuvre par les acteurs et l'approche prospective avec l'intervention de l'apprenti chercheur.

Section 1 : Solutions et recommandations

1. Implication active de l'Etat dans la politique éducative

Nous nous basons sur des suggestions qui permettront à l'établissement de réduire le taux de redoublement et d'échec des élèves. Pour ce faire, nous passerons d'abord par une approche « politique de l'enseignement à Madagascar » et une approche « psychoaffective et psychosociale » dans l'établissement. La politique de l'enseignement à Madagascar donne droit librement à la réalisation du projet Ministériel; néanmoins, l'Etat remplit un rôle primordial dans cette réalisation. Toutefois, investir dans l'éducation, c'est miser sur des valeurs sûres, c'est soutenir l'avenir, d'où le rôle primordial de l'Etat providence dans la structuration d'une politique publique efficace en matière d'éducation. C'est d'assurer que l'Etat participe au financement des études, et à l'accessibilité du maximum de population à l'enseignement. Ensuite, c'est de mettre en place, par l'Etat, des mesures nécessaires afin de contrer l'abandon scolaire, afin de promouvoir la discrimination positive, incontournable pour accroître le taux des scolarisations des populations précaires. Par conséquent, ils devraient participer pleinement dans une franche collaboration à l'élaboration d'une politique publique fiable aux actions d'insertion scolaire des enfants et ceux issus des familles vulnérables. Par ailleurs, la pauvreté est déjà définie comme facteur majeur du non scolarisation, des abandons scolaires, des enfants vulnérables plus amplifié aussi par le phénomène du travail des enfants. En ce sens, l'Etat devrait mettre en œuvre ses actions sur la lutte contre la pauvreté pour pallier ce phénomène. Enfin, il faut qu'il soit question de promouvoir une politique de l'éducation non formelle afin de remédier à la déscolarisation et assurer l'éducation pour tous.

2. Implication de l'Etat dans la politique de redoublement

A cause de l'accroissement du taux de redoublement à Madagascar, l'Etat malgache doit chercher des moyens et alternatives pour diminuer ce taux dans le but de lutter contre l'échec et l'abandon scolaire. Ainsi, en s'inspirant à des recommandations de l'OCDE

(Organisation de coopération et de développement économique), nous proposons les alternatives suivantes tout en étudiant les stratégies visant à limiter l'usage du redoublement et en combattant les inégalités de réussite scolaire.

Si l'on s'inspire brièvement des autres pays de l'OCDE, trois types de dispositifs peuvent être mis en place afin d'éviter le redoublement :

- Des dispositifs additionnels ou complémentaires offrant aux élèves une seconde chance de réussir. (ratrappage de fin d'année, promotion conditionnelle, les écoles d'été), c'est-à-dire, lorsqu'un élève n'a pas réussi à avoir les notes nécessaires pour passer la classe, l'établissement doit offrir une séance de ratrappage à la fin de l'année pour donner une deuxième chance aux élèves en difficultés. Enfin, l'élève aura une promotion mais sous une condition imposée par l'établissement.

- Des organisations du temps scolaire et de la classe moins favorable au redoublement. (l'organisation pluriannuelle des programmes scolaires, taille des classes et performances, looping et classe multi-âge), c'est-à-dire, il faut à la fois alléger le programme scolaire et réduire le nombre d'élève dans une classe pour permettre une bonne suivi mais surtout pour diminuer le redoublement.

- Des organisations et des moyens de lutte contre les difficultés scolaires qui s'appuient sur des politiques de prévention de l'échec scolaire. (Interventions dès la maternelle, activités de soutien, suivi individualisé et apprentissage coopératif). Il s'agit d'une orientation et suivi qui commence dès le préscolaire pour pouvoir évaluer et détecter les élèves en difficultés. De ce fait les élèves en difficultés et les élèves susceptibles d'échouer seront connus à l'avance et il sera plus facile d'intervenir en leur faveur.

3. Recommandations pour faciliter le redoublement

Abandonner la pratique du redoublement serait très difficile car cela nécessite beaucoup de changement de moyens, surtout financiers. Par contre, un geste simple et efficace suffit pour faciliter le redoublement. Ainsi, il est important d'expliquer à l'élève les raisons de son redoublement afin qu'il ne le ressente pas de façon injuste. Quand un redoublement se déroule bien, on peut espérer augmenter les chances qu'un élève reprenne confiance en lui et « raccroche » au niveau des apprentissages scolaires. Par contre si l'élève n'est pas ou mal préparé à son redoublement, il est à craindre qu'il perde son estime de soi. De plus, lorsque l'élève redouble, il n'est pas forcément encouragé à travailler, ou accompagné de manière spécifique (par rapport à ses besoins), ni par ses parents, ni par son maître d'école. *Il est donc primordial que chacun joue son rôle en aidant et en motivant*

*les élèves à travailler*⁴⁰. Une des solutions possibles pour diminuer l'échec scolaire serait de permettre aux enseignants d'obtenir davantage de données sur les élèves et leurs véritables capacités, *afin d'apporter une meilleure assistance aux élèves en difficulté en ciblant individuellement les apprentissages qui doivent être travaillés*⁴¹. Une bonne communication entre l'élève, l'enseignant et sa famille est primordiale afin d'aider l'élève à refaire son année scolaire confirme ceci en ajoutant que la réussite du redoublement peut être aidée par l'explication des raisons du redoublement, par l'adoption d'une posture positive et en proposant un accompagnement diversifié lors de l'année refaite par l'élève.

4. Alternatives au redoublement (accompagnement)

Le Conseil Economique et Social de l'UNESCO dénonce que « faire redoubler un élève sans aucune mesure particulière d'accompagnement ne sert à rien ». Il compare ces élèves à un athlète qui raterait une course d'obstacles et auquel on demanderait de refaire le parcours sans lui donner aucun conseil et aucune aide. C'est avec ce genre de pratique que l'échec à l'école persiste et trouve son origine. Pour combattre l'échec scolaire, il faut travailler en équipe et proposer des solutions aux élèves en échec, aux directions d'établissement, mais également aux enseignants afin de les épauler face à ces élèves et à mieux intervenir auprès d'eux. Dans les pays du Nord, les élèves en échec restent avec leurs camarades et disposent de structures de soutien et de rattrapage (enseignants, psychologues, orthophonistes et autre personnel spécialisé)⁴². Comme mentionné plus haut, tant que le corps enseignant ne change pas sa façon de travailler avec des élèves en échec, comme le cas de certain enseignant au niveau de l'Etablissement Public 67 Ha nord-est, le fait d'augmenter les moyens à dispositions ne sert à rien . Selon PERRENOUD⁴³, il est indispensable de sensibiliser les maîtres au fait que le facteur temps n'est pas le seul à prendre en considération quand un élève est en difficulté. En régulant les démarches d'apprentissage et en multipliant leurs approches, les enseignants augmentent l'efficacité de la pédagogie.

⁴⁰Girault, K., Guilbot, N., Jovelin, M., Renauld, D. (2008). *Le redoublement à l'école primaire*. Université d'Angers : UE Psychologie.

⁴¹Paul, J.-J. (1997). *Le redoublement à l'école: une maladie universelle?* Revue Internationale de l'Education. 43(5–6), 611–627.

⁴²Paul, J.-J., & Troncin, T. (2004). *Les apports de la recherche sur l'impact du redoublement comme moyen de traiter les difficultés scolaires au cours de la scolarité obligatoire*. Paris : Haut conseil de l'évaluation de l'école.

⁴³Perrenoud, P. (1998). La triple fabrication de l'échec scolaire. *Psychologie Française*, 34(4), 237-245.

5. L'application de la pédagogie différenciée

Malgré les efforts entrepris par le Ministère de l'éducation nationale concernant les méthodes pédagogiques, le système éducatif malgache présente encore des faiblesses marquantes. Face à ces problèmes, il est indispensable de mettre en place une nouvelle méthode pédagogique qui vise à amener les élèves vers la réussite scolaire, il s'agit de la « pédagogie différenciée ».

5.1. Les principes

Dans la pédagogie différenciée, le maître ne transmet plus seulement des savoirs. Il planifie, organise des situations d'apprentissages variées, met à disposition une diversité de moyens, de démarches et de choix pour accéder aux objectifs à atteindre.

5.2.Les buts

- répondre à l'hétérogénéité dans la classe (permettre à chacun d'utiliser ses compétences en tenant compte de son rythme et de sa singularité)
- lutter dans la mesure du possible contre l'échec scolaire et favoriser l'égalité des chances, ce qui ne veut pas dire prétendre à cette égalité améliorer la relation maître-élève (le climat affectif, la confiance et la sérénité sont des facteurs importants de la réussite scolaire)
- développer la motivation et le désir d'apprendre par le biais du plaisir et de l'action exploratoire enrichir la coopération et l'interaction sociale (les échanges sont une richesse pour acquérir différemment des savoirs entre pairs)
- favoriser l'autonomie (les élèves deviennent acteurs responsables et créatifs de leurs apprentissages)

5.3.les objectifs

Renforcer les compétences des enseignants pour qu'ils soient en mesure d'analyser les besoins de leurs apprenants et de proposer les activités de remédiation pour favoriser un apprentissage personnalisé de leurs classes afin de lutter contre l'échec scolaire.

Ainsi, il faut :

- Améliorer la compétence de l'enseignant pour qu'il soit capable de diagnostiquer les forces et les faiblesses des élèves : les progrès et résultats de l'élève dépendent en effet de la pertinence de ce diagnostic. Cela implique un réel renforcement de capacité en matière pédagogique, mais également psychopédagogique et de gestion des élèves.

- Innover les pratiques des enseignants : La différenciation et la diversification des enseignements impliquent de faire autre chose que ce qui est fait actuellement dans la plupart des classes. Les textes reconnaissent déjà l'innovation, pourtant, en pratique, très peu d'enseignants s'emparent de la liberté qui leur est donnée. En effet, elle est très encadrée et donc limitée.
- Susciter la motivation et le goût d'apprendre chez l'élève : certains élèves éprouvent des difficultés à s'adapter au monde scolaire, soit parce qu'ils s'ennuient à l'école soit parce qu'ils n'arrivent pas à suivre l'enseignement. Ainsi l'enseignant doit rendre son enseignement attrayant.
- Favoriser un climat de confiance, propice au travail collaboratif et au développement de la créativité : parfois, les enseignants sont trop sévères et n'arrivent pas à doser leurs gestes et comportements envers les élèves si bien que ces dernières ont peurs d'eux et ne s'épanouissent pas à l'école. Ainsi, l'enseignant doit rétablir la confiance mais surtout le climat de sécurité.
- Suivre et comprendre individuellement chaque élève : Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse et qui soient prêts à apprendre en même temps. Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière et qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.
- Eliminer toutes formes de discrimination envers les élèves. Parfois, les enseignants ont plus de préférences envers certains élèves qu'envers d'autres et cela à cause de différentes raisons, exemple : les meilleurs élèves sont en générales appréciés par les enseignants et les mauvais élèves sont rejetés.

5.4. Résultats attendus

- Les enseignants seront capables de vivre la différenciation au niveau de l'équipe éducative et de favoriser l'égalité des chances par l'égalité des résultats
- Ils seront capables aussi de viser la réussite de chaque élève par la prise en compte des différences : intérêt, vécu, rythme, culture, niveau social, etc. ...
- l'enseignant sera capable de donner son maximum pour améliorer son domaine professionnel
- l'enseignant doit aider les élèves à:
 - reconnaître ses forces et ses faiblesses.
 - maîtriser les apprentissages, coordonner ses savoirs, ses savoir-faire et ses démarches.

- être capable d'évaluer ses conduites intellectuelles.
- avoir une position valorisante par rapport à ses pairs, autrement dit par rapport aux autres enfants.
- Comprendre qu'on apprend avec les autres, l'autre n'est pas concurrent, on construit mieux avec l'aide des autres. Ces trois points sont en interdépendance.

Section 2 : Actions déjà entreprises

1. Les principales réformes scolaires au primaire

L'organisation et le fonctionnement du système éducatif primaire actuel résultent de réformes entreprises depuis 1975. Les paragraphes suivants donnent un aperçu des principales réformes engagées.

1.1. Les langues d'enseignement :

- 1975 : La Charte de la révolution socialiste malagasy prône la malgachisation de l'enseignement.

- Entre 1996 et 2004 : La Loi de 1995 (jusqu'en 2004) stipule que la langue malgache est la langue d'enseignement mais insiste sur la nécessité pour le système de « gérer l'apprentissage et la coexistence de plusieurs langues », ce qui implique notamment « l'acquisition de langues d'envergure internationale » (sans pour autant préciser qu'il s'agit du français). Dans les faits, le malgache devient la langue d'enseignement pour les deux premières années du primaire et le français devient la langue d'enseignement à partir de la troisième année du primaire.

- Depuis 2004 : La Loi de 2004 signale que « les écoles et les établissements d'enseignement et de formation sont appelés à donner aux apprenants les moyens de maîtriser la langue malagasy et deux langues étrangères au moins ». Dans les faits, le français continue à être la langue d'enseignement à partir de la troisième année du primaire et l'anglais est introduit.

1.2. Les réformes pédagogiques :

- 1995-2003, Pédagogie Par Objectifs (PPO) : La très large majorité des enseignants a bénéficié de formation à la pédagogie par objectifs dans le cadre de formations initiales ou continues. Au début de l'année 2003, les responsables institutionnels malgaches se sont interrogés sur l'efficacité de l'enseignement fondamental. Une étude analysant les pratiques d'évaluation des apprentissages met en évidence que les pratiques enseignantes sont orientées

quasi exclusivement vers des savoir reproduire ou sont au mieux accompagnées de quelques savoir-faire de l'ordre de l'application simple⁴⁴.

- 2003-2008, une expérimentation puis une généralisation progressive de l'approche par compétences (APC) : Les changements principaux introduits par l'APC tiennent au fait que l'ensemble des apprentissages de chaque année est articulé autour de deux ou trois compétences de base à acquérir dans chaque discipline par les enfants. Depuis 2006, l'APC est effective dans l'ensemble des CISCO.

- 2008-2014, un phasage de l'approche par situations (APS), une continuité de l'APC : L'approche par situations est une approche pédagogique basée sur le traitement de situations problèmes réelles à résoudre. Elle correspond à une réforme scolaire de grande envergure (Loi de juillet 2008). Cette réforme de l'organisation scolaire devait introduire une réorganisation du cursus scolaire de base (un enseignement de base pour tous en sept ans et non plus cinq). Expérimentée dans 20 CISCO nommées « CISCO Réforme », cette démarche a brutalement été stoppée par les événements de 2009. L'évaluation de cette réforme⁴⁵ suggère qu'à la sortie de la crise, la situation des programmes d'études en vigueur dans l'enseignement primaire à Madagascar était la suivante :

- Dans les 20 CISCO de la réforme APS : Utilisation de l'APS en 1^{re}, 2^e et 3^e années du primaire, utilisation de l'APC en 4^e et 5^e années (l'APC restant par défaut le programme en vigueur). Au sein d'une même école, le niveau d'application de l'APS peut varier, certaines classes appliquant l'APS et d'autres non.
 - Dans les autres CISCO : Utilisation de l'APC et de la PPO.
- Depuis 2015, retour à la PPO dans un souci d'harmonisation des pratiques enseignantes : Le retour à cette pédagogie est transitoire. Le MEN envisage en effet une rénovation des curricula, des approches pédagogiques, des manuels et des guides pédagogiques à l'horizon 2020.

1.3. Reforme sur le redoublement à Madagascar

Depuis 2002, l'enseignement primaire est structuré en trois cours :

- a) le cours préparatoire subdivisé en deux classes, CP1 et CP2 (désormais appelées Classe de onzième et Classe de dixième);
- b) le cours élémentaire qui comprend la classe de CE (maintenant Classe de neuvième);

⁴⁴UNICEF (2013). Évaluation de l'appui à l'Éducation Pour Tous à Madagascar

⁴⁵Ibidem.

c) le cours moyen subdivisé en deux classes, CM1 et CM2 (Classe de huitième et Classe de septième). Théoriquement, il n'y a pas de redoublement intra cours, autrement dit, la continuation d'apprentissage intra cours doit s'opérer. Le passage d'un cours à un autre est sanctionné par un examen de passage élaboré par l'équipe enseignante. À l'issue de la dernière année, les élèves sont soumis à un examen national, le Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE), passage obligé pour poursuivre aux niveaux supérieurs.

2. Le FEFFI (Farimbon'ezaka ho Fahombiazan'ny Fanabeazana eny Ifotony)

La FEFFI est une association, faisant partie de la structure de gestion existant dans tous les établissements scolaires publics d'enseignement général fondamental. Elle est régit par le décret N°2015-707 le 21 avril 2015 et de son arrêté d'application N°22091/2015 le 03 juillet 2015. Elle devrait être opérationnelle, au niveau des écoles du cycle fondamental, et ceci pour l'ensemble du territoire national.

Cette association possède une forme à vocation d'utilité publique. Son champ d'action est donc immense. Cette association est conforme à l'ordonnance suivante : « l'association est la convention pour laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicable aux contrats et obligations. »⁴⁶

Composé de trois organes, ses membres sont démocratiquement élus dont :

- L'Assemblée Générale (AG) qui constitue l'organe délibératif : elle concerne tous les membres de la FEFFI qui prennent part au diagnostic de la situation de l'école et s'implique volontairement dans l'identification des solutions, la mobilisation des ressources et la mise en œuvre des activités concertées à effectuer dans le cadre du PEC.
- Le bureau permanent (BP) représente l'organe exécutif : il est chargé de la mise en œuvre du PEC suivant la décision prise en AG. Représentant administratif de la FEFFI, il assure la transparence de la gestion de activités et des ressources par les affichages obligatoires et les rapports au niveau de l'AG ainsi qu'au niveau des instances supérieures ZAP et Mairie.
- L'organe de contrôle (OC) est constitué par deux commissaires aux comptes et un comité de suivi de la mise en œuvre du PEC qui, périodiquement, se charge du

⁴⁶Ordonnance du n°60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations

contrôle des réalisations financières et physiques. En perspectives, la mise en place des comités scolaires FEFFI a développé la concrétisation de la gestion à la base avec l'établissement des plans scolaires ou Projet d'Etablissement Contractualisé (PEC)

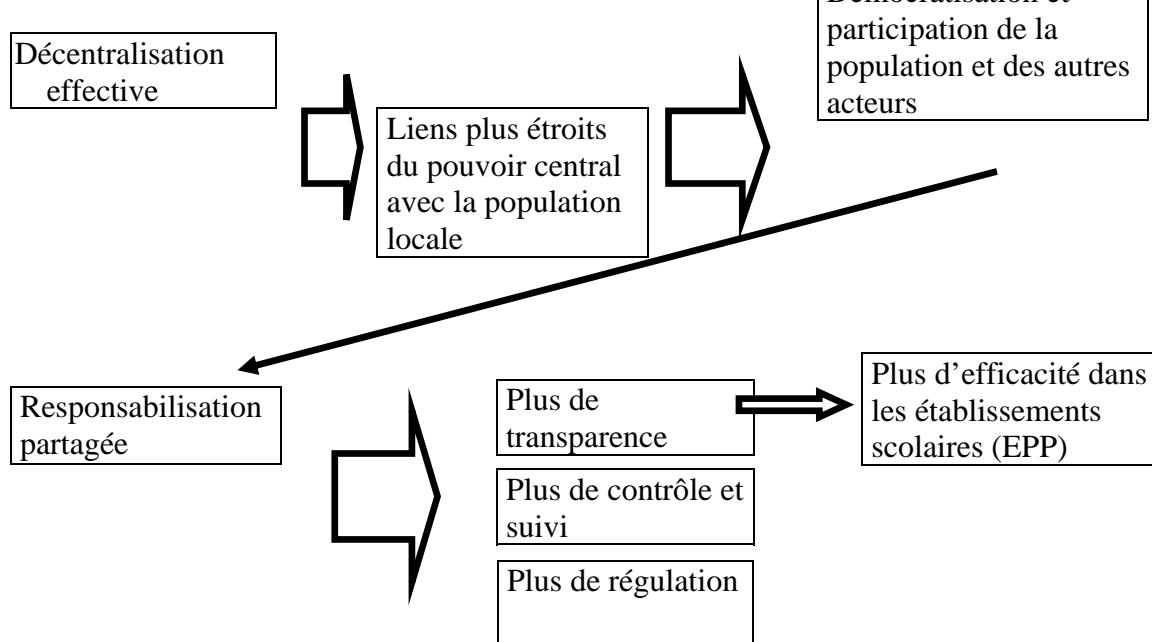
2.1. Rôles des structures d'opération

Le DREN assure le transfert direct des subventions aux écoles suivant les décrets Ministériels en vigueur afin d'assurer leur arriver à temps lors de la rentrée scolaire. En fait, c'est la déconcentration de fonds alloués aux écoles. Des structures d'opération existent aussi au niveau local : le point focal DREN et point focal CISCO. Ils facilitent la formation et le suivi-accompagnement des FEFFI au niveau des écoles.

2.2. Notion sur la décentralisation

La notion de la décentralisation est incontournable lorsque nous parlons de l'association FEFFI. La politique de la décentralisation effective valorise « la modernisation du monde rural ». Cela facilite la gouvernance en favorisant l'existence des liens plus étroits avec la population. Dans des zones au carrefour rural et urbain, ses impacts se font sentir dans la mesure où la population se croit écouter et détentrice de pouvoir. Nous résumons dans la matrice suivante son procédé et son efficacité.

Figure n°10: Notion sur la décentralisation effective



Source : recherche personnel, février 2019

En théorie, comme nous l'avions mentionné, la mobilisation et prise de responsabilité des acteurs se traduisent souvent par une tendance vers la création d'une association. En parlant de développement de l'éducation locale, il est important pour la communauté composant la FEFFI de donner sa valeur à la notion de recevabilité. Regroupant les organisations ou associations et les personnes de bonne volonté de la communauté locale, elle est responsable de la cogestion décentralisée des écoles sur tout le plan : administratif, pédagogique, financier et matériel. En perspective, il est attendu la promotion d'une gestion de l'éducation au plus près de ses bénéficiaires. La mobilisation des ressources disponibles au sein de l'école est axée autour d'une gestion rationnelle.

Section 3 : L'apprenti chercheur

Une définition a été donnée par les Nations unies en 1959, laquelle insiste sur le type de relation entre le travailleur social et l'individu : « Le travail social est une activité visant à aider à l'adaptation réciproque des individus et de leur milieu social, cet objectif est atteint par l'utilisation de techniques et de méthodes destinées à permettre aux individus, aux groupes, aux collectivités de faire face à leurs besoins, de résoudre les problèmes que pose leur adaptation à une société en évolution, grâce à une action coopérative, d'améliorer les conditions économiques et sociales».

3.1. Recommandations personnelles

3.1.1. Les Précautions

L'intervention sociale auprès des élèves se situe dans le cadre d'un renforcement général du dispositif de prévention. Elle constitue un moyen privilégié pour lutter contre les inégalités scolaires, l'échec scolaire, l'abandon scolaire.... En d'autre terme, le travailleur social a une mission de prévention contre ces différentes menaces afin d'offrir aux élèves une éducation de qualité et un environnement scolaire stable :

- La réussite scolaire des enfants dépend en majeure partie de leurs situations sociales notamment les situations sociales de leurs parents. Plus, cette situation n'est pas stable, plus l'enfant échoue dans sa scolarité. Ainsi, il faut expliquer et apprendre aux enfants les réalités qui existent au niveau de sa famille, comme par exemple la séparation des parents, la situation des parents (sans emploi ou en chômage), l'existence des différentes violences, père alcoolique... La connaissance de toutes ces situations permet aux enfants de mieux anticiper et de mieux encaisser les faits pour éviter la perturbation de leurs scolarités.

- Crédit de centre d'écoute au niveau de l'établissement. Les enfants en difficultés

scolaire ont besoin de se confier à quelqu'un. Au niveau de l'établissement, les enseignants sont les seules personnes à les peuvent se confier. Il est important aussi de connaître les raisons qui freinent la scolarité des enfants, donc le centre d'écoute semble être le moyen le plus approprié pour aider les élèves en difficultés.

- Ecole des parents, en ce sens, le fait de responsabiliser les parents pour qu'ils puissent assurer leurs rôles en tant que fournisseurs et pourvoyeurs de capital social, aussi, un moyen d'ascenseur social.

Ainsi, il faut renforcer des liens familles/écoles par l'accueil individuel ou collectif des parents et assurer un rôle de régulation et de médiation intrafamiliale dans la problématique de la relation parents/enfants

- Prévention de l'exclusion et de la rupture scolaire. Il faut participer à la lutte contre l'échec scolaire, les inégalités socio-économiques, l'absentéisme scolaire et la déscolarisation.

3.1.2. Recommandations pour l'établissement

Pour lutter contre l'échec scolaire, il faut optimiser les aides réalisées :

- « Cantine scolaire», la continuité et la sécurité alimentaires des enfants de l'établissement sont des outils efficaces puisque la malnutrition impacte la fonction intellectuelle et les résultats scolaires. Or, Madagascar est le 4ème pays du monde où la prévalence de la malnutrition chronique est la plus élevée⁴⁷

- « Dotation de kits scolaires», la continuité des aides pour les matériels scolaires, car la crise a entraîné une forte hausse de la pauvreté. Or, compte tenu de l'investissement financier que représente la scolarisation d'un enfant à Madagascar, le lien entre moyens financiers du ménage et privation scolaire des enfants est fort.

- la promotion de la « bibliothèque ». Il faut améliorer la gestion de la bibliothèque déjà en place, augmenter le nombre des livres et des tables et chaises. Lire est essentiel mais aimer la lecture est primordiale.

- « Formation pour les enseignants», les différents établissements souffrent actuellement d'un manque de personnels qualifiés pour l'encadrement des élèves. Cela nécessite l'intervention des « travailleurs sociaux » qualifiées et spécialisées tel que l'éducateur spécialisé. De plus, l'adhésion des travailleurs sociaux au sein du Ministère de l'Education Nationale est aussi prioritaire.

⁴⁷Etude de la Banque Mondiale faite dans deux districts du Sud de Madagascar en 2009.

3.2.Mise en place d'une politique sociale pertinente

Il s'agit de répondre aux besoins et attentes de nos co-citoyens le plus vulnérables, renforcer le dispositif de prévention et trouver les modalités d'actions contre la pauvreté, le chômage, les inégalités.... En ce sens, l'Etat ne sera pas un Etat providentiel mais un Etat garant des Droits, un socle minimum de Droit en matière d'éducation, de santé de protection sociale et publique,... pour tout le territoire à chaque individu de manière homogène.

En rappelant que la politique sociale c'est à partir des questions sociales, il y a une prise de conscience de la part de groupe social sur la nécessité de prendre en compte le problème social. A Madagascar, la question sociale, c'est la misère, l'extrême pauvreté, l'insécurité, et surtout le problème éducatif...

Donc, il faut s'insurger, c'est-à-dire « comprendre avant d'agir»⁴⁸. A cet effet, la question c'est : « comment protéger l'enfant contre les difficultés scolaires?», «Que doivent-faire l'Etat ?».

- Il faut assurer les services de bases au niveau de chaque établissement (encadrement individuel, suivi de santé, réduction du nombre d'élève par classe,...) ;
- Aider les parents à s'approcher des écoles et des enseignants mais surtout des autorités éducatives ;
- Définir une politique claire de protection de l'enfant en accord avec les exigences des Droits Internationales et avec les réalités propres à Madagascar ;
- La formation des acteurs de l'éducation relève aussi de la qualité de l'Etat pour assurer la qualité de service pour assurer l'accompagnement de l'enfant et de la famille à toutes les différentes étapes des problèmes scolaires.

L'Etat doit garantir la qualité de service au niveau des établissements publics. En plus Madagascar s'est engagé à atteindre l'Objectif de Développement Durable (ODD) numéro 4 spécifique à l'éducation « *d'assurer une éducation inclusive et équitable de qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissages tout au long de la vie pour tous* »⁴⁹. D'ailleurs, cette finalité s'aligne avec le cinquième défi du PSE qui stipule une « *amélioration de la gestion et de la gouvernance pour mieux transformer les ressources en résultats* »⁵⁰ sur la base stratégique de la gouvernance institutionnelle. Ainsi, il est préconisé une responsabilité

⁴⁸PIERRE LUNEL ET PIERRE PEDRO: « Insurgez-vous !», Edition Rochers, 2017

⁴⁹ Objectif de Développement Durable Numéro 4

⁵⁰ Défi Numéro 5 du PSE

partagé pour le développement du secteur de l'éducation car la performance scolaire se construit dans une démarche collaborative entre les acteurs à savoir l'Etat (Ministère de l'Education Nationale), les autorités éducatives (personnels de l'établissement et enseignants), les parents, et les élèves.

CONCLUSION PARTIELLE

Nous avons pu montrer dans cette dernière partie du mémoire l'approche prospective qui nous montre les forces et faiblesses, les opportunités et menaces. Ainsi, c'est à partir de ceux-ci que nous avons l'opportunité de proposer des solutions adaptées à la promotion de la lutte contre le redoublement. Ces solutions sollicitent une intervention des acteurs qui entourent les élèves, à savoir la famille, la société, les travailleurs sociaux, ainsi les responsables issus des entités étatiques. Il est indispensable par exemple d'assurer la participation de l'Etat au financement des études, et à l'accessibilité du maximum de population à l'enseignement. Il faut aussi mettre en place, par l'Etat, des mesures nécessaires afin de contrer l'abandon scolaire, afin de promouvoir la discrimination positive, incontournable pour accroître le taux des scolarisations des populations précaires. La mise en pratique des Droits des enfants semble primordiale pour qu'il y ait une politique sociale pertinente en matière d'éducation.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Au sein de notre système d'enseignement, le redoublement est pratiquement considéré comme la seule possibilité de remédier à l'échec scolaire alors que cette mesure a été abandonnée avec succès par plusieurs pays d'Europe et des scandinaves... Les enseignants proposent le redoublement parce qu'ils croient que ses effets sont bénéfiques à l'élève. De plus, chez un grand nombre de parents et dans l'opinion publique en général, le redoublement est considéré comme indispensable pour maintenir la motivation des élèves ou pour leur offrir le temps d'acquérir de la maturité. Pourtant, toutes les recherches menées dans ce domaine confirment que les éventuels effets positifs du redoublement ne sont pas compensés par les nombreux effets négatifs qui peuvent entraîner découragement, démotivation, décrochage, etc. D'après ces recherches encore, il a été démontré que le redoublement n'était pas adapté aux difficultés que rencontrent les élèves durant leur cursus scolaire, et qu'il s'avérait donc dans la majorité des cas, inefficace. En guise de précision, le redoublement se défini comme le fait de recommencer l'entièreté du parcours à celui qui ne parvient pas à franchir un ou plusieurs obstacles ou qui donne l'impression de traîner par rapport aux autres.

Dans la présente recherche, notre objectif est d'identifier les différents causes et effets négatifs que peuvent entraîner le redoublement sur les élèves et nous avons orienté notre recherche vers les théories de certains auteurs qui estiment que le redoublement et l'échec scolaire seraient causés par des caractéristiques personnelles de nature non intellectuelle (GOTTFREDSON, FINK et GRAHAM, 1994). D'autres estiment que le redoublement et l'échec scolaire sont les fruits d'un héritage culturel légué par les parents et l'environnement social du redoublant (BOURDIEU et PASSERON, 1964). Par ailleurs nous avons évoqué également la position des auteurs qui attribuent la cause des échecs scolaire à l'organisation institutionnelle de l'école (DURU-BELLAT, MINGAT et al, 2004).

A partir de nos recherches sur terrain, nous avons pu vérifier que presque les redoublants interrogés sont tous issus de famille défavorisés de par leurs caractéristiques individuelles, sociales et contextuelles. Ainsi, ces facteurs expliquent que le milieu social a un impact flagrant sur l'échec des élèves. Nous avons aussi identifié les effets néfastes du redoublement sur les performances des redoublants et ces effets sont constitués des lacunes accumulées par ces élèves en difficultés au cours des redoublements successifs. Enfin nous avons montré que le nombre d'échecs serait déterminé quelque part par le nombre de redoublement successif connu avant.

De plus, nous avons aussi essayé de montrer que le redoublement puisse devenir un catalyseur des échecs ultérieurs plutôt qu'un remède. La reprise d'une année serait, dans ce cas, en relation avec l'échec scolaire et le désintérêt de l'élève envers l'école.

Lors de nos enquêtes, nous avons évalué la perception et les attitudes des élèves redoublants. Nous avons constaté à partir des réponses aux questions posées que la majorité des élèves avait une attitude négative envers le redoublement de classe et le considère comme une perte de temps et d'année. Quoiqu'il en soit, ils comprennent bien, en général, qu'une seconde chance leur est offerte, grâce à ce dispositif ; cependant, ils perçoivent cette année de redoublement comme un véritable démotivateur.

Concernant l'âge, la plus grande partie des redoublants enquêtés est rentrée au CP1 avant l'âge de sept ans donc on peut dire qu'il n'y a pas de retard scolaire aussi significatif à influencer leurs performances plus tard dans la scolarité. Par contre, ils sont souvent en retard et moins réguliers en classe. Ces derniers indicateurs peuvent ainsi influencer leurs performances en classe et à l'examen en fin d'année. Toujours dans ce cadre d'analyses contextuelle, les redoublants ne sont pas régulièrement ni insultés ni tapés par leurs enseignants. Au contraire, Ils sont parfois sollicités à participer aux cours et ne se sentent pas abandonnés par leurs enseignants.

Avec un contexte défavorable à la réussite, les redoublants enquêtés évoluent en général dans des conditions sociales précaires non intéressantes à l'amélioration de leurs performances et de leurs bien être. Composé plus de garçons que de filles, l'échantillon enquêté comprend plus de 50% des élèves âgés de six à onze ans et moins de 50% des élèves dont l'âge serait compris entre onze à seize ans. Ils résident dans la plus part des cas avec leurs parents, il y ceux qui sont monoparentales, abandonnés, et orphelins de mère et de père. Le groupe de ces parents est composé de toutes les catégories professionnelles et ont tout au plus un niveau d'instruction primaire. La plupart des mères de ces redoublants font des commerces ambulants. Ainsi ces redoublants ne pourront pas bénéficier des suivis de leurs mères et pères.

Ensuite, en faisant le point sur les effets néfastes du redoublement sur les performances des redoublants, nous pouvons affirmer que les redoublants des classes d'initiation accumulent des retards qui se manifestent plus tard dans leurs performances. Dans le contexte de cette étude, nombreux sont les élèves en difficulté qui ont connu de redoublement. Ainsi, nous avons remarqué que nos enquêtés rencontrent beaucoup de difficultés dans les exercices de français et de mathématique. En français ils sont nombreux à faire de mauvaises lectures. Plus de la moitié

de nos enquêtés déchiffrent mal les mots, ne font pas de liaison en lisant et manquent les ponctuations d'un texte. De part ces difficultés en français, les redoublants enquêtés ne comprennent pas souvent les textes rédigés en français. La cause de ce problème réside au niveau de la langue d'enseignement. Car en CP1 et CP2 au niveau des établissements primaires publics à Madagascar, la langue d'enseignement se fait entièrement en malgache, alors qu'en CE, l'enseignement se fait entièrement en français, donc il n'y pas de phase de transition si bien que les élèves ne comprennent rien de ce que disent les enseignants. En mathématique, Ils n'ont pas souvent la moyenne en calcul rapide, et résolvent difficilement les problèmes mathématiques posés. Ils font également peu d'efforts en calcul mental. En définitive, les élèves qui redoublent à l'école primaire accumulent des difficultés qui constituent des freins plus tard dans leurs performances scolaires. Bref, le redoublement n'est pas efficace. Au-delà de ce constat, nous avons donc démontré à travers ce mémoire, que cette inefficacité venait en partie du fait que les élèves voient le redoublement comme un échec, une sanction et agit comme un frein dans leur avancement scolaire.

A notre avis, le redoublement se justifierait beaucoup moins si les difficultés des élèves étaient prises en charge de manière individualisée et efficace au moment où elles apparaissent. Dans ce cas, nous insistons sur l'importance de la prévention : « aider un élève avant qu'il ne soit trop tard » et non pas attendre un an pour le sanctionner. Si l'école veillait à remplacer le redoublement par des mesures plus originales et mieux adaptées à chaque élève, elle s'engagerait dans un processus de réflexions et de concertations qui serait enrichissant pour tous. Ainsi, le redoublement serait remplacé par des remédiations ou des rattrapages, par la recherche de moyens pour mieux motiver les élèves, par une meilleure prise en compte de leurs difficultés intellectuelles et psychologiques. Mais malheureusement, le redoublement fait encore partie intégrante de notre système scolaire, nous ne pouvons que prendre des mesures à mettre en place pour prévenir l'échec et pour préparer et aider les élèves à mieux vivre ce redoublement inéluctable. S'il est important de comptabiliser les manques, il faut savoir que l'enfant progressera plus facilement sur la base de ses réussites. La pédagogie de la réussite est celle qui veut donner confiance, qui veut susciter l'envie de faire mieux en valorisant les enfants, leurs capacités de comprendre, d'entreprendre, d'imaginer et de créer.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. BOUDON R (1973), *L'inégalité des chances*, Paris, Armand Colin
2. BOURDIEU P et PASSERON JC (1964), *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, De Minuit
3. BOURDIEU P et PASSERON JC (1970), *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit
4. CHERCKAOUI (C). (1986), « *Sociologie de l'éducation* », PUF, 125p
5. DURKHEIM (E), (1888), « *Sociologie de la famille* ».
6. DURKHEIM(E). (1922), « *Education et Sociologie* », Paris, Félix Alcan
7. FERREOL (G) et DEUBEL (Ph). (1993), « *Méthodologie des sciences sociales* », A Colin, Paris
8. HAMON, J-F. (2003), « *Eléments de méthodologie pour les recherches en sciences de l'éducation et en sciences humaines* », CIRCI, FSLH, Université de la Réunion

OUVRAGES SPECIFIQUES

9. SOLOFOMIARANA B.A, L'approche par compétences : Une nouvelle réforme du système scolaire à Madagascar. « *Formation permanente et constructions identitaires dans les îles de l'océan Indien* ».P 267
10. CAILLE J.P (2004), *Le redoublement à l'école élémentaire et dans l'enseignement secondaire. Evolution de redoublement et parcours scolaires des redoublants au cours des années 1990-2000*, Education et formation, Paris
11. CRAHAY M. (1996), *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?*, De Boeck, Bruxelles
12. Chloé (T) « *l'impact des représentations des élèves sur l'efficacité de leur redoublement en cycle terminal du lycée technologique* » mémoire en Master meef
13. Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, (1990), *Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous et cadre d'action pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux*, Jomtien, Thaïlande, 5-9 mars
14. DEFRENCE, B., *Les parents, les professeurs et l'école*, Paris, La Découverte, 1997, 336 p.

15. DELVAUX., « *Orientation et redoublement : recomposition de deux outils de gestion des trajectoires scolaires* », in BAJOIT G. (éd), *Jeunesse en Société : la socialisation dans un monde en mutation*, Bruxelles, De Boeck université, 2000, 424 p.
16. DIEDRA, KASSANDRE. « *Echec scolaire et difficultés scolaires : la pédagogie différenciée, une réponse ?* ». Education. 2013.
17. HUTMACHER W, (1992), *L'école peut-elle se considérer partie du problème de l'échec ?* dans Pierrehumbert, B., *L'échec à l'école : l'échec de l'école ?* Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse)
18. JOHANNA FORT. « *L'échec scolaire et les affects* ». Education. 2014. HAL Id: dumas-01097782
19. LEBLANC J. (1991) *Développement d'un plan d'action préventif du redoublement chez les élèves d'école primaire ayant des difficultés d'apprentissage scolaire*, Thèse du département de psychopédagogie et d'andragogie, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal. Montréal
20. OGOUWA (k) « *effets négatifs du redoublement précoce sur la réussite au CEPD au Togo* » mémoire de DEA, Université de Lomé
21. PERRENOUD P. (1995), *La pédagogie à l'école des différences*, Paris, ESF
22. PLAN SECTORIEL DE L'EDUCATION, Pour une éducation de qualité pour tous, garantie du développement durable. Madagascar 2018-2022
23. ROBERT (G) et ROBIN (J-M), « *la question des redoublements* » Analyse économique et problèmes statistiques, Presses de Sciences Po| « Revue économique » 2014/1 Vol. 65 | pages 5 à 45
24. SEIBEL C ; LEVASSEUR J, (2007) *Les effets nocifs du redoublement précoce*, Audition au conseil de l'éducation, 25 janvier
25. UNESCO (1991), *Enseignement primaire : redoublement, note statistique*, Paris, Novembre

DOCUMENTS OFFICIELS

26. INSTAT [2006], Enquête Périodique auprès des Ménages 2004, Rapport Principal, Antananarivo, Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget, Institut National de la Statistique, janvier 2006, 187 p.
27. INSTAT, enquête périodique sur les ménages, 2010
28. Marcoux, G., (2008), Défrichement d'une culture du redoublement : Madagascar, une étude de cas. *Actes du 20e colloque de l'ADMEE-Europe*, Université de Genève
29. MEN-Annuaire statistique, 2016-2017, statistiques globales des préscolaires et primaires données par région des établissements scolaires publics (travaux de rapports)
30. PASEC (2017), «Performances du système éducatif malgache : compétences et facteurs de réussite au primaire». PASEC, CONFEMEN, Dakar.
31. Plan National de Développement (PND) 2015-2019
32. Programme PNUD MAG/97/007 – DAP1, "Vers le Renforcement du Système de Suivi de la Pauvreté à Madagascar", « Gouvernance et Politiques Publiques pour un Développement Humain Durable », avril2002

TRAVAUX DE RAPPORTS

33. L'éducation à Madagascar Repenser le système éducatif pour un meilleur devenir, novembre 2012

WEBOGRAPHIE

34. Banque Mondiale, juin 2018, scolarisation, école pour tous, consulté le 15 janvier 2019
35. Données sur l'éducation, Partenariat mondial pour l'éducation, www.globalpartnership.org/fr/data, consulté le 18 décembre 2018
36. Enquête McRAM III, UNICEF - novembre 2010. Les données présentées proviennent de l'enquête McRAM menée par le Système des Nations- Unies à Madagascar pour mesurer l'impact de la crise sur les ménages à Antananarivo en 2010, consulté le 17 décembre 2018

37. Exclusion scolaire et moyens d'inclusion au cycle primaire à Madagascar, Rohen d'Aigle pierre et Focus Développement Association/UNICEF 2012, consulté le 18 février 2019
38. <http://www.la pauvreté selon le PNUD et la Banque mondiale, EMMANUELLE BENICOURT>, consulté le 28 janvier 2019
39. <http://www.unesco.org/new/fr/éducation-of-children-in-need/street-children>, consulté le 28 février 2019
40. <http://www.newsmada.com/2016/04/13>, consulté le 06 février 2019
41. INSTAT/DSM, projections pour la période 2008-2014, consulté le 12 décembre 2018
42. Madagascar fiche populationData.net, consulté le 05 janvier 2019
43. Nations Unies, Division de la population, World Population Prospects: The 2012 Révision, POP/F15-1, consulté le 12 décembre 2018
44. Nouvelles données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, année 2016, consulté le 13 février 2019
45. Rapport UNICEF, année 2016, consulté le 13 février 2019
46. Situation des enfants dans le monde, année 2016, consulté le 08 février 2019
47. Selon l'Index international et dictionnaire de la réadaptation et de l'intégration sociale (IIDRIS), in http://www.asea49.asso.fr/doc_publique/ Vie associative thème insertion, le 13mas 2013, consulté le 20 février 2018
48. www.citoyendedemain.net, Echec scolaire 19 septembre, Journée du refus de l'échec scolaire, consulté le 21 décembre 2018
49. www.journal en ligne du 13 juin 2013, consulté le 01 Mars 2019

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
1. Généralités	1
2. Motifs du choix du thème	2
3. Motifs du choix du terrain	3
4. Question de départ.....	3
5. Détermination des objectifs	4
4.1. Objectif global.....	4
4.2. Objectifs spécifiques	4
6. Etapes de la recherche	4
6.1. Résultats attendus	4
6.2. Etapes de la recherche	4
7. Annonce du plan	5
PREMIERE PARTIE : LA PROBLEMATIQUE DE L'EDUCATION	6
CHAPITRE 1 : APERCU DE L'EDUCATION DANS LE MONDE.....	8
Section 1. Etat des lieux international	8
1. Généralités sur l'éducation dans le monde	8
2. Le redoublement dans le monde : historique et pratique.....	12
Section 2. L'éducation scolaire à Madagascar	12
1. L'éducation.....	12
1.1. Historique sur l'éducation	13
1.2. Organisation de l'enseignement	15
2. La politique de redoublement à Madagascar	15
2.1. Redoublement et abandon scolaire	15
2.2. Evolution du redoublement scolaire de 2015 à 2017	17
Section 3. La zone d'étude	19
1. Monographie	20
1.1.Monographie du Fokontany 67ha nord-est	20
1.1.1. Situation géographique	20
1.1.2. Situation démographique.....	20
1.2. Monographie de la zone d'étude	22
1.2.1. Le SPVS	22
1.2.1.1.Les objectifs du service.....	22

1.2.1.2.Objectifs.....	22
1.2.1.3.Missions	22
1.2.1.4.Stratégies.....	23
1.2.1.5.Organisation et répartition des tâches au sein du SPVS	23
1.2.2. L'EPP 67Ha Nord-est	25
2. Problématisation et formulation des hypothèses	27
2.1.Problématisation.....	27
2.2.Hypothèses	28
CHAPITRE 2 : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU REDOUBLLEMENT	29
Section 1. Les méthodes.....	29
1. Hypothèse numéro 1	29
2. Hypothèse numéro 2.....	30
3. Hypothèse numéro 3.....	32
Section 2. Les techniques	34
1. Techniques vivantes	34
1.1. Echantillonnage	34
1.2. Observation.....	36
1.3. Questionnaire	36
1.4. Entretien.....	36
1.5. Pré-enquête	37
1.6. Focus group.....	37
1.7. Interview	37
2. Instruments d'analyses	37
2.1. Approche comparative.....	37
2.2. Approche historique	39
2.3. Approche quantitative et qualitative	39
2.3.1. Approche quantitative	39
2.1. 2. Approche qualitative	39
3. Type de recherche	39
Section 3. Définitions des concepts.....	40
1. Education	40
2. Redoublement scolaire	40
3. Abandon scolaire	41

4. Echec scolaire	41
5. Décrochage scolaire	41
6. Retard scolaire	42
7. Performance scolaire	42
8. Réussite scolaire.....	42
Section 4. Limites épistémologiques de la recherche entreprise.....	43
Conclusion partielle	44
DEUXIEME PARTIE : EFFETS NEGATIFS DU REDOUBLLEMENT SUR L'ELEVE.....	45
CHAPITRE3.INFLUENCE DES FACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES SUR LE RESULTAT SCOLAIRE.....	47
Section 1. Descriptions des élèves redoublants.....	47
1. Présentation des redoublants au sein de l'établissement selon le sexe	47
2. Présentation des redoublants au sein de l'établissement selon l'âge	48
3. Présentation de la population d'étude	48
4. Nombre d'élèves redoublants enquêtés par âge et par sexe	48
5. Statut social des élèves redoublants enquêtés	49
Section 2. Condition socioéconomique des élèves.....	50
1. Profession des parents ou tuteurs	50
2. Famille nombreuse	51
3. Situation matrimoniale des parents	52
4. les travaux domestiques	53
4.1. <i>Encadré n°1: Les effets des travaux domestiques sur le résultat scolaire</i>	53
4.2. <i>Encadré n°2: Travaux domestiques, un facteur d'échec scolaire</i>	53
4.3. <i>Encadré n°3: L'impact négatif des travaux domestiques sur l'étude</i>	54
5. Problèmes familiales	54
5.1. <i>Encadré n°4: divorce, cause de l'échec scolaire</i>	54
5.2. <i>Encadré n°5: problème financier, cause du redoublement d'élève</i>	54
5.3. <i>Encadré n°6: Insuffisance alimentaire, cause du redoublement.....</i>	55
CHAPITRE 5. L'INFLUENCE DU NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS SUR L'ECHEC DES ELEVES	56
Section 1. Les critères du redoublement	56
1. <i>Encadré n°7: Interview d'une responsable sur la décision de redoublement.....</i>	56
2. <i>Encadré n°8: Interview d'une enseignante sur les conditions de redoublement</i>	56

3. Encadré n°9: Interview d'une responsable sur les exigences de l'établissement.....	57
4. Encadré n°10: Interview sur la maturité de l'élève	57
5. Encadré n°11: La maladie comme autre cas de redoublement	58
6. Encadré n°12: Lacune et absence des bases comme cas de redoublement	58
Section 2. Les causes personnelles du redoublement.....	58
1. Les problèmes personnels	58
2.1. Encadré n°13 : Etude de cas d'un enfant malade, orpheline de mère	58
2.2. Encadré n°14 : Etude de cas d'un enfant malade, fils d'un chômeur	59
2.3. Encadré n°15 : Etude de cas d'un enfant en difficulté scolaire	59
2. Effort personnel de l'élève comme cause du redoublement.....	60
2.1. Encadré n°16 : Problème de calcul et redoublement	60
2.2. Encadré n°17: Interview d'un enseignant, cas d'un élèves tête	60
Section 3. Niveau d'instruction et aide parentales	60
1. Niveau d'instruction du père et de la mère	60
1.1. Encadré n° 18: Illettrisme, la raison de non suivi scolaire de l'enfant	61
1.2. Encadré n° 19: Niveau d'instruction et manque d'accompagnement	62
2. Les aides parentales à la maison	62
2.1. Etudes de cas sur l'implication des parents dans la scolarité.....	63
2.1.1. Encadré n°20: Non implication à l'éducation, faute de temps	63
2.1.2. Encadré n°21: Encouragement dans l'éducation	63
2.2. Point de vue des parents sur l'aide scolaire	64
2.2.1. Encadré n° 22: L'importance du suivi scolaire de l'enfant.....	64
2.2.2. Encadré n° 23: L'avis du parent concernant l'aide apporté.....	65
2.2.3. Encadré n° 24: l'obstacle du parent sur le suivi scolaire	66
2.2.4. Encadré n° 25: Cause de la faible implication sur le suivi	66
Section 4. Les causes liées aux systèmes éducatifs	66
1. La compétence des enseignants	66
1.1. Répartition des enseignants selon le niveau d'étude	66
1.2. Répartition des enseignants selon l'ancienneté	67
1.1.1. Encadré n°26 : Interview sur les formations au niveau du MEN	67
1.1.2. Encadré n°27 : Interview sur l'enseignement en général.....	68
2. Encadré n°28 : Interview sur le système éducatif malgache	68

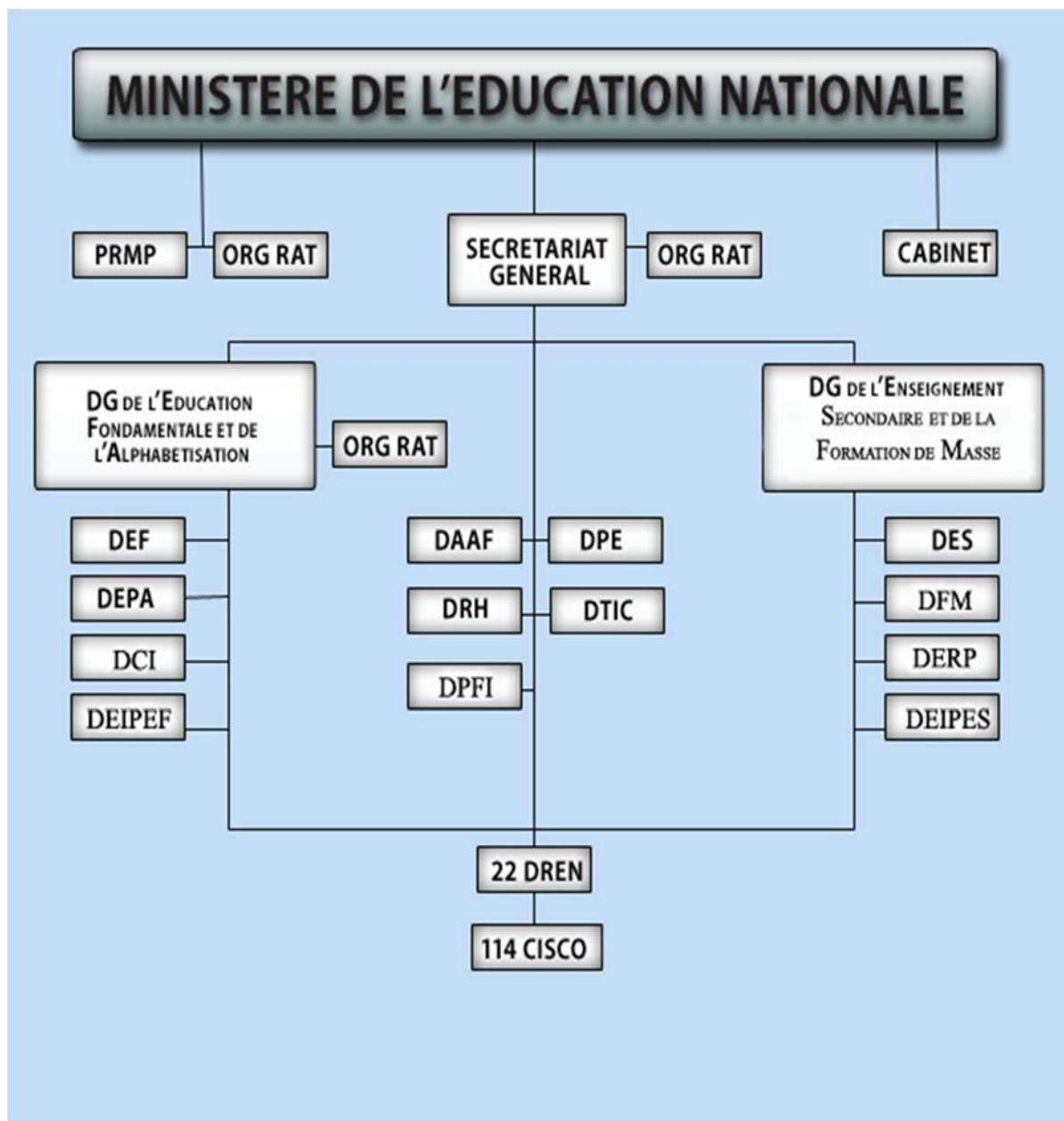
CHAPITRE 6. IMPACTS DU REDOUBLLEMENT SUR LA PSYCHOLOGIE ET LA PERFORMANCE DE L'ELEVE.....	69
Section 1. Conséquence du redoublement sur les acquisitions et le parcours scolaire	69
1. Nombre de redoublement de l'élève durant leur parcours scolaire	69
2. Retard scolaire (Encadré n°30 : interview avec le Directeur de l'établissement).....	69
3. Taux de réussite lors de l'examen premier trimestre	70
Section 2. Conséquences socio-affectives et motivationnelles	70
1.1.Impacts sur l'assiduité des redoublants en classe.....	70
1.1.1. Le nombre d'absence	70
1.1.2. Les raisons de l'absence	71
1.1.3. Motivation d'aller à l'école	71
1.1.4. Activités à l'école	71
1.1.5. Perte de la confiance en soi	72
2.1.5.1. Des élèves épuisés	72
2.1.5.2. <i>Encadré n°30 : Cas d'un enfant redoublant, fille d'un père inactif</i>	72
2.1.5.3. <i>Encadré n°31 : Cas d'un enfant redoublant, fils d'une mère vendeuse</i> ...	73
1.1.6. Stigmatisation émanant des élèves non redoublants	73
1.2. Impacts sur le comportement scolaire des redoublants	73
1.2.1. Comportement des élèves selon qu'ils soient réguliers ou non à l'école.....	73
1.2.2. Comportement des élèves selon l'habitude d'être en retard	74
1.2.3. Les raisons des retards	74
1.3. Vécu et ressenti des élèves redoublants	75
1.3.1. Vision sur l'école.....	75
1.3.1.1. Signification de l'école pour les redoublants	75
1.3.1.2. Opinion sur l'école	75
a. <i>Encadré n°32 : Cas d'un enfant redoublant, orphelin de père</i>	75
b. <i>Encadré n°33 : Cas d'un enfant redoublant, fils d'une commerçante</i>	76
c. <i>Encadré n°34 : Cas d'un enfant redoublant, fils d'une commerçante</i>	76
1.3.2. Perception du redoublement selon les élèves	77
1.3.2.1. Représentation du redoublement selon les élèves redoublants.	77
1.3.2.2. Avis des redoublants sur le redoublement et les performances.....	77
Section 3. Relation enseignants-élèves	78
1. Habitude d'être insultés par les enseignants.....	78

2. Habitude d'être tapés par les enseignants.....	78
3. Habitude d'être sollicités par les enseignants.....	78
Section 4. Conséquences du redoublement selon les enseignants	79
1. le fait de redoubler améliore le rendement	79
2. La redoublement, une solution contre l'échec scolaire	79
3. Supprimer le redoublement	80
CHAPITRE 7 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES	81
Section 1. L'influence des facteurs socio-économiques sur son résultat scolaire.....	81
Section 2. L'échec de l'élève dépendrait du niveau d'instruction des parents	83
Section 3. Le redoublement aurait des impacts psychosociologiques sur l'élève.....	86
CONCLUSION PARTIELLE	91
TROISIEME PARTIE : DEBAT SUR LE REDOUBLEMENT SCOLAIRE	92
CHAPITRE 8. FORCES ET FAIBLESSES/ OPPORTUNITES ET MENACES DE L'EDUCATION AU SEIN DE L'EPP 67Ha NORD	94
Section 1. Forces et opportunités	94
1. l'enseignement et le fonctionnement de l'établissement.....	94
2. Les infrastructures	94
3. La politique éducative	95
Section2. Faiblesses et menaces	95
1. Les enseignants.....	95
2. Langue d'enseignement	95
3. Infrastructure	96
4. Politique de l'Etat : changement fréquent du gouvernement	96
5. Politique éducatives concernant le redoublement	96
6. Coût du redoublement	97
CHAPITRE 9: REFLEXIONS PROSPECTIVES	98
Section 1 : Solutions et recommandations	98
1. Implication active de l'Etat dans la politique éducative	98
2. Implication de l'Etat dans la politique de redoublement.....	98
3. Recommandations pour faciliter le redoublement.....	99
4. Alternatives au redoublement (accompagnement)	100
5. L'application de la pédagogie différenciée	101

5.1. Les principes	101
5.2. Les buts	101
5.3. Les objectifs	101
5.4. Résultats attendus	102
Section 2 : Actions déjà entreprises	103
1. les principales reformes scolaires au primaire	103
1.1. Les langues d'enseignement	103
1.2. Les réformes pédagogiques	103
1.3. Reforme sur le redoublement à Madagascar	104
2. Le FEFFI (Farimbon'ezaka ho Fahombiazan'nyFanabeazanaenyIfotony)	105
2.1. Rôles des structures d'opération	106
2.2. Notion sur la décentralisation	106
Section 3 : L'apprenti chercheur	107
3.1. Recommandations personnelles	107
3.1.1. Les Précautions	107
3.1.2. Recommandations pour le centre social	108
3.2. Mise en place d'une politique sociale pertinente	109
CONCLUSION PARTIELLE	111
CONCLUSION GÉNÉRALE	113
BIBLIOGRAPHIE	116
WEBOGRAPHIE.....	120
ANNEXES	
RESUME	

ANNEXES

Organigramme du Ministère



MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE : Organigramme 2015

QUESTIONNAIRES

QUESTIONS POUR L'ELEVE REDOUBLANT

1. Sexe : Garçon – Fille (Lahy na Vavy)
2. Quel âge avez-vous ? (Firy taona ianao ?)
3. Vous vivez avec qui ? (Iza no mpiatoka anao ?)
 - père et mère (Ray sy Reny)
 - père seulement (Ray)
 - mère seulement (Reny)
 - grands parents (Raibe sy Renibe)
 - Autre (Précisez). (hafa)
4. Vous avez combien de frères et sœurs ? (Firy mianadahy ianareo ?)
5. Au total, vous êtes combien à la maison ? (Firy ny isa ao an-trano ?)
6. vos parents (ou la personne responsable) : (Fianarana vitan'ny Ray aman-dReny)
 - a complété le primaire (ambaratonga fototra)
 - a fait des études universitaires (anjerimanontolo)
 - N'a pas terminé le primaire (tsy nahavita ambaratonga fototra)
 - n'a pas été à l'école (tsy nianatra)
 - N'a pas terminé le secondaire (tsy nahavita ny ambaratonga faharoa)
 - a complété le secondaire (nahavita ny ambaratonga faharoa)
7. Quel travail exerce tes parents (ou la personne responsable) ? (Asan'ny Ray aman-dReny)
 - Commerçants (mpivarotra)
 - informels (mpivarotra eny antsisin-dalana)
 - chômeurs (tsy an'asa)
 - ouvriers (miasa resaka vy)
 - Autre (précisez) (hafa)
8. Dans ma famille, je suis : L'aîné(e) / Le/la cadet(e) /et nous sommes 1 enfant(s).
(Zanaka fahafiry ianao ao amin 'ny fianakavianaao ?)
9. A l'école, je suis en (indique ton année d'étude) (Kilasy fahafiry ianao ?)
10. A l'école, j'ai une ou plusieurs années de retard. Si oui, indique combien ?(Manana fahatarana amin'ny taona ve ianao ? raha eny dia firy ?)

➤ INFORMATIONS SUR L'ECOLE

1. Est-ce-que tu fais tes devoirs à la maison ? (Manao ny asa enti-mody ve ianao ?
OUI – NON (eny-tsia)
Si oui, Tout seul ? (raha eny, irery sa misy manampy ?)
Avec qui ? (miaraka amin'iza ?)
2. Est-ce-que quelqu'un corrige tes exercices à la maison ? (misy olona ve manitsy ny enti-mody ?)
OUI – NON (eny-tsia)
Si oui, avec qui ? (raha eny, miaraka amin'iza ?)
3. Aimes-tu l'école ? (tianao ve ny sekoly ?)
OUI - NON (eny-tsia)
Pourquoi ? (inona no antony ?)
4. Quand tu ne fais pas un exercice demandé par le professeur, est-ce plutôt parce que inona ny antony tsy nahavitanao ny enti-mody ?
 - tu n'y arrives pas, tu trouves cela trop dur (sarotra loatra)
 - tu es fatigué (mais cela n'arrive jamais) (reraka)
 - tu aimerais que quelqu'un t'aide à les faire (mila fanampiana)
5. Le plus souvent, comment te sens-tu dans la classe ? (manao aona ianao any ampianarana ?)
 - stressé(e) (miferin'aina)
 - fatigué(e) (reraka)
 - content(e) (faly)
 - perdu(e) (very saina)
 - bien (milamina tsara)
6. Pour toi l'école c'est : (inona ny fahitanao ny sekoly ?)
 - La peur (mampatahotra)
 - Le sourire (mampitsikitsiky)
 - L'ennui (mahakamo)
 - L'incompréhension (tsy mahazo na inona na inona)
7. Est-ce-que tu aimes bien aller sur la cour de récréation ? (tianao ve ny mifangaro amin'ny ankizy rehefa fakan-drivotra ?)
OUI – NON (eny-tsia)

Pourquoi ? (inona no antony ?)

8. Après une journée de classe, est ce que tes parents te questionnent au sujet de ce que tu as fait en classe ?(manontany ny zavatra natao tany ampianarana ve ny Ray aman-dReny refa any antrano ?)

OUI – NON (eny-tsia)

9. Quand tu apportes une mauvaise note, est ce que tes parents te punissent ? (Bedy ve ianao rehefa ratsy ny naoty ?)

OUI – NON (eny-tsia)

➤ ASSIDUITE EN CLASSE

1. As-tu déjà manqué les cours ? Quelles étaient les causes ?(efa tsy nanatrika taranja ve ianao ? inona no antony ?)
2. Est- ce que tu t'absentes fréquemment? Si oui, pourquoi ? (tsy mianatra matetika ve ianao ? inona no antony)
3. Est-ce que tu es motivé pour étudier ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? (mazoto mianatra ve ianao ? Fa maninona ?)
4. Projet de vie : Quel est votre objectif quand tu seras grand ?(inona no tanjonao rehefa lehibe ?)
5. Quelle matière aimez-vous le plus ? Pourquoi ?(inona no taranja tianao indrindra ? inona ny antony ?)
6. Quelle matière vous déteste le plus? Pourquoi ?(inona ny taranja tsy tianao indrindra ?inona no antony ?)
7. Quelle est la matière qui vous semble plus difficile? Quelle en est la raison ?(inona ny taranja sorotra indrindra aminao ?inona no antony ?)

➤ ENVIRONNEMENT EN CLASSE

- 1- Etes-vous régulièrement insultés par votre enseignant ?(Voagidragidra ny mpampianatra metetika ve ianao ?)
 - Souvent (matetika)
 - Parfois (indraindray)
 - Jamais (tsia)
- 2- Etes-vous habituellement tapés par votre enseignant ?(voakapokin'ny mpampianatra matetika ve ianao ?)
 - Souvent (matetika)
 - Parfois (indraindray)
 - Jamais (tsia)

3-Etes-vous régulièrement sollicités par votre enseignant en classe ?(voakarakaran'ny mpampianatra tsar ave ianao ?)

- Souvent (matetika)
- Parfois (indraindray)
- Jamais (tsia)

- 4- Est-ce que vous aimez étudier au sein de votre établissement ? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi? (tianao ve ny mianatra any ampianaranareo ? inona ny antony ?)
- 5- Comment les autres élèves (non redoublants) vous trouvent en classe ? (ahoana ny fahitan'ny ankizy tsy namerina kilasy anao refa any ampianarana ?)
- 6- Avez-vous des difficultés à communiquer avec vos pairs, les enseignants, les personnels de l'établissement ? (miresaka tsara amin'ny namana sy ny mpampianatra ve ianao ?)
- 7- est-ce que vous pensé que l'école va changer votre vie ? (mieritreritra ve ianao fa mety hanova ny fiainanao ny fianarana ?)

➤ **LES COMPORTEMENTS SCOLAIRES DES REDOUBLANTS**

1. Etes-vous régulier en classe ? (Manaraka ny toromarika tsar ave ianao ao andakilasy ?)

- Très régulier (tena manaraka)
- Régulier (manaraka)
- Pas tellement régulier (tsy dia manaraka)
- Irrégulier (tsy manaraka)
- Très irrégulier (tena tsy manaraka)

2. Combien de fois par semaine êtes-vous absent en classe ? (impiry isak'erinandro ianao no manapaka ?)

- Une fois (indray)
- Deux fois (indroa)
- Trois fois (intelo)
- Plus de trois fois (intelo mahery)

3. Comment vous vous sentez devant votre enseignant ? (manao ahoana ianao rehefa miaraka amin'ny mpampianatra ?)

- Préoccupé (tsy mahazo aina)
- Abandonné (tsisy miraharaha)

- Autres (antony hafa)
4. Vous est-il arrivé d'abandonner la classe au cours de votre scolarité ?(efa nandao ny lakilasy ve ianao hatramizay)
- Oui (eny)
 - Non (tsia)
5. Dans quelle classe il vous est arrivé d'abandonner les cours ? (kilasy inona no efa nilaozanao ?)
- CP1
 - CP2
 - CE
 - CM1
 - CM2
6. Pour combien de temps vous avez abandonné les cours ? (hafirina ny fotoana nandaozanao lakilasy ?)
- Moins d'une semaine (iray herinandro latsaka)
 - Une semaine (iray herinandro)
 - Plus d'une semaine (mihoatra ny iray herinandro)

➤ **PERFORMANCES DES REDOUBLANTS**

1. Vous avez déjà redoublé avant cette classe ? (efa namerina kilasy ve ianao ?)
Si oui, vous savez pourquoi ? (raha eny, inona no antony ?)
2. Avez-vous participé à l'examen du 1^{er} trimestre ? (nanatrika ny fanadinana tapany voalohany ve ianao ?)
Est-ce vous avez eu la moyenne ? (nahazo salan'isa antsasamanila ve ianao ?)
Si non, pourquoi ? (raha tsia, inona no antony ?)
3. Vous êtes entré dans cet établissement depuis quand ? (oviana ianao no niditra tao amin'io fianarana io ?)

➤ **QUESTION SUR L'UTILITE DU REDOULEMENT**

1. Selon vous, le redoublement c'est quoi ? (inona ny fahitanao ny famerenana kilasy ?)
 - Echec (tsy fahombiazana)
 - Seconde chance (vintana fanondroany)
 - Progrès (fivoarana)
 - Sanction (sazy)

- Mauvaise note (naoty ratsy)
 - Inutile (tsy ilaina)
2. Est-ce que le redoublement est utile pour améliorer les résultats scolaires ? (ilaina ve ny famerenana kilasy mba hanatsarana ny naoty ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
3. Selon vous, le redoublement est-il une seconde chance ? (vintana fanindroany ve ny famerenana kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
4. Le redoublement vous démotive ? (tsy mampazoto mianatra ana ove ny famerenana kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
5. Est-ce que le redoublement diminue votre confiance en soi ? (mampihena ny fahatokisan-tena ve ny famerenana kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
6. Le redoublement est-il une perte de temps ? (fandaniana fotoana ve ny famerenana kilasy)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
7. Est-ce que le redoublement entraîne un sentiment d'infériorité ? (ny famerenana kilasy ve mahatonga fahatsapàna ho ambany noho ny hafa ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
8. Le redoublement est-il une sanction ? (sazy ve ny famerenana kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)

- Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
9. Est- ce que vous aurez encore des amis si vous redoublez ? (mboa mana-namana ve rehefa mamerina kilasy ?)
10. Est- ce que vous craindriez vos parents si vous redoublez ? (matahotra ny Ray sy Reny ve ianao raha tsy maintsy mamerina kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
11. A cause du redoublement j'ai eu envie d'arrêter l'école ? (te hijanona mianatra ve ianao rehefa tsy maintsy mamerina kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
12. Est-ce que vous avez fourni plus d'efforts lors de l'année redoublée ? (nahavita ezaka mihoatra ny teo aloha ve ianao rehafa namerina kilasy ?)
- Pas d'accord (tsia)
 - Plutôt d'accord (misalasala)
 - Tout à fait d'accord (manaiky)
13. Vous trouvez que refaire les mêmes programmes était ennuyeux ? (ny famerenana ny programa ao ampianarana ve mahakamo ?)
14. En cas de décision de redoublement, préférerais-tu aller passer de classe ailleurs ? (raha toa ka tsy maintsy hamerina kilasy ianao, aleonao ve mifindra kilasy any ankafa ?)
15. Selon toi, ce serait mieux de supprimer le redoublement de classe au profit d'une solution plus efficace ? (raha ny hevitrao, mety ve raha toa ka foanana ny famerenana kilasy ary soloina zavatra hafa ?)

RENSEIGNEMENTS SUR LES PARENTS

1. Renseignements socio-économiques

- Nom (anarana)
- Sexe : 1 .Masculin ou 2. Féminin (lahy-vavy)
- Age: Quel âge avez- vous ? (firy taona)
- Situation matrimoniale: Quel est votre situation matrimoniale ? (manambady sa tsia ?)
- De quelle région venez-vous? (toerana niaviana)
- Quel est votre religion ? (inona ny finoanao)
- Niveau d'instruction : Vous avez arrêté l'école en quelle classe? (inona ny fianarana farany vitanao ?)
- Profession (inona no asanao ?)

2. Aspect sur le plan social et économique

(Renseignements sur la scolarisation des enfants)

- Taille de ménage : Combien de personnes habitent ici? (firy ianareo no mipetraka ato ?)
 - Avez- vous combien d'enfants? (firy ny zanakao)
 - Veuillez indiquer dans quel groupe d'âge se situe(nt) votre (vos) enfant(s) : (firy ny taonan'ireo zanakao ?)
 - de la naissance à 4 ans ;
 - de 4 à 6 ans ;
 - de 6 à 9 ans ;
 - de 9 à 12 ans ;
 - Plus de 12 ans
3. Combien sont scolarisés et en quelle classe ils sont respectivement ? (firy no mianatra ? kilasy fahafiry ?)
 4. S'il y en a qui ne sont pas scolarisés, quelle en est la raison? (raha misy ny tsy mianatra, inona no antony ?)
 5. Quelles sont les problèmes rencontrés à l'avancement de leurs études? Lesquelles? (inona ny olana tsy mampandeha tsara ny fianaran'izy ireo ?)

(Renseignements sur la relation école et les parents)

1. Combien de vos enfants sont scolarisés à l'établissement ? (firy ny zanakao mianatra ?)
2. Pourquoi avez-vous choisi l'EPP 67ha nord-est? (fa maninona ianao no nisafidy ny Epp 67Ha avaratra atsinanana ?)
3. Qui paye le «droit de scolarité» à l'école ? (iza no mandoa ny saran'ny sekoly?)

(Evaluation de l'étude et suivi par les parents)

1. Comment trouvez-vous l'étude de vos enfants? (ahona ny fahitanao ny fianaran'ny zanakao ?)
2. Est- ce que vos enfants arrivent-ils bien à suivre le cours à l'école? (maharaka tsar ave ny zanakao any ampianarana ?)
3. Suivi-éducatif : Est-ce que vous encadrez vos enfants pour ses études à la maison? à faire le devoir à la maison? à apprendre les leçons? (manara-maso ny fianaran'ny zanakao ve ianao rehefa any an-trano?)
4. Avez-vous combien de temps par jour ou par semaine pour encadrer vos enfants? (manao ora firy isan'andro sy isan-kerinandro ianao hanarahana ny fianaran'ny zanakao ?)
5. Participez-vous à l'activité de l'établissement : Réunion des parents, etc....(mandray anjara amin'ny zavatra izay atao any ampianarana ve ianao ?)
6. Comment trouvez-vous l'éducation offerte par l'établissement? (manao aona ny fampianara ao amin'io sekoly io ?)
7. Est-ce que vous êtes motivé pour la scolarisation de vos enfants ? (mazoto mampiana-janaka ve ianao ?)
8. Qu'est-ce que vous entendez de vos enfants sur le plan éducatif ? (inona no andrasanao amin'ny zanakao amin'ny resaka fianarana)
9. Est-ce que vous aidez vos enfants pour atteindre ces objectifs ? (manampy azy ire ove ianao mba hahatratrarany ny tanjony ?)
10. A votre avis, quelle amélioration considérez-vous à faire ? (inona no itanao fa mila hatsaraina ?)

(Point de vue des parents sur le redoublement)

1. Quand votre enfant redouble une classe, comment vous sentez vous ? (inona no tsapanao rehefa mamerina kilasy ny zanakao ?)
2. Est-ce que vous êtes d'accord avec le redoublement ? si oui pourquoi ? si non pourquoi ?(manaiky ny famerenana kilasy ve ianao ? inona no antony ?)
3. Vous trouvez que le redoublement est utile ? (ilaina ve ny famerenana kilasy ?)
4. Si votre enfant redouble, c'est la faute à qui ? (iza no diso raha toa ka mamerina kilasy ny zanakao ?)
5. Trouvez-vous que le redoublement pourra améliorer le niveau éducatif de votre enfant ? (mety hahatsara ny fianarany ve ny famerenana kilasy ?)
6. Est-ce que vous trouvez que votre enfant est quand même à l'aise à l'école en redoublant ? (mahazo aina tsara iany ve ny zanakao rehefa mamerina kilasy ?)
7. Si votre enfant se plaint et n'accepte pas le redoublement, que feriez-vous ? (raha toa ka tsy manaiky ny hamerina kilasy ny zanakao, inona no hataonao ?)

K?

GUIDE D'ENTRETIEN

QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS

1. Nom (anarana)
2. Age (taona)
3. Situation matrimoniale (manambady sa tsia ?)
4. Depuis quand vous travaillez ici ? (hatramin'ny oviana ianao no niasa tato ?)
5. Avez-vous des méthodes pédagogiques à suivre pour éduquer les élèves ? (manana fomba fampianarana manokana ve ianao ?)
6. Comment procédez-vous pendant le premier temps de l'étude ? (ahoana ny fomba fampianaranao rehefa amin'ny voalohany ?)
7. Suivent-ils avec respect les disciplines et les règlements de l'établissement ? (manara-dalàna iany ve ireo ankizy ?)
8. Comment se fait les relations avec les parents des enfants ? (mifandray tsara amin'ny Ray aman-dRenin'ny mpianatra ve ianareo ?)
9. Faites-vous de suivi tous les jours surtout pour les élèves qui sont absents au cours ? (marara-maso isan'andro indrindra fa ireo ankizy tsy nianatra ve ianao ?)
10. Prendriez-vous des mesures en présence d'un cas qui a besoin d'une intervention survenue au moment de l'étude comme la maladie, divorce des parents, décès des parents..., ? (mandray andarikitra mivantana ve ianao rehefa misy trangan-javatra toy ny aretina, fisarahan'ny Ray aman-dReny... ?)
11. Comment se passe l'environnement en classe ? Relation avec les élèves ? (manao ahoana ny fifandraisana ao ampianarana ? amin'ny mpianatra ?)
12. Est-ce qu'il y a des enfants qui partagent des problèmes familiaux ? (misy ankizy mitantara ny olana ara-pianakaviana ve ?)
13. Vu les nombres des élèves scolarisés à l'établissement, les enseignants sont-ils suffisants ? (ampy iany ve ny isan'ny mpampianatra ?)
14. A votre avis, quelle amélioration considériez-vous à faire ? (inona ny fanatsara azo atao ?)

➤ **QUESTIONNAIRES AUPRES DES ENSEIGNANTS SUR LE REDOUBLLEMENT**

1. Que pensez-vous de la question du redoublement à Madagascar (ny hevitrao mikasika ny famerenana kilasy ?)
2. Parlez-nous de la pratique du redoublement dans votre établissement scolaire (manao ahoana ny famerenana kilasy ao aminareo ?)
3. Que peut-on dire des effets du redoublement sur les élèves. (inona ny fiantraikan'ny famerenana kilasy amin'ireo ankizy ?)
4. Que savez-vous du redoublement à l'école primaire.(inona ny zavatra fantatrala momba ny famerenana kilasy aty amin'ny ambaratonga fototra ?)
5. Que peut-on dire des effets du redoublement sur la scolarité des redoublants de vos classes. (inona no mety fiantraikan'ny famerenana kilasy amin'ny fianaran'ny ankizy ao aminao ?)
6. Parlez-nous de l'origine sociale des élèves qui redoublent souvent dans vos classes.(inona ny sokajin'ny ankizy mamerina kilasy matetika ao aminao ?)
7. Quelles relations peut-on établir entre les échecs des redoublants et l'école (organisation et formation pédagogiques).(inona no mety ifandraisian'ny tsy fahombiazan'ny ankizy mamerina kilasy sy ny sekoly?(fandaminana sy fampianarana)

➤ **PRESENTATION DU REDOUBLLEMENT POUR LES ENSEIGNANTS ET LES AUTORITES SCOLAIRES**

1. Les élèves qui redoublent améliorent leur rendement ? (manatsara ny vokatra ve ny famerenana kilasy ?)
2. Est-il pertinent de faire reprendre à un élève toutes les matières quand il n'a échoué qu'à certaines d'entre elles ? (mety ve ny hamerenan'ny ankizy ny taranja rehetra nefai ray amin'ireo ihany no tsy nahombiazany ?)
3. Pensez-vous que le redoublement scolaire soit la meilleure solution ? (ny famerenana ve dia vahaolana aminao ?)
4. Seriez-vous d'accord qu'on supprime le redoublement de classe pour raison d'échec ? (manaiky ve ianao raha toa ka ho fohana ny famerenana kilasy ?)

RESUME

COORDONNÉES DE L'IMPÉTRANT

Nom : RASAMIARIVONY

Prénom : Rady Andriamisata

Adresse électronique : rasamiarivony@yahoo.fr

VUE PANORAMIQUE SUR LA RECHERCHE ENTREPRISE

Titre du mémoire : «*Les impacts du redoublement sur la réussite scolaire de l'élève, cas de l'établissement primaire public 67ha Nord*»

Champs de recherche: Sociologie de l'éducation

Nombre de : - tableaux : 38

- **Figures:** 10

- **Encadrés :** 34

Résumé : De nos jours, nous voyons que l'abandon et le décrochage scolaire ne cesse de s'accroître. Beaucoup de raisons peuvent être à l'origine de ces problèmes et le redoublement est l'un d'entre eux. Selon les enquêtes menées auprès des enfants redoublants au sein de l'Etablissement Primaire Public 67 Ha Nord, l'origine du redoublement peut être personnelle, familiale ou environnementale et éducative. En outre, le redoublement est mal vécu par les élèves et peut entraîner des conséquences graves au niveau de leurs apprentissages, cursus scolaires futures, estime de soi, comportement à l'école. Par conséquent, d'après plusieurs chercheurs, le redoublement serait inutile car il ne permet pas forcément aux élèves redoublants d'améliorer leurs résultats scolaires. Si les élèves redoublants enquêtés qualifient le redoublement comme une sanction et une punition, les enseignants estiment que le redoublement est une seconde chance qu'il faut saisir. Quoiqu'il en soit, les victimes dans cette situation sont les élèves, et donc il serait primordial de trouver une solution pour réduire le taux de redoublement. Ainsi, il faut individualiser l'enseignement pour permettre aux enfants en difficultés d'être bien suivis. Mais pour les enfants qui sont obligés de redoubler, il faut les accompagner et les aider vers la réussite.

Fintina: Ankehitriny dia votsikaritra fa tsy mitsaha-mitombo ireo ankizy miala an daharana anyampianarana. Maro ireo anton'izany mety mahatonga izany olana izany, anisan'ireony fameranana kilasy. Araky ny fandihadiana izany natao tamin'ireo ankizy izay namerina kilasy tao amin'ny Sekolim-panjakana fanabeazana fototra 67 Ha Avaratra dia hita fa maro ireo mety hoantony, anisan'izany ny miankina amin'ny tenany manokana, ao koa ny antony arapianakaviana eny na hatramin'ny tontolo manodidina misy ireo ankizy. Manarak'izany, misy

amin'ireo ankizy no tsy mahavita miatrika izany famerenana kilasy izany, misy mihintsy aza ny voaka-dratsy aterak'io famerenana kilasy io toy ny: tsy fahatokisan-tena, ny faharatsian'ny vokatra any ampianarana, ny hakamoana any ampianarana. Voamarika anefa fa arak'ireo fanadihadiana nataon'ireo mpikaroka maro dia voalaza ho fomba tsy ahitana vokatra ny famerenana kilasy satria noho izy toa lasa sakana amin'ny fivoaran'ireo ankizy. Hita koa fa tsy mitovy ny fomba fijerin'ireo mpianatra sy mpampianatra mikasika io olana io satria raha sazy no fiheveran'ny mpianatra izany dia toy ny vahaolana kosa izany hoan'ny mpampianatra. Na izany na tsy izany anefa dia ireo mpianatra hatrany no tena voa mafy, ka noho izany indrindra no mila hijerena sy handinohana vahaolana maharitra mba hahafahana mampiena ny isan'ireo ankizy manana fahasahiranana amin'ny lafin'ny fanabeazana. Vahaolana afaka aroso amin'izany ny fijerena tsirairay ny momba ireo ankizy ary ny fanaraha-maso akaiky atao amin'ny tsirairay indrindra ireo ankizy namerina kilasy.

Abstract: Nowadays, we see that dropping out and dropping out of school continues to grow. There are many reasons for this problem, repetition is one of them. According to the surveys carried out among repetitive children in the Public Primary School 67 Ha Nord, the origin of the repetition can be personal, family or environmental and educational. In addition, repetition is poorly experienced by students and can lead to serious consequences in terms of their learning, future school curriculum, self-esteem, behavior at school. Therefore, according to several researchers, repetition would be useless because it does not necessarily allow repeating students to improve their academic results. If the repeating students surveyed classify repetition as a punishment and a punishment, teachers believe that repetition is a second chance. Be that as it may, the victims in this situation are the students, so it would be important to find a solution to reduce the repetition rate. Thus, it is necessary to individualize the teaching to allow the children in difficulties to be well followed. But for children who are forced to repeat, we must accompany them and help them succeed.

Mots clés : redoublement scolaire, échec scolaire, abandon scolaire, retard scolaire, décrochage scolaire accompagnement familial, développement durable.

Encadreur pédagogique : Professeur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain